

**MILLON**<sup>1976</sup>

**LES EMPIRES  
DE LUMIÈRE**

—  
jeudi 12 juin 2025

—  
Expert : Serge Reynes



# LES EMPIRES DE LUMIÈRE

Art précolombien

jeudi 12 juin 2025, 14 h

Salle VV

3 rue Rossini – 75009 PARIS

Expositions publiques

Mardi 10 juin de 16 h à 18 h

Mercredi 11 juin de 10 h à 18 h

Jeudi 12 juin de 10 h à 12 h

Intégralité des lots reproduits

sur [www.millon.com](http://www.millon.com)

# Département Art précolombien



**Romain Béot**  
07 86 86 06 56  
rbeot@millon.com

Le département est à votre disposition pour toute demande de rapport de condition, ordre d'achat, enchère téléphonique, prise de rendez-vous, d'estimations et pour échanger avec vous par téléphone.



**Alexandre Millon,**  
Président Groupe MILLON, Commissaire-Preneur

Crédits photographiques :  
Virginie Rouffignac & Michel Gurfinkel

Conception graphique :  
Delphine Casalis Cormier

**MILLON Drouot**  
19, rue de la Grange Batelière - 75009 PARIS  
T +33 (0)1 47 27 95 34

# Expert



**Serge Reynes**  
Origine Expert  
06 23 68 16 95  
sergereynes@icloud.com



Confrontation à la base de données  
du Art Loss Register des lots dont l'estimation  
haute est égale ou supérieure à 4.000 €.

## COLLECTION PRIVÉE ALLEMANDE

<b>Mot d'introduction</b> .....	p. 5
<b>CULTURE CHORRERA, ÉQUATEUR</b> .....	p. 6
<b>RÉGION DU VERACRUZ</b> .....	p. 8
<b>LES MAYAS, MEXIQUE ET GUATEMALA</b> .....	p. 11
Dont exceptionnelle collections de vases .....	p. 12
<b>CULTURE CHAVIN ET TEMBLADERA, PÉROU</b> .....	p. 39
<b>CULTURE CHIMU, PÉROU</b> .....	p. 44
<b>CULTURE PARACAS, PÉROU</b> .....	p. 46
<b>CULTURE WARI ET NAZCA, PÉROU</b> .....	p. 50
<b>CULTURE MOCHICA, PÉROU</b> .....	p. 54
<b>CULTURE CHANCAY, PÉROU</b> .....	p. 58

## COLLECTION LILIANE & MICHEL DURAND-DESSERT, PARIS

<b>CULTURES DIQUIS, TAIRONAS, OLMÈQUE, TUMACO, CHUPICUARO, CHINESCO</b> .....	p. 59
---	-------

## À DIVERS COLLECTIONNEURS

<b>MEZCALA &amp; CHONTAL, RÉGION DU GUERRERO</b> .....	p. 68
<b>CULTURE VALDIVIA, ÉQUATEUR</b> .....	p. 72
<b>RÉGION DU VERACRUZ</b> .....	p. 74
<b>COLIMA ET MICHOACAN, MEXIQUE</b> .....	p. 76
<b>DESCRIPTIFS ANNEXES</b> .....	p. 78
<b>CONDITIONS DE VENTE</b> .....	p. 80



## COLLECTION PRIVÉE ALLEMANDE

---

lot 1 à 84

Mon mari était un collectionneur dans le plus noble sens du terme. Depuis l'enfance, il était fasciné par l'idée de conserver et d'ordonner — qu'il s'agisse de cartes de football, plus tard de timbres ou de pièces de monnaie du monde entier. Pierres, coquillages, petits souvenirs de voyage — rien n'était trop simple s'il portait en lui une histoire. Notre première passion commune pour la collection s'est portée sur les verres antiques romains. De là, il n'y avait qu'un pas vers d'autres objets de l'Antiquité : bientôt, vases et sculptures ornaient nos étagères.

Lors de ses nombreux voyages d'affaires, depuis les années 1970, il trouvait toujours un moment pour visiter un musée, une galerie, une librairie spécialisée. Au cours d'un voyage au Mexique, nous avons découvert ensemble le Musée national de Mexico, puis nous nous sommes tenus, émerveillés, au cœur des temples de Chichén Itzá. Ce fut le déclencheur d'une passion profonde pour l'art précolombien.

Ce fut le début d'un long parcours : lectures passionnées, échanges avec d'autres collectionneurs, conversations avec des experts de maisons de vente, soirées passées à feuilleter des catalogues. Pour mon mari, c'était là un vrai bonheur — rechercher, rêver, dresser des listes, et parfois, acquérir une pièce exceptionnelle.

Constituer une collection, c'est bien plus qu'assembler de beaux objets. C'est un voyage intime, le reflet d'un regard, d'une curiosité, d'une émotion. Nous, sa famille, pensons que cette joie mérite d'être partagée. C'est pourquoi nous rendons cette collection, réunie avec tant de passion, au monde des collectionneurs.

Nous souhaitons à chaque acquéreur autant de plaisir à contempler ces objets que mon mari en a eu à les choisir — car ils portent en eux non seulement l'histoire de grandes civilisations, mais aussi un peu de la sienne.

**Madame X**



1

-  
**Vase à goulot cylindrique**

se terminant par des lèvres droites. La panse est modelée d'un fourmilier humanisé, assis sur son arrière-train. La tête, aux traits géométriques et schématisés, présente des yeux en relief et un graphisme stylisé d'un grand modernisme. Évoquant à la fois la silhouette animale et une forme presque abstraite, elle témoigne d'une esthétique épurée et d'un sens de la synthèse formelle remarquable.

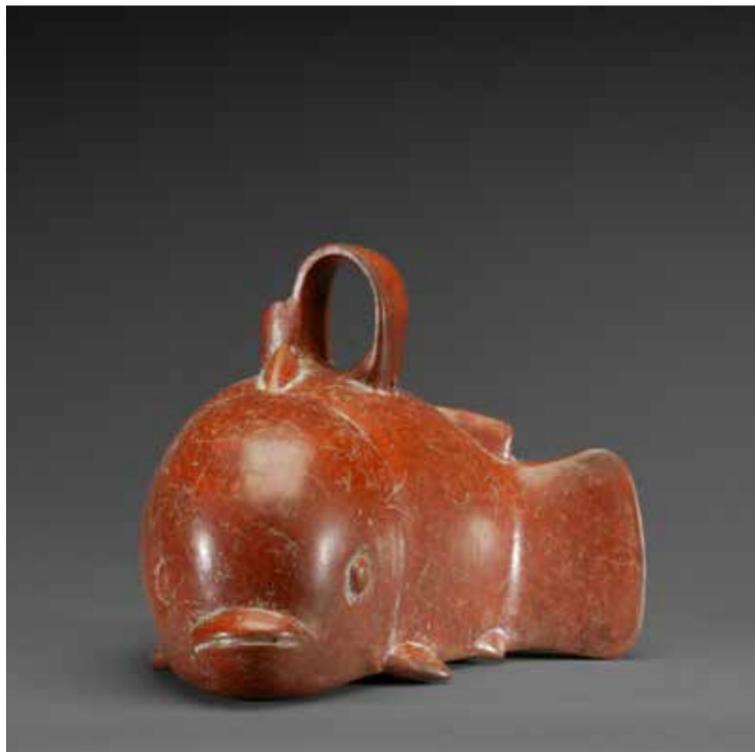
Terre cuite polychrome, quelques petits éclats de surface, microfissure  
Chorrera, Équateur, 1200 - 300 av. J.-C.  
24 x 17,5 x 19 cm

**Provenance :**

vente Lempertz, Bruxelles, 02/02/2010, n°9 du catalogue

Le fourmilier est un animal associé à des mythes cosmogoniques dans diverses cultures amazoniennes. Il incarne des thèmes de quête, de transformation et d'initiation. Chez les Chorrera, il pourrait symboliser un processus de passage ou de séparation, en lien avec les croyances rituelles et les récits fondateurs de cette civilisation.

**3 500 / 4 500 €**



2

-  
**Vase étrier**

la panse modelée d'un dauphin aux belles formes naturalistes. L'animal est représenté dans une position légèrement arquée, avec des nageoires marquées en relief et une tête caractéristique à l'expression douce, évoquant avec finesse l'élégance et la mobilité de cet animal marin.

Terre cuite orangée, légère trace racinaire, goulot cassé collé.  
Chorrera, Équateur, 900 à 300 av. J.-C.  
24 x 17,5 x 19 cm

**Provenance :**

Vente Lempertz, Bruxelles, 30/01/2010, n°8 du catalogue

La culture Chorrera, l'une des plus anciennes du littoral équatorien, se distingue par une céramique fine et inventive, intégrant des formes animalières avec un sens aigu de l'observation et de la stylisation. Les représentations de dauphins y sont extrêmement rares et témoignent d'un lien profond avec les éléments aquatiques. Leur présence pourrait évoquer des valeurs associées à la fertilité, à l'abondance ou à une forme de protection rituelle issue du monde marin. Le modelage précis et expressif de cet exemplaire suggère une volonté de capter à la fois l'identité physique et la portée symbolique de l'animal.

**1 200 / 1 800 €**

3

-  
**Mortier chamanique**

utilisé pour la préparation de potions aux vertus hallucinogènes. De forme quadrangulaire, le corps est sculpté d'une tête féline à la gueule ouverte, les crocs symbolisés par des incisions géométrisées. À l'arrière, une queue en spirale, évoquant celle d'un singe, complète la silhouette.

L'ensemble figure un animal hybride, moitié jaguar, moitié singe, dans une composition typique de l'Amérique précolombienne, où deux espèces s'unissent pour former une entité unique. Pierre dure, sculptée et polie.

Marques d'usage et du temps, queue légèrement cassée-collée à un endroit.  
Valdivia de transition Chorrera, Équateur, 1500 - 600 av. J.-C.  
7,5 x 14 x 4,5 cm

**Provenance :**

Eva Westermann, Hambourg, 15/10/2009, n°3676 du catalogue

Objet rituel par excellence, ce mortier incarne la pensée symbolique des cultures équatoriennes anciennes. L'union du jaguar et du singe, porteurs de forces complémentaires, traduit une volonté d'accéder aux puissances invisibles à travers la transformation chamanique. L'outil devient ainsi médiateur entre l'humain et l'univers spirituel.

**1 500 / 2 500 €**



4

-  
**Vase modelé d'un canard**

aux formes stylisées et naturalistes. Le corps est rond, son bec posé contre le jabot, les ailes s'inscrivant dans deux espaces rectangulaires, le plumage marqué par des incisions, une petite queue à l'arrière et des pattes avant à peine esquissées.

Terre cuite brune, légère usure du décor, quelques petits éclats.  
Olmèque, Las Bocas, Mexique, époque préclassique, 1200 à 500 av. J.-C.  
23,5 x 12,5 x 21,5 cm

**Provenance :**

Vente Sotheby's, New York, 19 mai 2001, n°473 du catalogue

Chez les Olmèques, le canard (probablement Cairina moschata) possédait une forte charge symbolique, notamment liée à l'eau, élément central de leur cosmogonie. Souvent représenté dans l'iconographie préclassique, il incarne la fertilité, la régénération et l'abondance. Son intégration dans les formes céramiques traduit un rapport intime au monde aquatique et aux cycles naturels essentiels à la subsistance et à l'ordre cosmique

**4 000 / 6 000 €**





À El Tajin, dont l'influence rayonnait sur tout le Veracruz, les terrains ornés de bas-reliefs montrent que les vaincus — ou parfois même les vainqueurs — pouvaient être offerts en sacrifice. Le joug en U, évoquant la bouche de la terre, symbolisait le passage entre les deux mondes.

Objet à la fois de protection spirituelle, d'apparat dynastique et de rituel sacrificiel, ce fragment incarne toute la richesse et la profondeur de la pensée religieuse mésoaméricaine.



5

**Fragment de joug cérémoniel**

finement sculpté et patiné par le temps. De forme en U subtilement inclinée, il présente un joueur de balle stylisé, représenté en plein mouvement : bras écartés, jambes repliées, capturant la tension dramatique de l'affrontement rituel. La surface est ornée de volutes délicatement entrelacées, typiques du style élégant du nord du Veracruz, notamment d'El Tajin, centre majeur de la culture classique. Pierre verte, usure et fragmentation ancienne Veracruz, période classique, 500-900 ap. J.-C. 41×12×26 cm

**Provenance :**

Merrin Gallery, New York, 27 mai 1994

**Bibliographie comparative :**

- Lee A. Parsons, Pre-Columbian Art - The Morton D. May and The Saint Louis Art Museum Collections, 1980, nos. 267-268.
- John F. Scott, The Evolution of Yugos and Hachas in Central Veracruz, in The Mesoamerican Ballgame, éd. G.W. van Bussel, Leiden, 1991, pp. 203-214.

**20 000 / 30 000 €**

Le joug cérémoniel, par sa forme et son iconographie, révèle toute la complexité symbolique du jeu de balle mésoaméricain. Plus qu'un simple sport, il s'agissait d'une reconstitution cosmologique : le terrain figurait le diagramme de l'univers, et la balle, le mouvement du soleil dans le ciel.

Les lourds jougs en pierre, tels celui-ci, n'étaient pas portés en jeu mais accompagnaient les rituels sacrificiels, commémorant la lutte cosmique entre les forces de la lumière et celles de l'inframonde. Le joueur sculpté, saisi dans un geste suspendu, personnifie cette bataille sacrée.





7



8



6

6

**Portrait d'une prêtresse**

à l'expression souriante, probablement sous l'effet d'un puissant hallucinogène. Sa chevelure est organisée en deux nattes latérales linéaires, surmontées d'un bandeau frontal orné d'un pélican tenant un poisson dans son bec. Elle porte des tambas; sa bouche ouverte dévoile les dents supérieures. Le visage présente des traits harmonieux, rendus avec finesse et subtilité. Terre cuite beige orangée, marque du temps (numéro d'inventaire au revers: 075407) Totonaque, région du Veracruz, Mexique, 600-900 ap. J.-C. 13,5 x 13,5 cm

**Publication :** reproduite en couverture de l'ouvrage Das Lächeln Mexikos

Test de thermoluminescence du laboratoire Ralf Kotalla, 8 juin 1994

[plus d'explications p. 78]

1 500 / 2 000 €

7

**Pendentif de dignitaire**

représentant une figure divine aux traits géométrisés, la gueule féline ouverte en plateau, les yeux logés dans deux petites cavités circulaires, la tête surmontée d'une coiffe avec tête d'oiseau stylisée aux formes épurées. L'ensemble se distingue par la rigueur des lignes et une esthétique moderniste. Ce type de pendentif, porté par les élites, reflète un haut degré de stylisation dans la représentation divine et servait probablement d'amulette de pouvoir ou de médium symbolique entre le porteur et le monde surnaturel. Jadeïte verte légèrement nuageuse, sculptée, polie et percée Guanacaste-Nicoya, Costa Rica, 100-500 ap. J.-C. 15 x 2 cm

**Provenance :** Sotheby's New York, le 14 mai 2004, lot 127. Il faisait partie de la célèbre collection de Harry Mannil de Caracas et y est resté pendant au moins 20 ans.

2 200 / 3 200 €

8

**Hache votive**

aux formes stylisées, équilibrées et épurées à l'extrême, présentant un centre légèrement convexe, des lignes droites et angulaires, et de petites excroissances latérales. Ce type de hache n'était pas destiné à un usage fonctionnel mais rituel. Elle évoque des offrandes liées à la fertilité, à l'ordre cosmique ou aux rites funéraires, dans l'un des plus anciens foyers de civilisation d'Amérique du Sud. Pierre verte dure légèrement mouchetée, sculptée et polie, marques du temps Valdivia, Équateur, 2300-2000 av. J.-C. 14,7 x 13,6 cm

**Provenance :** vente Oger Dumont, Paris Drouot du 30 mai 2002 numéro 114 du catalogue, ancienne collection Guillot Munoz avant 1950

1 400 / 1 800 €

9

**Excentrique**

à trois pointes et deux excroissances latérales, d'un équilibre remarquable. Les formes épurées, presque abstraites, traduisent une recherche esthétique raffinée, dépassant la simple fonctionnalité rituelle. Silex taillé par percussion, patiné par le temps Maya, Mexique ou Guatemala, époque classique, 600-900 ap. J.-C. 22,5 x 8,5 cm

**Provenance :** Galerie Alt Amerika, Ulrich Hoffmann, Stuttgart, 11/10/1994, n° de collection 410 Ancienne collection Marianne Huber, Nixon, USA, 1980

1 200 / 1 800 €

Ces excentriques mayas servaient dans les rituels liés aux ancêtres et aux entités surnaturelles. Ils étaient également utilisés lors des autosacrifices, où les dignitaires se scarifiaient la peau pour faire couler leur sang en offrande. Ce geste, acte ultime de dévotion, symbolisait la remise de soi à la divinité adorée.



10

**Vase pansu**

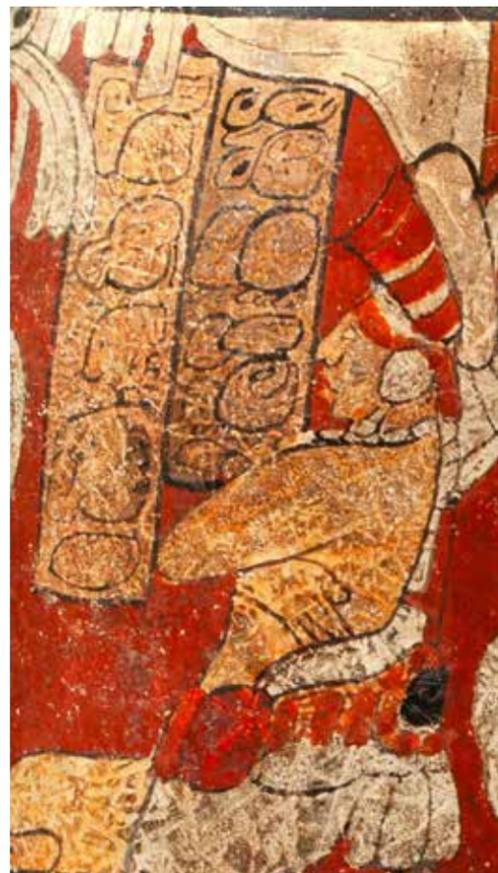
reposant sur quatre pieds géométrisés, au col légèrement étranglé à la base et évasé dans sa partie supérieure. Le décor, sobre mais structuré, s'organise autour d'un motif à la corde logé dans des espaces triangulaires inversés, enrichi de lignes verticales stylisées. Un bandeau de glyphes en frise continue ceint le pourtour du col, renforçant l'élégance graphique de l'ensemble. Terre cuite beige, trace racinaire, marque du temps, petit éclat au col. Maya, Chocholá-Maxcanú, Mexique, époque post-classique, 1000-1300 ap. J.-C. 12 x 15 cm

**Provenance :** De Vuyst, Lokerem, Belgique, vente du 8 décembre 1993, n° 328

1 200 / 1 800 €

La production céramique de Chocholá-Maxcanú, localisée dans l'ouest du Yucatán, se distingue par des formes massives, des pâtes dures et des décors gravés ou incisés. Cette région, encore active durant le post-classique, maintient certaines traditions formelles classiques tout en intégrant une esthétique plus géométrique et rigoureuse. Le bandeau glyphique qui orne le col, typique de ce style tardif, témoigne de la persistance de l'écriture comme marque d'autorité et de sacralité dans les objets du quotidien rituel.





## EXCEPTIONNEL ENSEMBLE DE VASES MAYA

Des jungles profondes du Petén aux plateaux du Yucatán, la civilisation maya a rayonné entre 250 et 900 ap. J.-C., période dite classique. Puissantes cités-États telles que Tikal, Calakmul, Holmul ou Copán, chacune gouvernée par un k'uhul ajaw (seigneur sacré), se livraient des alliances et des rivalités, tissant un archipel de royaumes connectés par la guerre, la diplomatie et la foi.

Le territoire maya, couvrant le sud du Mexique, le Guatemala, le Belize et le Honduras, a vu naître d'immenses centres urbains, dotés d'acropoles, de pyramides, de terrains de jeu de balle, alignés selon des savoirs astronomiques avancés. Les vases présentés ici, issus d'ateliers de cours prestigieux, sont des témoignages majeurs de cet univers raffiné. Offrandes précieuses destinées aux cérémonies, ces objets condensent rituels, mythes et pouvoir dynastique.

Le cacao, boisson divine, consacrait ces moments sacrés. Plusieurs vases de la collection, tels que le vase Codex (n°14) ou encore le tripode (n°31), portent la fameuse dédicace «y-uk'ib kakaw» — "ceci est le récipient pour le cacao de...". Mais au-delà du cacao, ces œuvres exaltent surtout la religion maya, peuplée de dieux puissants : le dieu de la mort A (n°20 et 21), le serpent à plumes Kukulcan (n°10), les héros jumeaux Hun Batz' et Hun Chuen (n°30 et 20), ou encore le dieu Wiil lié à la parole sacrée (n°20).

Les vases rejouent les grands mythes cosmiques et révèlent un cosmos tripartite : ciel, terre et inframonde. Le Codex n°14 expose des serpents célestes connectant ces sphères. Le jeu de balle, rituel fondateur évoqué sur les vases n°28 et 33, incarne la lutte dramatique entre vie et mort, reflétée dans la confrontation entre joueur et dieu infernal.

Chaque pièce porte la mémoire d'une cité, d'un lignage, d'un événement : le vase n°22 illustre une cérémonie de cour, quand le n°19 est dédié au scribe Itzamk'an B'alam. Certains vases, comme ceux de style Chama (n°21) se distinguent par l'emploi rare d'un bleu turquoise vibrant, témoignant d'échanges culturels raffinés.

La finesse des reliefs, la majesté des gestes, l'érudition des glyphes — tout ici révèle l'extrême sophistication de l'art maya classique. Chaque vase est une scène de cour, un fragment d'épopée cosmique, une offrande au divin. Rassemblés, ils racontent l'histoire d'un peuple visionnaire, maître des astres, des mots et des formes.



Ce type de récipient était probablement destiné à l'élite maya pour contenir des substances précieuses telles que des encens, résines ou herbes sacrées dans un contexte cérémoniel. La tête sculptée sur le couvercle figure Hunahpu, l'un des deux Héros Jumeaux du Popol Vuh, fils du dieu Maïs, héros solaire et combattant de l'inframonde. Son expression intense et sa coiffe spiralée sont typiques des représentations de ce personnage mythologique, incarnation du renouveau, de la lumière et du pouvoir vocal dans la cosmologie maya.

11

**Vase de forme cylindrique**  
 reposant sur une base circulaire, accompagné de son couvercle d'origine orné d'une tête sculptée représentant le Héros Jumeau Hunahpu. Le visage présente une bouche entrouverte dans un cadre rectangulaire, des paupières mi-closées étirées horizontalement, ainsi qu'une coiffe élaborée composée de boucles en pastillage formant une couronne spiralée. De riches tambas à trois excroissances ovoïdes encadrent le visage. Terre cuite brune à reflets métallescents et orangés par endroits, très bel état général de conservation.

Maya, Mexique ou Guatemala, époque classique, ca. 550-950 ap. J.-C. 20 x 18,2 cm

**Provenance :**  
 vente Maître Catherine Charbonneaux, Drouot, Paris, du 21 Avril 2000, n°154 du catalogue. Ancienne collection française avant 1970

3 500 / 4 500 €



La présence du portrait d'un des Héros Jumeaux – probablement Hunahpu ou Xbalanque – renvoie à l'univers mythologique du Popol Vuh, où ces deux figures, enfants du dieu du Maïs, accomplissent des exploits contre les forces de l'inframonde. La frise glyphique pourrait comporter une dédicace ou une formule rituelle liant le récipient à un usage cérémoniel, possiblement votif. Les vases en albâtre sont rares dans le corpus maya, souvent réservés aux élites pour contenir des substances précieuses, comme le cinabre, le cacao ou des onguents sacrés.



12

**Vase tripode**  
 de forme cylindrique, accompagné de son couvercle d'origine, sommé d'une tête figurant le Dieu Xbalanque. Le visage présente des yeux grands ouverts, une bouche légèrement féline, et des oreilles ornées de tambas circulaires. Une mèche de cheveux, nouée par un anneau coiffural, retombe au centre du front, descendant le long de l'arête nasale. Le vase repose sur trois pieds quadrangulaires ajourés de motifs triangulaires, motif stylistique inspiré de la céramique de Teotihuacan.

Cette influence atteste d'une production dans les hautes terres guatémaltèques, au croisement des sphères mayas et mésoaméricaines. Terre cuite brune et orangée, microfissures, bon état général Maya, Guatemala (région sud-est), époque classique, 600-900 ap. J.-C. 22,5 x 17,5 cm

**Provenance :**  
 vente De Vuyst, Lokeren, Belgique, 4 décembre 1993, n° 320 du catalogue

2 800 / 3 800 €

La tête représentée correspond à Xbalanque, célèbre pour ses exploits mythologiques aux côtés de son frère jumeau Hunahpu. Dans le Popol Vuh, ils triomphent des seigneurs de Xibalba, l'inframonde maya, par leur courage, leur ruse et leur pouvoir surnaturel.

Xbalanque, souvent associé aux forces lunaires et à la régénération, incarne la protection, la victoire sur le chaos, et l'accès au monde divin. Sa présence au sommet du couvercle confère ainsi au vase une valeur apotropaïque : le récipient n'était pas seulement un contenant d'objets précieux, mais aussi un garant symbolique de leur sacralité, placé sous la tutelle d'un des plus grands héros de la cosmogonie maya.

13

**Vase cylindrique**  
 sculpté dans une pierre semi-translucide à paroi fine, aux flancs aniconiques d'une grande pureté formelle. Le couvercle, plus épais, présente une frise tournante de glyphes soigneusement incisés, suivie d'un visage humain stylisé et de motifs ornementaux. Au sommet, un cabochon sculpté en relief représente le portrait d'un des Héros Jumeaux du panthéon maya, identifiable à ses traits juvéniles et à la coiffe délicatement structurée. De nombreuses traces de cinabre rouge sont encore visibles sur la surface interne du couvercle, témoignant de l'usage rituel du récipient. Albâtre sculpté et poli, belle translucidité de la panse, couvercle plus opaque, usure rituelle, traces de cinabre conservées, quelques microfissures du temps. Maya, Classique final, env. 550-950 ap. J.-C. H. 22,5 x D.15,3 cm

**Provenance :**  
 Vente Christie's, Paris, 14 juin 2004, n° 429 du catalogue

7 000 / 9 000 €





14

**Vase cylindrique**

à décor polychrome orné d'une scène stylisée dans laquelle évoluent des créatures célestes ou aquatiques, aux corps ondulants et museaux allongés, inscrites dans un fond noir profond évoquant l'inframonde ou le ciel nocturne.

Le registre supérieur présente une frise glyptique en bandeau continu. L'ensemble du décor, fondé sur de forts contrastes entre les engobes noirs, rouges et crème, témoigne d'une production raffinée propre aux vases dits « Codex ».

Terre cuite polychrome, engobes noirs, rouges, beige et orangé, (cassé collé à un endroit).  
Maya, Guatemala, région du Petén central, période classique, 700 – 850 ap. J.-C.  
20,5 x 8,5 cm

**Provenance :**

Vente Sotheby's NY, du 19 mai 2001, n° 528 du catalogue

**4 000 / 5 000 €**

Le vase présente la "Primary Standard Sequence" (PSS), formule glyptique d'ouverture typique des vases mayas, suivie d'une dédicace rituelle : y-uk'ib' kakaw, « son vase pour le cacao », accompagnée du nom du propriétaire. L'aspect énigmatique du personnage central — probablement un être surnaturel protecteur — suggère une narration mythologique dans laquelle les serpents célestes incarnent les forces cosmiques ou les canaux de communication entre les mondes. Il s'agit vraisemblablement d'un vase destiné à la consommation rituelle de cacao dans un cadre aristocratique. Par sa facture, son iconographie et sa finesse, ce vase illustre l'interconnexion fondamentale entre nature, écriture et sacré dans la civilisation maya.

Tikal fut l'une des plus puissantes cités-États mayas, située dans le Petén guatémaltèque. Son apogée politique et artistique s'étendit de 400 à 800 ap. J.-C., période pendant laquelle elle rivalisa avec Calakmul et d'autres centres majeurs. Connue pour ses stèles monumentales et ses temples-pyramides vertigineux, Tikal développa aussi une riche tradition céramique, alliant scènes de cour, cosmologie et glyphes peints ou incisés avec virtuosité. Le présent vase s'inscrit dans cette production de prestige, destinée à l'élite dirigeante.



15

**Vase cylindrique**

à col légèrement resserré, orné d'une scène de cour mettant en scène quatre personnages assis, tous richement vêtus. Trois d'entre eux croisent les bras sur le torse, dans une posture codifiée associée à la haute dignité. L'un est installé sur une peau de jaguar stylisée et porte une coiffe somptueuse surmontée de la tête du dieu avien Will, identifiable à son bec recourbé. Il arbore un imposant collier à multiples rangs, ainsi qu'une large ceinture.

Face à lui, un autre dignitaire assis, coiffé d'une couronne majestueuse, lève le bras en direction d'un petit socle sculpté placé entre eux, probablement une offrande. Ce socle est surmonté de deux cartouches rectangulaires de glyphes, et une seconde paire de cartouches verticaux se dresse en vis-à-vis, à proximité d'un troisième personnage assis en retrait. Ce dernier, tout comme le quatrième personnage, semble appartenir à un rang inférieur, bien qu'il soit également paré d'ornements. L'ensemble est dominé par une palette raffinée sur fond beige et rouge, avec une base peinte en noir qui occupe toute la partie inférieure du vase, probablement en référence symbolique à l'inframonde.

Terre cuite polychrome, très légère usure de surface.  
Maya, Tikal, Guatemala, époque classique, 500 – 700 ap. J.-C.  
23,7 x 10 cm

**Provenance :**

Professeur Urs Eppenberger, Riehen, Suisse, décembre 1997, acquis en 1975

**7 000 / 10 000 €**

Deux fois deux cartouches rectangulaires de glyphes accompagnent la scène, semblant contenir un message rituel ou politique. Le jeu de gestes entre les deux dignitaires principaux, désignant l'offrande et les inscriptions, suggère un dialogue de haut rang, possiblement une cérémonie d'allégeance ou une reconnaissance d'autorité.



16

**Vase cylindrique**

orné sur les parois externes d'un décor végétal stylisé à forte lisibilité graphique. Trois grands nénuphars, disposés en diagonale les uns au-dessus des autres, occupent le champ central du registre pictural. Ils sont séparés par deux bandeaux verticaux de glyphes, et délimités par des motifs linéaires rouges. La frise supérieure forme un bandeau continu de glyphes sur tout le pourtour du vase, renforçant l'organisation verticale et rituelle de la composition. Le fond est beige orangé, les motifs noirs et rouges révèlent un contraste maîtrisé qui met en valeur la structure décorative. Terre cuite polychrome, petits éclats, micro-fissures, marques du temps.  
Maya, époque classique, 600-900 ap. J.-C.  
22 x 9,1 cm

**Provenance :**

Vente Christie's Paris, 12 juin 2003, n° 600 du catalogue

Les nénuphars stylisés représentent ici une scène à la fois végétale et cosmologique. Dans l'art maya, cette plante aquatique évoque les eaux stagnantes de l'inframonde, mais aussi les lieux de résurgence de la vie, notamment à travers la figure du dieu Maïs. Par leur disposition verticale, ces éléments forment un axe symbolique reliant les différents niveaux du cosmos, des profondeurs obscures aux sphères célestes. Le style épuré de ce vase, la qualité de l'engobe et la structure glyptique soutenue soulignent une production rituelle de haut niveau, probablement destinée à l'élite.

1 800 / 2 200 €



17

**Vase cylindrique**

incisé avec soin d'un décor continu d'une grande finesse. La scène représente un univers aquatique stylisé : deux pélicans au long cou sinueux, le bec dirigé vers le sol, encadrent deux grands poissons dressés verticalement vers le ciel, la gueule ouverte, comme en lévitation. Le contraste graphique entre les lignes descendantes des oiseaux et l'élan ascendant des poissons construit une composition dynamique, équilibrée, probablement empreinte de significations rituelles ou cosmiques. Terre cuite orangée incisée, belle patine ancienne, marques du temps.  
Maya, époque classique, 550 - 950 ap. J.-C.  
25,4 x 13,1 cm

**Provenance :**

vente Sotheby's NY, 22 novembre 1993, n° 127 du catalogue

Cette scène aquatique est emblématique de la sensibilité maya aux cycles naturels et à la cosmologie tripartite. Le pélican, représenté ici le bec vers le sol, est associé à l'eau nourricière, à la pêche et à la régénérescence. À l'inverse, les poissons dressés vers le ciel pourraient figurer l'ascension des âmes vers les sphères célestes. L'interaction verticale et opposée de ces figures suggère un équilibre entre les flux de la terre, de l'eau et du ciel. Le style incisé, rare et délicat, confère à cette pièce une valeur expressive et une intensité symbolique singulières dans l'univers visuel maya.

Référence comparative : Kerr, Maya Vase Database, vol. III, p. 388, n° 3134.

2 800 / 3 200 €

18

**Vase cylindrique**

orné d'une scène figurative rituelle. Deux portraits d'un dignitaire assis sont disposés en miroir, le montrant richement paré d'un pagne à multiples rangs, d'un collier sautoir en perles de jade et d'une coiffe complexe à panache, plumes et éléments symboliques dirigés vers le ciel et la terre. Le décor est délimité sur la partie haute par une frise glyptique horizontale continue, répétée également en bande verticale sur deux pans. Il s'agit d'une séquence de type Primary Standard Sequence, mentionnant une formule d'offrande (yuk'ib' kakaw) suivie du nom d'un propriétaire noble. Terre cuite polychrome, micro-fissures consolidées  
Maya, région du Petén central (sphère de Naranjo ?), époque classique finale, 600 - 900 ap. J.-C.  
H : 20 cm

**Provenance :**

Galerie Spencer Throckmorton, New York, 14 mars 1991

2 800 / 3 200 €

19

**Vase**

présentant sur les parois externes quatre figures zoomorphes dressées, dotées de museaux allongés, d'oreilles pointues et de queues spiralées, mêlant les attributs de félins, de singes et de rongeurs dans une composition dynamique et rituelle. Ces êtres hybrides sont rendus avec vivacité, dans des postures expressives, entre danses, paroles et invocations. Ils sont accompagnés, sur la partie supérieure, d'un bandeau glyptique en frise continue. Terre cuite polychrome. Légère usure de surface, traces racinaires, micro-fissures  
Maya, Guatemala, époque classique, 600 - 900 ap. J.-C.  
13 x 18,5 cm

**Provenance :**

Galerie Alt Amerika, Ulrich Hoffmann, Stuttgart, 28/01/2010

2 000 / 3 000 €

Ce vase est orné d'un bandeau de glyphes appartenant à la Primary Standard Sequence (PSS), formule conventionnelle apparaissant sur les récipients d'apparat dans les cours mayas. Le texte, aujourd'hui largement déchiffré, se lit : yuk'ib' u tz'i bi(l) Itzamk'an B'alam, soit : « Ce vase appartient au scribe Itzamk'an B'alam ». Ce nom comprend l'élément B'alam (« jaguar »), associé au pouvoir, à l'inframonde et à l'autorité royale. Le vase était donc un objet de prestige, utilisé pour des boissons rituelles à base de cacao, réservé à une élite intellectuelle et religieuse. L'iconographie, quant à elle, représente très probablement les dieux jumeaux Hun Batz' et Hun Chuen, divinités liées aux arts, à la musique et à l'écriture. Leurs formes hybrides, mêlant caractéristiques animales multiples, incarnent un syncrétisme puissant propre à la pensée religieuse maya. En tant que protecteurs des scribes, ces figures expriment à la fois le rôle central du lettré dans la cour et la charge sacrée de la création graphique. L'association du texte et de ces entités renforce la dimension rituelle, narrative et identitaire de ce récipient à cacao.





Chaque ligne de la composition illustre la maîtrise graphique propre aux artistes de Chama, dans un équilibre subtil entre dynamisme formel et sophistication narrative.

Véritable chef-d'œuvre de la peinture narrative maya, ce vase témoigne de l'excellence technique et de la profondeur spirituelle du style Chama, aujourd'hui extrêmement recherché pour sa rareté et sa sophistication.

20

#### Vase cylindrique

à fond plat, orné d'une scène complexe peinte sur fond rose, surmontée en partie haute d'un rare bandeau stuqué de couleur turquoise. La composition déploie une frise animée, où surgissent des créatures serpentes stylisées jaillissant de motifs végétaux, ondulant avec souplesse entre les figures.

Au centre, un dignitaire est représenté assis en tailleur sur un trône rectangulaire bas, typique du mobilier cérémoniel maya. Le corps de face, la tête tournée de profil pour mettre en valeur la coiffe majestueuse, il incarne la solennité et la stabilité du pouvoir. À ses côtés figure le dieu de la mort, reconnaissable à son crâne et à ses éléments osseux, ainsi qu'une figure vraisemblablement féminine, enrichissant la scène d'une dimension supplémentaire.

Terre cuite polychrome, peinture noire sur fond rose, bandeau stuqué turquoise, usure de surface, ancienne patine, très bel état général de conservation.

Maya, style Chama, Guatemala (région des Hautes Terres), époque classique, 550 - 950 ap. J.-C.  
18 x 14,7 cm

#### Provenance :

Vente Christie's, New York, 23 mai 2005, n°111 du catalogue

#### Bibliographie comparative :

Un vase à l'iconographie similaire est conservé au Museum of Fine Arts de Boston.

30 000 / 40 000 €

Le style Chama, émanant des hautes terres guatémaltèques, est particulièrement remarquable par l'emploi audacieux du fond rose et du rare pigment turquoise, exceptionnel dans l'aire maya classique, et plus fréquemment attesté sur l'île de Jaina. Ces caractéristiques témoignent d'une esthétique régionale raffinée, marquant une volonté d'innovation et de distinction dans l'expression visuelle.

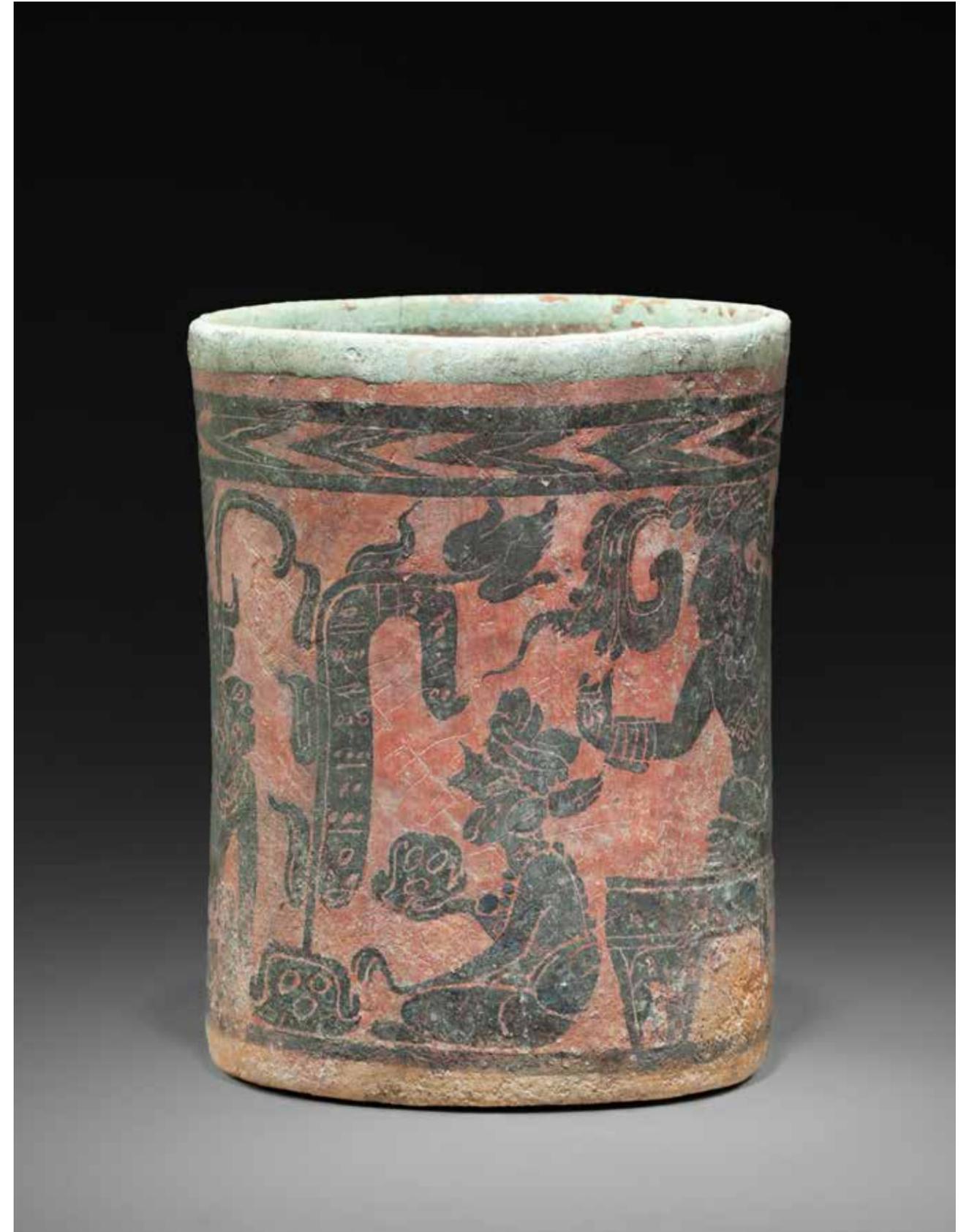
Les vases Chama se distinguent par une qualité graphique élevée : silhouettes stylisées, créatures serpentes dynamiques, finesse du trait, et équilibre entre figuration humaine et symbolisme cosmologique.

Ils étaient probablement destinés à une élite cultivée, soucieuse d'affirmer son pouvoir par des objets d'apparat à forte portée mythologique.

La scène met en exergue la réception cérémonielle d'un dignitaire, installé sur son trône au cœur du palais, espace semi-public destiné aux audiences diplomatiques et aux rituels politiques.

La position assise en tailleur, corps de face et tête de profil, était un code iconographique fort pour signifier stabilité, autorité et connexion avec les sphères supérieures.

La présence du dieu de la mort, God A (Kisin/Cizin), souligne le rôle essentiel du souverain comme intercesseur entre le monde terrestre, céleste et l'inframonde, garant des cycles de vie, de mort et de renaissance au sein de la cosmologie maya.





21

**Vase cylindrique**

à fond plat, orné d'un riche décor narratif sur fond crème. La scène peinte, qui se déploie en continu sur toute la surface, figure deux épisodes de cour encadrés par des personnages aux attitudes solennelles et chargées de signification.

Terre cuite polychrome, fond crème, décors peints en rouge brun et noir, quelques zones d'usure du décor, marques du temps et fines traces racinaires.

Maya, région méridionale, probablement sud du Guatemala ou Chiapas, époque classique, 600-900 ap. J.-C.  
20,5 x 9,5 cm

**Provenance :**  
ancienne collection André Blicq, Bruxelles, 1970

**Publication / Exposition :**  
Art de Mésoamérique, Société Générale de Banque, Bruxelles, 1976-1977, n°138 du catalogue

Test de thermoluminescence du Laboratoire Ralf Kotalla, n°639409

12 000 / 18 000 €

Dans la première scène, un seigneur de haut rang, debout dans une posture hiératique, est vêtu d'un pagne finement orné, d'une ceinture marquée d'un bouton de jade, et d'un long collier pectoral dont le pendentif figure un petit masque. Sa coiffe complexe, composée d'un haut panache et d'éléments entrelacés, souligne son autorité.

Il tend de la main un grand cartouche vertical orné de glyphes, présenté à un homme de petite taille, peut-être un nain ou un personnage juvénile, qui le soutient à deux mains.

Entre eux, un second cartouche en équerre est représenté en suspension, semblant faire écho à leurs gestes. En arrière-plan, un perchoir est occupé par une divinité assise, reconnaissable au bec d'oiseau qui prolonge son nez : il s'agit vraisemblablement du dieu Will, divinité associée à la parole, à l'éloquence et à la transmission du savoir sacré.

Dans la seconde scène, le même dignitaire apparaît de nouveau, tenant cette fois un cartouche vertical, tandis que le jeune personnage en face de lui désigne un second cartouche disposé horizontalement.

En arrière-plan, on reconnaît le dieu de la mort (dieu A), identifiable à sa dentition visible et à ses attributs osseux, interposé entre le dignitaire et une autre divinité assise sur un perchoir : un dieu-singe à l'attitude espiègle, figuré avec un visage simiesque et une volute de parole s'échappant de la bouche.

Cette figure peut être mise en relation avec l'un des deux célèbres dieux jumeaux simiesques, Hun Batz' ou Hun Chuen, patrons des scribes, des artistes et des musiciens dans la mythologie maya.

L'iconographie complexe de ce vase met en scène une dynamique d'échange rituel, peut-être liée à une transmission de pouvoir ou à une consultation d'oracles. L'association du dieu Will (parole sacrée), du dieu de la mort (au rôle liminaire entre les mondes) et du dieu singe (maître des arts) laisse penser à une cérémonie de légitimation impliquant discours, mémoire mythologique et autorité ancestrale. Les cartouches glyphiques, au cœur de la scène, renforcent la dimension scripturaire et sacrée de l'épisode représenté.



Ce vase, destiné à contenir des boissons de prestige comme le cacao, s'inscrit dans la tradition narrative des vases de cour mayas. La scène met en valeur une procession formelle, où les dignitaires incarnent l'ordre politique et dynastique. Ces processions, fréquentes dans les arts mayas, exprimaient l'autorité des élites et la stabilité du pouvoir, tout en renforçant les liens entre le monde humain et le monde divin par l'affirmation des lignages. Le bandeau glyphique suit une formule classique Primary Standard Sequence : u-tz'ib'a kakaw yuk'ib' (« Ceci est la peinture (ou le récipient) de cacao de...»), identifiant probablement le propriétaire.

22

**Vase cylindrique**

à fond plat, orné d'une scène cérémonielle illustrant quatre dignitaires richement parés, répartis autour de la panse. Chaque figure adopte une posture frontale (corps de face, tête de profil) et manifeste des attitudes codifiées caractéristiques de la cour maya. L'ensemble est surmonté d'un bandeau circulaire de glyphes.

Le premier dignitaire, debout, porte un large collier de perles rondes de jade terminé par un pendentif en forme de masque. Sa coiffe élancée, faite de plumes verticales, encadre son visage de profil. Il tient un long panneau textile retombant devant ses jambes, sur lequel il pose ses deux mains dans un geste calme et contenu.

Face à lui, un second personnage agenouillé, richement paré, porte une coiffe spectaculaire combinant un masque animalier frontal et des plumes en éventail. Ses bras levés expriment une attitude d'adresse ou de soumission. Un sceptre vertical surmonté d'une tête trophée se dresse à proximité.

Le troisième dignitaire, debout, vêtu d'un pagne et de bracelets, est orné d'un double collier de jade. Il exécute un geste codé du pouce et de l'index tandis que son autre main pointe vers l'avant. Sa coiffe complexe mêle plumes et textiles.

Enfin, le quatrième personnage, plus hiératique, est coiffé d'un ornement complexe portant un glyphe totem. De sa bouche s'échappe un ornement en croissant. Derrière lui, un haut sceptre orné d'une effigie divine reprend ce même motif.

Terre cuite polychrome (très bel état général de conservation)  
 Maya, Guatemala, époque classique,  
 600 - 900 ap. J.-C.  
 (possiblement bassin du Petén central,  
 dans la sphère stylistique de Naranjo, Holmul  
 ou Motul de San José)  
 22,5 x 14,5 cm

**Provenance :**  
 Vente Christie's Paris du 7 juin 2005,  
 n° 424 du catalogue

**15 000 / 25 000 €**





23

**Grand plat**

à col évasé se terminant par une lèvre droite, orné en son centre d'un décor circulaire encadré par un médaillon. Ce médaillon met en scène un majestueux vautour en plein vol, ailes déployées et serres ouvertes, capté dans un élan saisissant, prêt à fondre sur sa proie. Le rendu à la fois stylisé et naturaliste accentue la puissance du mouvement et la dimension cosmique de la scène. Le pourtour interne du col est décoré d'une frise végétale continue ponctuée de motifs en chevrons, équilibrant la composition centrale et en renforçant la solennité. Terre cuite polychrome sur fond orangé, cassé-collé, petits éclats et marques du temps. Maya, Mexique ou Guatemala, époque classique, 600-900 ap. J.-C. 32,5 x 8,2 cm

**Provenance :**  
Professeur Urs Eppenberger, Décembre 1997

3 500 / 4 500 €

Le vautour occupe une place importante dans le panthéon maya : il est souvent associé à des divinités célestes ou à des forces cosmiques ambivalentes, à la fois purificatrices et prédatrices. Symbole du ciel diurne ou de l'ordre cosmique, il incarne aussi le cycle de transformation et de régénération, entre mort et renaissance. Sa représentation en plein vol, au centre du plat, évoque ici une force souveraine, transcendante, inscrite dans une dynamique rituelle. Ce type de plat servait probablement à des usages cérémoniels, peut-être pour des offrandes ou la présentation d'aliments sacrés lors de banquets d'élite.



24

**Vase cylindrique**

à fond plat et col droit légèrement évasé. La paroi externe présente trois registres principaux figurant plusieurs dignitaires debout, vus de profil, richement parés : pectoraux de jade, empanachements élaborés dans les coiffes, larges ceintures, bracelets et chevillères. Leurs crânes volontairement déformés, avec un nez dans le prolongement du front, témoignent d'une pratique rituelle réservée aux élites mayas. Des registres rectangulaires séparant les figures présentent des peaux de jaguar et des offrandes stylisées, symboles liés au pouvoir et aux forces mythologiques. Un bandeau de glyphes parcourt le haut du vase, marquant l'importance dynastique et cérémonielle de la scène. Cette œuvre illustre la centralité de la figure du dignitaire dans la société maya classique, où statut, filiation dynastique et autorité rituelle étaient affirmés

par l'apparat vestimentaire et l'inscription glyptique. Le motif du jaguar, omniprésent dans la culture visuelle maya, renforce ici l'association entre pouvoir terrestre et pouvoir surnaturel. Terre cuite polychrome, engobe blanc-crème, intérieur brun foncé, cassé-collé, quelques légères usures localisées. Maya, période classique ancienne, ca. 450 - 650 ap. J.-C. 16,5 x 18,2 cm

**Provenance :**  
Vente Maître Catherine Charbonneaux, Drouot, Paris, 21 avril 2000, n°156 du catalogue Ancienne collection Pons, Barcelone

**Expositions :**  
- Les collections d'art précolombien en Catalogne, Barcelone, 1989  
- Mexique, 3000 ans d'histoire, Angers, 2001

4 000 / 6 000 €



25

**Vase cylindrique**

orné d'un décor peint représentant deux dignitaires face à face, assis dans une gestuelle codifiée. L'un pointe un doigt vers un objet circulaire, probablement un autel ou une offrande, sujet probable de leur conversation. Au-dessus, un cartouche rectangulaire orné de deux glyphes. Leurs coiffes symbolisent leur richesse et leur statut au sein du clan. L'un porte une cape, l'autre un large vêtement enroulé autour de la taille, un collier de perles de jade retombant sur son épaule, tandis que son torse est nu. Les visages des deux personnages sont peints, et l'un porte un masque en forme de bec d'oiseau, probablement l'animal totem de son clan. À l'arrière, un glyphe en forme de peau de jaguar et un bandeau de glyphes s'inscrivent dans un cartouche rectangulaire. Terre cuite polychrome, marques du temps.

Maya, Mexique/Guatemala, époque classique, 600 - 900 ap. J.-C. 12,4 x 12,4 cm

**Provenance :** vente Sotheby's, NY, du 15/05/2004, n°185 du catalogue, ancienne collection Belge avant 1975

Les vases comme celui-ci étaient souvent créés par les dirigeants eux-mêmes pour commémorer des moments importants de la vie de leur clan. Ce vase illustre une scène entre deux seigneurs dans un contexte de palais, mettant en évidence leur richesse, leur pouvoir et les symboles associés à leur statut. Les animaux totémiques représentés sur leurs coiffes identifient leur appartenance à un clan spécifique. Ces objets étaient réservés aux élites, jouant probablement un rôle dans les rituels, mais aussi en tant que témoins de l'influence politique et culturelle de la civilisation maya.

4 000 / 6 000 €



La scène illustrée est d'une grande rareté dans la production maya. Elle met en avant l'usage rituel des excentriques, instruments de silex utilisés par les dignitaires pour pratiquer des autosacrifices sanglants. Lors de cérémonies de haute importance, les seigneurs se perçaient la langue, les oreilles ou d'autres parties du corps à l'aide d'excentriques ou d'épines d'agave, afin de faire couler leur propre sang sur la terre ou dans des récipients rituels. Cet acte extrême, considéré comme l'offrande la plus précieuse, visait à nourrir les divinités et à maintenir l'équilibre cosmique.

Le prêtre, en brandissant l'excentrique, incarne ce geste d'auto-offrande, soulignant son rôle de médiateur entre les forces divines et le monde humain. La présence du bossu, figure chargée d'une forte symbolique sacrée chez les Mayas, ainsi que du dignitaire porteur de miroir, renforce l'atmosphère cérémonielle et élitiste de la scène. Ce type de représentation, réservé aux vases de cour destinés aux plus hauts rangs de l'aristocratie, témoigne de la sophistication du rituel maya et de la richesse de leur iconographie sacrée.

26

**Vase cylindrique tripode**

orné sur le pourtour d'une scène représentant les divinités simiesques Hun Batz' et Hun Chuen, figures majeures du mythe fondateur du Popol Vuh.

Chacun des personnages est assis sur un rocher, portant une grande écharpe nouée par un ornement circulaire et tenant une offrande rituelle.

Un bandeau circulaire de glyphes primitifs surmonte la scène, complété de deux cartouches en forme d'équerre ornés de glyphes supplémentaires.

Terre cuite polychrome, traces racinaires et décor légèrement effacé par endroits

Maya, Guatemala, époque classique, 600 - 900 ap. J.-C.  
13,5 x 12 cm

**Provenance :**

Hans-Jürgen Westermann, Kunsthaus Lempertz, Hambourg, octobre 1987

[plus d'explications p. 78]

800 / 1 200 €

27

**Vase tripode**

de forme cylindrique, décoré sur le pourtour d'une scène présentant un prêtre tenant un excentrique, le visage dirigé vers le ciel avec intensité.

À ses côtés, un personnage bossu, probablement un nain-prêtre ou magicien, est représenté assis, bras croisés, sous un baldaquin. Un troisième personnage, la tête tournée vers une colonne glyptique, est également assis dans une posture codifiée. Il tient dans ses mains une offrande, probablement un miroir, symbole de divination, et présente un torse peint en rouge, un large collier de jade ainsi que des ornements d'oreilles, marquant son rang élevé. L'ensemble de la scène est surmonté d'un bandeau circulaire de glyphes peints avec virtuosité.

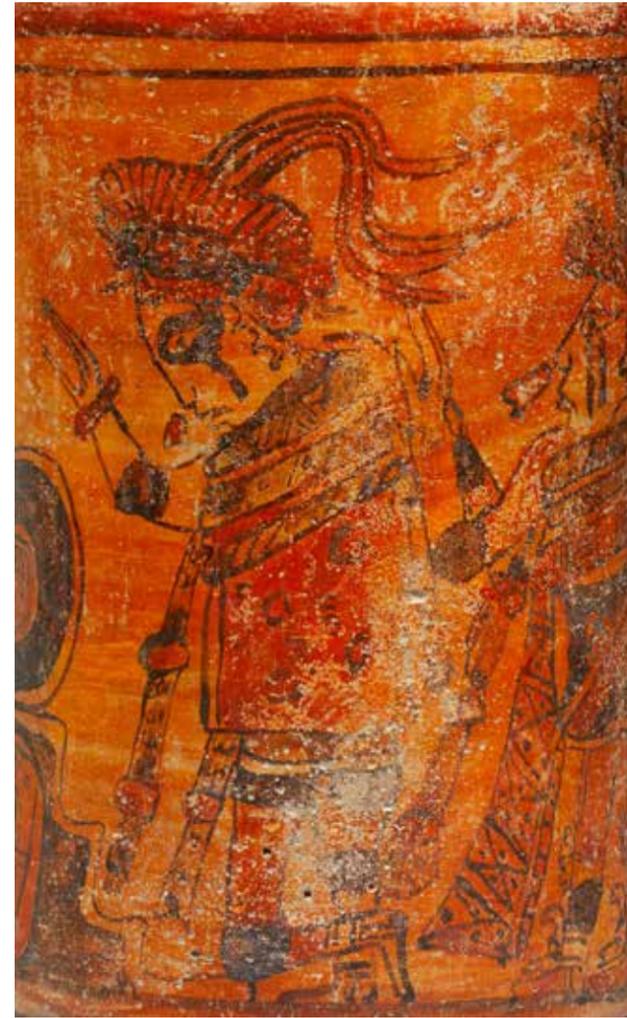
Terre cuite polychrome, décors légèrement effacés, traces racinaires. Maya, Mexique / Guatemala, époque classique, 600 - 900 ap. J.-C.  
15,2 x 13 cm

**Provenance :**

Vente Artcurial, Hôtel Dassault, Paris, 8 décembre 2003, n°165 du catalogue.

8 000 / 12 000 €





28

**Vase cylindrique**

orné d'une scène cérémonielle centrée sur une balle noire posée sur un autel à deux degrés, décoré d'un symbole circulaire incisé. La balle elle-même porte un glyphe circulaire, soulignant sa fonction rituelle. Trois personnages sont représentés : deux joueurs richement vêtus, ceinturés de jous de protection, l'un au visage intégralement peint en noir — marque d'un statut surnaturel ou guerrier — et un troisième, sans joug, debout dans une posture neutre, vraisemblablement un arbitre ou un dignitaire observateur. Leurs coiffes élaborées intègrent des éléments zoomorphes — têtes de cerf, de félin ou de coyote — évoquant des emblèmes totémiques et lignagers. Les gestes des mains, codifiés, expriment la parole, l'action ou l'autorité.

Un registre glyptique accompagne la scène : certains glyphes forment des noms dynastiques du type Aj Chak K'in (« Seigneur du Soleil rouge ») ou Aj B'alam (« Celui du Jaguar sacré »), titres traditionnels des élites. Terre cuite polychrome à dominante orangée, cassé-collé, légère usure du décor, patine ancienne visible. Maya, Guatemala central (bassin du Petén ?), période classique, 600 – 900 ap. J.-C. 20,5 x 13 cm

**Provenance :** vente Sotheby's NY, vente du 16 mai 1995 n°152 du catalogue.

**8 000 / 12 000 €**

Le vase met en image un épisode sacré du pok-ta-pok, le jeu de balle rituel maya, dont la portée excède largement le domaine du sport. Il évoque un affrontement mythologique entre puissances surnaturelles, inspiré des récits du Popol Vuh, et rejoué dans un cadre cérémoniel aristocratique. L'autel stylisé sous la balle — véritable centre cosmique — souligne la dimension sacrificielle de la scène. Ce type de vase servait probablement à la consommation rituelle de cacao dans le cercle des élites. Par son style graphique, ses couleurs, la finesse de la ligne et la disposition des glyphes, il se rattache à la sphère artistique du Petén central, possiblement aux ateliers de Naranjo, Holmul ou Ucanal.



La répétition du seigneur et de la prêtresse, dans deux registres d'actions symboliquement contrastées, suggère une narration cyclique ou rituelle. Le souffle émanant de la conque, prolongé par le voile, peut être interprété comme une manifestation du verbe sacré ou une transmission d'autorité. La dualité homme-femme, conque-réceptacle, parole-préparation, reflète l'équilibre rituel et cosmologique fondamental pour les Mayas dans les rituels de légitimation du pouvoir.

29

**Vase de forme cylindrique**

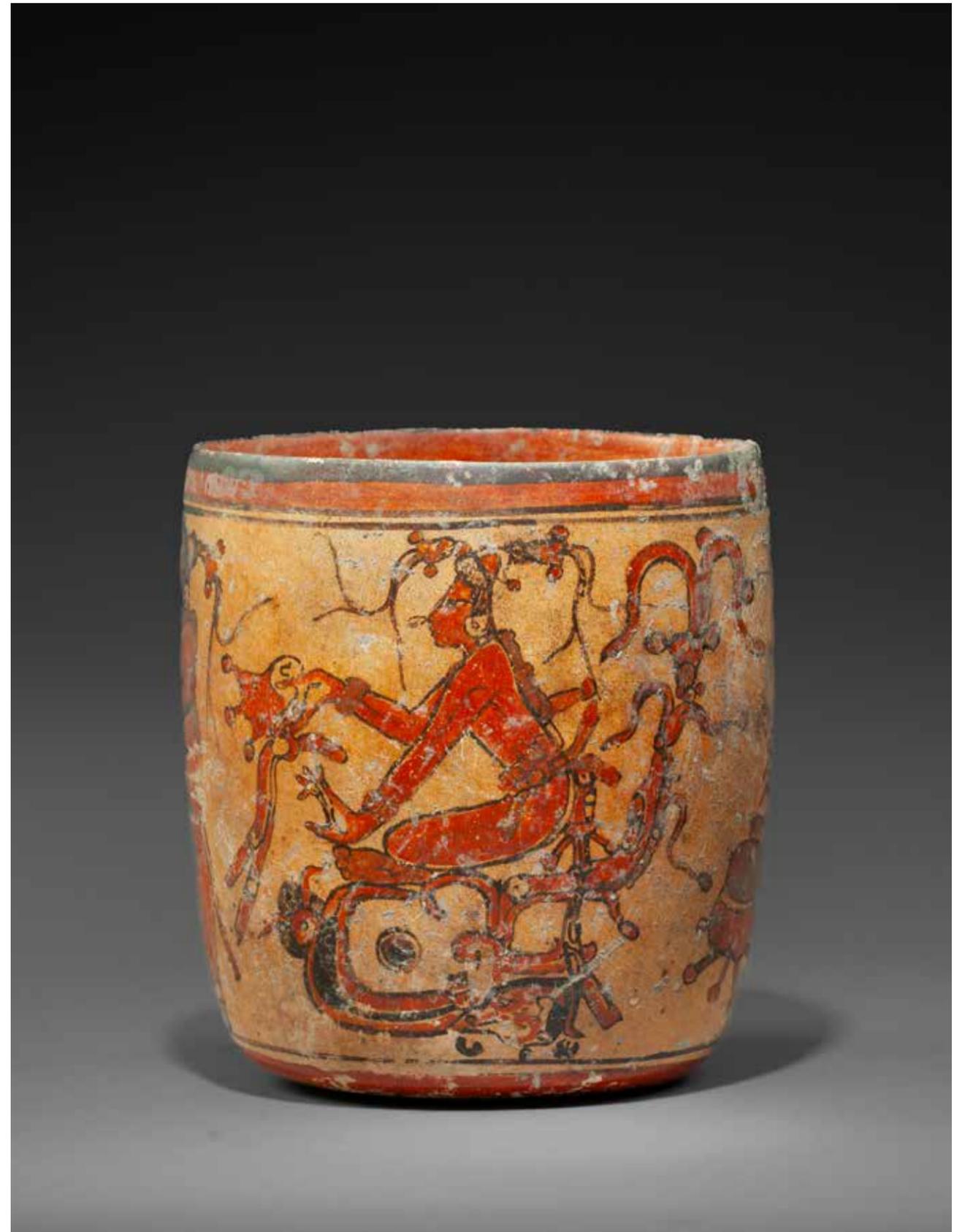
à lèvre légèrement resserrée vers le haut, reposant sur un fond plat circulaire. La paroi externe est ornée d'une riche scène de palais, figurant plusieurs personnages. La figure centrale, représentée deux fois dans une posture identique, est un dignitaire assis sur un trône, tenant une conque cérémonielle dans une gestuelle codifiée (pouce et index rapprochés). De cette conque s'échappe un long voile ondulant, évoquant peut-être une manifestation sonore ou spirituelle portée par le vent. Le personnage, de grande taille, au port altier, est vêtu d'une large ceinture nouée à l'arrière et coiffé d'un ensemble élaboré aux formes libres et plumeuses. Le trône est décoré de motifs stylisés évoquant un glyphe ou une entité divine à tête d'oiseau. La même tête de profil se retrouve dans la partie inférieure, comme une figure soutenant le trône. Deux représentations d'un personnage féminin, peut-être une prêtresse, rythment également

la scène. Richement parée, elle apparaît d'abord debout au-dessus d'un foyer où repose un récipient posé sur des bûches stylisées, suggérant une préparation rituelle. Dans sa seconde apparition, les bras sont tendus vers un double réceptacle de forme cylindrique, dans un geste d'offrande ou d'invocation. Terre cuite polychrome, traces racinaires, très légère usure du décor. Maya, Mexique ou Guatemala, époque classique, 600-900 ap. J.-C. 18,7 x 17 cm

**Provenance :**  
Vente Maîtres Castor et Hara, Drouot, Paris, n° 72 du catalogue.  
Ancienne collection Ulrich Hoffmann, Stuttgart.

Test de thermoluminescence  
du laboratoire Ralph Kotalla

**7 000 / 9 000 €**





30

**Vase cylindrique**

orné sur sa paroi externe de deux scènes sculptées en bas-relief dans des cartouches rectangulaires, séparées par un registre supérieur de glyphes en frise continue. Terre cuite orangée à engobes rouges localisées, légères traces d'usure et noircissement partiel de la surface. (micro fissure). L'ensemble en bon état général de conservation. Maya, Guatemala, région du río Motagua, époque classique, 600 - 900 ap. J.-C. 19,3 x 14 cm

**Provenance :**  
Anton Roeckl, Munich, 11/09/2000

**8 000 / 12 000 €**

La première scène figure le dieu simiesque Hun Batz', divinité tutélaire des scribes et des artistes, reconnaissable à ses traits animaliers et à son pinceau cérémoniel. Il est représenté dans l'acte de peindre ou d'écrire sur le corps — ou sur le masque — d'un personnage agenouillé ou allongé, identifié comme le dieu du maïs. Il tient dans sa main gauche une demi-coquille, probablement utilisée comme récipient à encre, et dans sa main droite, un pinceau rituel. Ce geste fondateur évoque un acte primordial de création, antérieur à la genèse du monde tel que le concevait la cosmogonie maya. Sur la seconde scène, c'est le dieu Hun Chuen, jumeau de Hun Batz', qui est figuré dans une posture similaire, faisant face à un personnage humain richement paré, assis sur un trône de pierre. Ce dignitaire, coiffé d'une couronne élaborée, est probablement un seigneur en cours d'institution. Par le geste de la peinture corporelle, Hun Chuen semble lui conférer un pouvoir sacré, dans une scène d'investiture où l'écriture, la parole et le geste se rejoignent dans un acte de divinisation.

Le registre supérieur présente une frise glyptique de type PSS (Primary Standard Sequence) débutant par la formule rituelle al (« ainsi est-il dit »), suivie de huy (« il fut béni »), puis de leur répétition. Le texte poursuit avec yuxubal (« ce qui est gravé »), puis yuk'ib' (« son vase »), avant d'évoquer un bois sacré (te') et le kakaw (cacao), indiquant qu'il s'agissait d'un récipient rituel utilisé pour la consommation du cacao, en lien avec les élites et le monde surnaturel.

Ce vase met en scène un double épisode mythologique structurant : d'un côté la création du monde et des figures divines à travers l'acte pictural de Hun Batz', de l'autre l'institution symbolique d'un seigneur par Hun Chuen, dans une séquence d'élévation rituelle. Ce type d'iconographie, fortement codifiée, exprime la continuité entre la sphère divine et le pouvoir terrestre, et trouve des parallèles précis dans la région du río Motagua, foyer artistique raffiné du sud-est guatémaltèque.



31

-  
**Vase tripode**

de forme globulaire, orné de deux masques stylisés en fort relief inscrits dans des cartouches verticaux, probablement des variantes du glyphe Witz, symbole de la montagne sacrée. Chaque visage présente un museau recourbé, des crocs stylisés et un long élément en volute descendant de la lèvre inférieure, associé à des appendices plumeux et spiralés. Ces traits zoomorphes évoquent une synthèse entre traits monstrueux et éléments surnaturels, dans une iconographie typique de l'univers cosmique maya. Entre les cartouches, des colonnes verticales à motif de natte (symboles de pouvoir) séparent les scènes. La partie supérieure du vase est ceinte d'un bandeau glyphique continu (Primary Standard Sequence), gravé en relief profond.

Terre cuite beige et brune, marque du temps, bel état général de conservation.  
Maya, Mexique ou Guatemala, époque Classique, 550 à 950 après JC  
16,5 x 16,5 cm

**Provenance :**

Collection Barbara Wescott, New Jersey  
Ancienne vente Sotheby's Parke Bernet, New York,  
14 octobre 1977, lot 251

**Publication :** Michael D. Coe, *The Maya Scribe and His World*, New York, 1973, n° 74

Le bandeau supérieur présente une frise glyphique en relief constituée d'une séquence dédicatoire standardisée (Primary Standard Sequence), identifiant le vase comme «y-uk'ib kakaw» — «son récipient pour le cacao», suivi probablement du nom ou du titre du propriétaire. Cette inscription indique que le vase fut conçu pour des usages rituels, possiblement dans un contexte de cour, lors de cérémonies d'offrande de cacao.

[plus d'explications p. 78]

3 500 / 4 500 €



32

-  
**Vase de forme cylindrique**

reposant sur un fond plat circulaire, gravé sur le pourtour d'une représentation continue du dieu Kukulcan. Le corps allongé et rectangulaire de la divinité se déploie horizontalement tel un bandeau rythmé de motifs géométriques incisés. Il se termine par une volute spiralée, surmontée d'une excroissance sinueuse s'élevant verticalement, achevée par un petit élément sphérique assimilable à un grelot. L'ensemble est surmonté d'un plumage déployé, identifiant clairement cette figure comme celle du Serpent à plumes. La terminaison évoquant le grelot rappelle la queue du serpent crotale, motif attesté dans l'iconographie maya, notamment dans le sud du Yucatán et le Petén.

Terre cuite beige et orangée, petits éclats, marque du temps.  
Culture Maya, époque classique, 600 à 900 ap. J.-C.  
12,1 x 11,2 cm

**Provenance :**

acquis auprès galerie Alt Amerika, Ulrich Hoffmann,  
Stuttgart, 1994.  
Ancienne collection Marianne Huber, Nixon, Illinois, 1980.

Test de thermoluminescence du Laboratoire Kotalla

Kukulcan, ou le «Serpent à plumes», est une divinité majeure du panthéon maya, associée au vent, à la pluie, au renouveau végétal et au pouvoir des orages célestes. Son iconographie unit attributs reptiliens et aériens, exprimant sa fonction d'intermédiaire entre le monde terrestre et le domaine céleste. L'extrémité spiralée du corps, évoquant la queue vibrante du crotale, souligne son pouvoir ambivalent de transformation cosmique.

1 200 / 1 800 €

Un seigneur joueur de balle est représenté accroupi dans une posture dynamique, bras levé, dans l'instantanéité du mouvement. Il porte un joug rembourré, une protection de genou frangée, un pagne décoré et une coiffe élaborée. Son visage expressif, sculpté avec une intensité remarquable, souligne toute la tension dramatique du jeu sacré : pommettes hautes, regard fixe, bouche volontairement fermée.

Face à lui se tient une divinité identifiée au dieu A, divinité de la mort, reconnaissable à sa dentition proéminente et son nez aquilin. Cette confrontation évoque directement les récits mythologiques du Popol Vuh, où le jeu de balle représente la lutte cosmique entre le monde des vivants et les forces de l'inframonde.

La composition est structurée par un bandeau de glyphes courant en partie haute et par une séquence verticale placée au-dessus du joueur, probablement une Primary Standard Sequence (PSS) désignant un propriétaire ou un commanditaire. Les glyphes, rehaussés de pigments rouges, renforcent le contraste et la solennité de l'ensemble.

La vigueur des formes, la maîtrise du relief et la densité narrative font de ce vase un chef-d'œuvre du style Chocholá. Véritable icône de la sculpture maya classique, il illustre l'importance du jeu rituel dans les sociétés aristocratiques : un espace sacré où s'affrontaient non seulement des joueurs, mais des concepts cosmiques.

Le mystère demeure quant au destin des participants : vainqueur ou vaincu, l'issue pouvait être marquée par le sacrifice, transformant chaque partie en rituel de passage entre vie et mort.



33

-  
**Vase cylindrique**

à panse légèrement galbée, reposant sur un fond plat, orné d'une scène sculptée en relief profond, typique du style «Chocholá», remarquable par la vigueur du modelé et la précision du trait.

Terre cuite brune, rehauts de pigments rouges, marques du temps, bel état général de conservation  
Maya, style Chocholá, Mexique, époque classique, 550 - 950 ap. J.-C.  
16,7 x 14,4 cm

**Provenance :**

Vente Sotheby's New York, 16 mai 1995, n°162 du catalogue.

4 500 / 5 500 €

La scène déploie cinq figures debout, saisies dans un mouvement rythmé — jambe en avant, bras levé — renforçant la dynamique d'une marche cérémonielle.

Chaque personnage porte des attributs distinctifs : coiffes de plumes majestueuses, colliers sautoirs, bracelets, boucliers décorés et sceptres cérémoniels. Leurs épaules sont surmontées de vastes excroissances stylisées, évoquant des ailes d'oiseau ou des panaches flottants, qui amplifient l'effet théâtral et la majesté du cortège.

Cette procession guerrière, mise en scène avec une grande intensité narrative, illustre l'idéal de puissance, de prestige et d'autorité au sein des cours mayas. À travers ce défilé solennel, où chaque figure affirme son individualité par sa parure et ses gestes, l'artiste célèbre la sacralisation du pouvoir militaire et dynastique dans un langage visuel codifié et sophistiqué.



34

**Vase hémisphérique**

reposant sur une base plane, aux parois fines et équilibrées, se terminant par une lèvre droite légèrement évasée. L'ensemble du pourtour est orné d'un décor polychrome finement exécuté, représentant une scène continue de procession guerrière. La qualité du dessin, l'élégance des lignes, la fluidité des silhouettes et l'attention portée aux détails vestimentaires témoignent d'une maîtrise artistique raffinée. Terre cuite polychrome sur fond beige, cassé-collé. Maya, Mexique, époque classique, 600-900 ap. J.-C. 12,7 x 20,8 cm

**Provenance :**  
Ulrich Hoffmann, Stuttgart, 1er avril 2008

Test de thermoluminescence du Laboratoire Ralf Kotalla en date du 17 mars 2003

**3 000 / 4 000 €**

35

**Quatre tessons**

appartenant à un même vase, décorés sur la partie supérieure d'une frise glyphique continue. La partie inférieure figure des dignitaires richement parés, coiffés de couronnes en forme de têtes de chevreuil. L'un d'eux joue de la conque tandis qu'un autre tient une longue lance plantée dans un crâne animal, probablement celui d'un cervidé. La composition évoque un contexte rituel ou cérémoniel associant musique et sacrifice. Terre cuite polychrome, cassée-collée, vendue en l'état. Maya, époque classique, 600-900 ap. J.-C. 17/16/7,5/7 cm

Test de thermoluminescence du laboratoire Ralf Kotalla, du 29 septembre 1994

**100 / 150 €**

36

**Vase étrier**

se terminant par un goulot cylindrique droit à lèvres légèrement évasées. La panse, reposant sur un piédestal circulaire, présente un décor complexe. Sur une face, un jaguar modelé en relief, prêt à bondir, exhibe ses griffes. Sa tête, aux oreilles dressées et à la gueule entrouverte révélant des crocs aiguisés, est tournée symboliquement vers l'arrière, en direction de la tête d'un serpent émergeant du centre de l'étrier. Ce serpent, aux courbes ondulantes et orné de motifs circulaires, se déploie sur l'arrière du vase et reprend certains traits du jaguar, notamment des oreilles félines. Entre la tête et la queue du félin, deux cactus de San Pedro sont modelés en relief. Sur les côtés, deux structures semblables à des autels ou temples se terminent par des excroissances en spirale. Terre cuite brune et beige, restes de cinabre, quelques égrenures sur le col, légère usure de surface localisée. Chavín, Pérou, horizon ancien, 1200 - 500 av. J.-C. 26,5 x 18 cm

**Provenance :**

Galerie Alt Amerika, Ulrich Hoffmann Stuttgart, acquis le 7 novembre 1990. Ancienne collection allemande avant 1980.

Test de thermoluminescence du laboratoire Ralf Kotalla en date du 01/07/1990.

Cette composition exprime l'univers rituel chavín, centré sur la transformation, l'animalité sacrée et l'accès aux mondes invisibles. Le jaguar et le serpent, puissances complémentaires, fusionnent ici dans une dynamique de tension et d'interaction. L'intégration du cactus de San Pedro (Echinopsis pachanoi), plante hallucinogène utilisée dans les rites chamaniques, suggère un contexte visionnaire. Le vase pourrait représenter une scène de métamorphose ou de révélation, orchestrée dans un espace symbolique structuré autour du temple et de l'animal totem.

**2 200 / 2 800 €**

37

**Vase étrier**

à panse ovoïde et goulot cylindrique. Quatre masques modelés en relief, personnifiant la divinité aigle-jaguar, sont disposés avec maîtrise aux quatre points cardinaux. Le modelé, stylisé et schématisé, témoigne d'un langage plastique structuré et expressif. Terre cuite grise et beige. Chavín, Pérou, horizon ancien, 1200 - 500 av. J.-C. 21,7 x 13,5 cm

**Provenance :**

vente Lempertz, Bruxelles, du 30/01/2010, n°33 du catalogue.

La civilisation chavín, ancrée dans les hautes vallées andines, élabore un système religieux sophistiqué où s'entrelacent symboles chamaniques, rituels visionnaires et figures hybrides. La divinité aigle-jaguar incarne la synthèse des forces cosmiques : puissance terrestre et élévation céleste. L'orientation des masques aux quatre points cardinaux suggère une volonté d'universalité et de maîtrise rituelle sur l'espace, conférant à l'objet une portée cosmologique. Ces représentations expriment la souveraineté du monde chavín sur les plans physique et spirituel.

**2 500 / 3 500 €**





38

**Vase étrier**

à large et puissant goulot cylindrique. La panse ovoïde, reposant sur un fond plat, est gravée de deux figures personnifiant le dieu aigle-jaguar, aux belles formes stylisées et schématisées. L'étrier est agrémenté de deux masques culturels stylisés. Terre cuite brune et beige. Légère usure de surface sur la partie basse. Chavín, Pérou, horizon ancien, 1200-500 av. J.-C. 18,5 x 13 cm

**Provenance :**  
vente Piasa, Drouot, Paris du 27/06/2001, n° 67 du catalogue.

**Bibliographie :**  
José Antonio de Lavalle, Werner Lang, Chavín: Arte y Tesoros del Perú, Banco de Crédito del Perú, Lima, 1981, p. 62 (pour un vase très proche).

[plus d'explications p. 78]

1 500 / 2 000 €



39

**Vase étrier**

à large goulot cylindrique se terminant par des lèvres ourlées. La panse hémisphérique repose sur un fond plat. Elle est agrémentée d'un décor à la corde, de motifs en pointillé, ainsi que d'un symbole évoquant un crochet et une pointe, probablement de lance. Terre cuite crème et brune. Chavín, Pérou, horizon ancien, 1200-500 av. J.-C. 21,5 x 15,5 cm

**Provenance :**  
Vente Ketterer, Munich, 10 juillet 1993, n°120 du catalogue

Test de thermoluminescence du laboratoire Kotalla.

[plus d'explications p. 78]

600 / 900 €



40

**Vase étrier**

de forme hémisphérique reposant sur un fond plat, à large et puissant goulot cylindrique se terminant par des lèvres plates. La panse et l'étrier sont modelés d'un décor linéaire en relief et en pointe. La panse adopte une forme stylisée de massue, instrument emblématique de combat. Terre cuite brune et beige, marques du temps, petit éclat. Chavín, Pérou, horizon ancien, 1200-500 av. J.-C. 23,2 x 13 cm

**Provenance :**  
Ulrich Hoffmann, Galerie Alt Amerika, 1990  
Ancienne collection privée allemande, avant 1980

Test de thermoluminescence du laboratoire Ralf Kotalla en date du 12 mars 1990.

[plus d'explications p. 78]

800 / 1 200 €

41

**Vase étrier**

se terminant par un large col cylindrique à lèvres droites. La panse est modelée d'un félin aux aguets, oreilles dressées, regard accentué par des lignes circulaires et concentriques. Terre cuite polychrome, marque du temps. Chavín du Marañón, Pérou, 700-200 av. J.-C. 23,5 x 12,5 x 21,5 cm

**Provenance :**  
Galerie Pre Inca, Jan Pelle, Copenhague, 18 mai 2001.

Ce vase zoomorphe illustre l'influence et l'expansion de la culture Chavín dans cette zone, à la confluence des cultures andines et amazoniennes

2 500 / 3 500 €

42

**Mortier chamanique**

aux belles formes stylisées et épurées à l'extrême, les parois équilibrées, se terminant par des lèvres plates très légèrement évasées. Les volumes sont contenus avec maîtrise, évoquant une forme pleine de retenue et de puissance intérieure. Andésite noire, traces discrètes de cinabre dans les microfissures, très belle patine métallescente. Culture Chavín, Pérou, entre 700 et 200 av. J.-C. 9,5 x 9,5 cm

**Provenance :**  
Vente Piasa, Drouot, Paris, du 27/06/2001, n° 71 du catalogue

La culture Chavín, l'une des plus anciennes civilisations andines, a rayonné depuis les hauts plateaux péruviens entre le IIe et le Ier millénaire avant notre ère. Cœur d'un système religieux chamanique complexe, elle a diffusé une iconographie codifiée à travers ses temples et ses objets culturels. Ce type de mortier, au profil sobre et équilibré, servait à broyer des substances végétales hallucinogènes utilisées dans les rituels d'élévation spirituelle et de transformation intérieure.

1 200 / 1 800 €

43

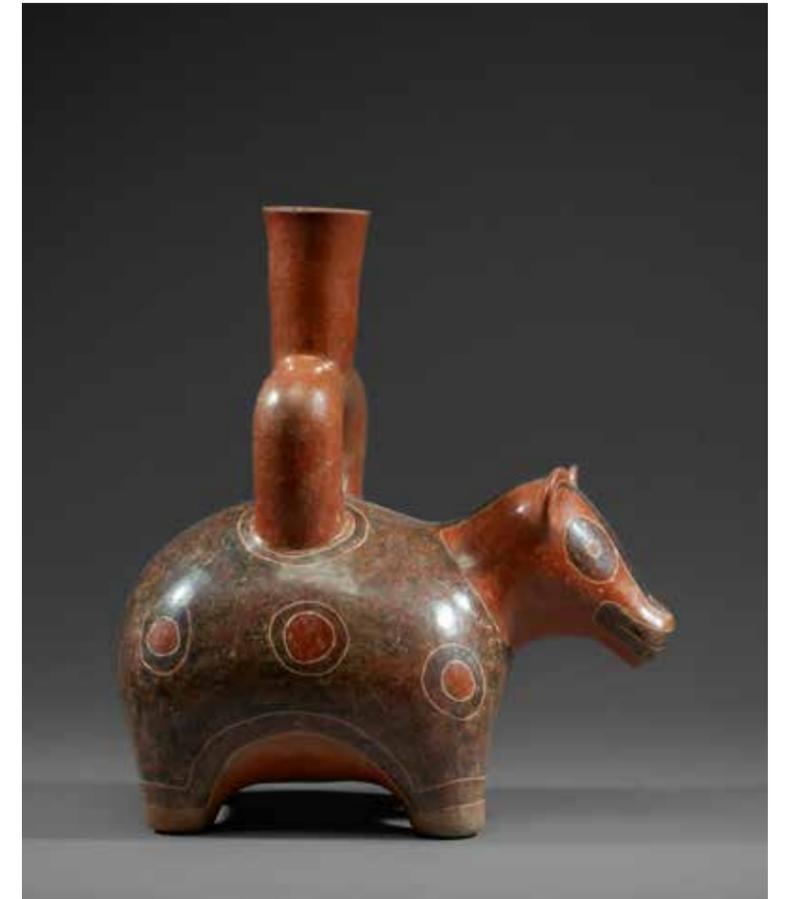
**Masse d'arme**

sculptée de huit ailettes régulières, de forme équilibrée et fonctionnelle. Pierre dure (andésite, sculptée et polie, usure et marques du temps, une ailette cassée-collée, petit éclat sur l'une des arêtes). Chavín, Pérou, horizon ancien, 700-200 av. J.-C. 9 x 10 cm

**Provenance :**  
Vente Sotheby's, New York, 16 mai 1995, n° 2 du catalogue

Conçue pour être montée à l'extrémité d'un manche, cette masse d'arme témoigne de la maîtrise technique et esthétique des artisans Chavín. Sa taille imposante et sa parfaite régularité suggèrent une fonction d'arme de combat, réservée aux chefs ou aux élites guerrières. Ces armes, plus qu'un simple outil de violence, incarnaient également la puissance statutaire de leur porteur dans une société marquée par l'autorité politico-religieuse.

800 / 1 200 €





44

**Vase étrier**

se terminant par un large goulot aux lèvres évasées. La panse est modelée d'un décor à la lecture complexe, présentant plusieurs animaux aux formes imbriquées les unes dans les autres pour former une entité unique. Sur les parties latérales, deux oiseaux aux corps de serpent encadrent la composition. Au centre, une tête féline se prolonge par un corps longiligne personnifiant un serpent anaconda. Des motifs gravés de divinités anthropozoomorphes complètent ce riche enchevêtrement formel. Terre cuite brune et beige avec reste de cinabre localisé. Chavín-Tembladera, Pérou, 700-200 av. J.-C. 24 x 21 x 14,5 cm

**Provenance :**

Aiapec S.A Suisse. Vente Galerie Vom Parkberg H.-J. Westermann, Hambourg, du 08/03/2002, n° 345/5140 du catalogue.

Test de thermoluminescence du laboratoire de l'université d'Oxford en date du 9 mars 1993

L'œuvre illustre l'esthétique dense et polysémique propre aux cultures chavín et tembladera. L'imbrication des figures animales et hybrides, typique de l'art religieux andin, témoigne d'une vision du monde où les frontières entre espèces, forces naturelles et sphères spirituelles sont volontairement brouillées. Le serpent, le félin et l'oiseau, souvent porteurs de puissances complémentaires, forment ici une entité en symbiose totale, probablement liée à un imaginaire chamanique ou cosmologique.

1 200 / 1 800 €

45

**Vase étrier**

se terminant par un goulot cylindrique droit. La panse est modelée de trois piments formant les pieds du vase. Chacun est orné d'un décor incisé composé d'idéogrammes géométriques et de motifs hachurés. Terre cuite brune, traces racinaires, restes de cinabre localisés et de chromie ocre jaune. Chavín-Tembladera, Pérou, 700-200 av. J.-C. 24,5 x 15 cm

**Provenance :**

Galerie vom Parkberg Éva und H.-J. Westermann, Hambourg, n° 29

Ce vase associe une forme sculpturale naturaliste à une surface richement codifiée. Le piment, plante emblématique des Andes, est ici stylisé en triple support, dans une logique à la fois esthétique et symbolique. L'usage d'idéogrammes gravés renforce la dimension rituelle de l'objet, probablement lié à des pratiques de dévotion, d'offrande ou de transmission visuelle de concepts spirituels propres aux cultures chavín et tembladera.

800 / 1 200 €



46

**Vase étrier à goulot cylindrique droit**

La panse est modelée d'un décor complexe présentant un chaman allongé, agrippé à un cactus de San Pedro (Echinopsis pachanoi). Son visage grimaçant traduit l'effet visionnaire de l'hallucinogène. À l'arrière, un décor floral en relief accompagne à nouveau l'émergence du cactus, soulignant son importance symbolique. Le corps du personnage semble s'intégrer à la carapace d'une tortue, sur laquelle est incisée une divinité de profil. Terre cuite grise et rouge café, traces de cinabre localisés. Légèrement cassé-collé. Chavín-Tembladera, Pérou, 700-200 av. J.-C. 24 x 17,5 cm

**Provenance :**

Galerie Pre Inca, 03/10/2001

Certificat du laboratoire allemand Ralf Kotalla en date du 12 août 1994

[plus d'explications p. 78]

1 400 / 1 800 €

47

**Vase à large goulot cylindrique**

se terminant par des lèvres légèrement ourlées et plates. La panse est modelée d'une courge stylisée, aux formes épurées. Terre cuite, beige et brune. Tembladera Chavín, Pérou, 700-200 av. J.-C. 20,7 x 13,5 cm

**Provenance :**

Ancienne collection Ulrich Hoffmann, Galerie Alt Amerika, Stuttgart, 7 novembre 1990, Ancienne collection privée allemande avant 1980.

Test de thermoluminescence du laboratoire Ralf Kotalla en date du 3 novembre 1990.

La culture Tembladera, implantée dans les régions côtières et de piémont, constitue une expression régionale du monde chavín, dont elle partage certaines conventions stylistiques et symboliques. Active entre 700 et 200 av. J.-C., elle témoigne de la diffusion des codes iconographiques chavín au-delà des Andes centrales.

La représentation d'une courge sur ce vase renvoie à une plante originaire des zones tropicales, vraisemblablement introduite dans la région par échanges interrégionaux. Plus qu'un simple motif, la courge participe à un imaginaire symbolique complexe, associant fertilité, abondance et continuité cyclique.

700 / 1 000 €

48

**Vase modelé**

avec naturalisme et maîtrise du fruit de l'arbre à pain (Artocarpus altilis). Terre cuite brune et orangée, légère usure du décor, quelques petits éclats. Chimú, Pérou, 1100-1400 ap. J.-C. 23,5 x 12,5 x 21,5 cm

**Provenance :**

Galerie Alt Amerika, Ulrich Hoffmann, Stuttgart, Ancienne collection Fidós, Stuttgart (années 70).

Test de thermoluminescence du laboratoire Ralf Kotalla en date du 1<sup>er</sup> juin 1991.

300 / 500 €



46



47



48



49

49

-

**Kero**

de forme circulaire se terminant par des lèvres plates. Il est orné d'un bandeau sur la partie haute, présentant des personnages mythiques à deux têtes, leurs mains puissantes et démesurées tendues vers le ciel. Un geste d'appel aux forces divines. Le décor est enrichi par des singes bondissants, dynamiques, sur un fond en pointillés minutieux. Épaisse feuille d'argent, découpée, martelée, incisée. Belle patine du temps, marques d'usage. Chimu, Pérou, 1100 à 1400 ap. J.-C. 10,5 x 10,5 cm

**Provenance :**

Vente Lempertz, 26/12/1996, n° 747 du catalogue (lots 734/735)

Les Chimu, héritiers des Mochicas et précurseurs des Incas, ont développé une orfèvrerie raffinée dédiée aux divinités lunaires. Le kero, récipient cérémoniel utilisé pour les libations, était un médium symbolique de communication avec le monde invisible. Les figures doubles et les animaux totémiques incisés incarnent les puissances cosmiques convoquées durant les rites.

1 400 / 1 800 €

50

-

**Vase étrier**

modèle d'un iguane stylisé à la jonction de l'étrier et du goulot. La panse quadrangulaire présente, sur la partie supérieure, une habitation à toiture caractéristique, maintenue par deux colonnes droites. Deux coyotes assis sur l'arrière-train, les oreilles dressées et les têtes aux expressions vigilantes, montent la garde sur le sommet du toit. À l'intérieur de l'habitation, une cruche à eau et deux personnages, probablement des prêtres, semblent engagés dans une conversation, possiblement liée à un rituel. Terre cuite beige et brune. Goulot cassé-collé. Chimu, Pérou 24,7 x 11 cm

**Provenance :**

Galerie vom Parkberg, H.-J. Westermann, Hambourg, le 08/03/2002, n° 254/6274

Cette scène architecturée témoigne de la richesse narrative et symbolique de la céramique chimu. Par son souci du détail — mobilier, posture des animaux, interaction humaine — elle capte un moment codifié de la vie rituelle. L'iguane, discret mais expressif, placé à la base de l'étrier, renvoie à l'univers faunique de la côte nord du Pérou, souvent associé à la vigilance, à l'humidité et à la fertilité.

500 / 700 €

51

-

**Grand mortier chamanique**

de forme épurée et équilibrée. L'objet se distingue par ses lignes sobres et sa parfaite symétrie, témoignant d'une grande maîtrise technique. Pierre dure, sculptée et polie. Culture Chavin, horizon ancien, Pérou, 1200-550 av. J.-C. 5 x 40 cm

1 000 / 2 000 €

50



52

-

**Vase étrier**

surmonté d'un large goulot cylindrique à lèvre plate. Le goulot est orné d'un oiseau modelé avec naturalisme. La panse ovoïde à fond plat présente deux figures de chamans en état de transformation : leurs bras se métamorphosent en ailes d'oiseau et leurs visages, aux yeux grands ouverts, sont dotés d'un nez en forme de bec. Terre cuite brune. Légère usure de surface, reste de cinabre localisé, quelques microfissures. Chavín, Cupinisque, Pérou, 700-200 av. J.-C. 22 x 13,5 cm

**Provenance :**

Ulrich Hoffmann, Galerie Alt Amerika Stuttgart, 13 février 1991. Ancienne collection, Fidos, Stuttgart, (années 70).

Test de thermoluminescence du laboratoire Ralf Kotalla en date du 10 février 1991.

1 400 / 1 800 €

53

-

**Vase à goulot**

avec panse circulaire, surmonté de deux poissons stylisés en relief, leurs corps inversés et orientés dans des directions opposées. Terre cuite brune avec restes de polychromie. Chavín-Cupinisque, Pérou, 700-200 av. J.-C. 27 x 17,5 cm

**Provenance :**

ancienne collection allemande, Galerie vom Parkberg 3, le 2 mai 2000

Test de thermoluminescence du laboratoire Ralf Kotalla, en date du 22 juillet 1993

Les poissons, figures récurrentes dans l'art chavín et cupinisque, sont associés au monde marin, source de subsistance et de forces cycliques. Ils évoquent la fertilité, la régénération et le lien vital entre les rivières andines et l'océan Pacifique. Leur inversion et disposition symétrique pourraient symboliser des forces opposées en équilibre ou le mouvement perpétuel des flux naturels

1 500 / 2 500 €

54

-

**Vase étrier**

à large goulot cylindrique, se terminant par des lèvres plates. La panse est modelée d'une figure siamoise, dos contre dos. Présentés assis, les personnages ont leurs mains puissantes posées sur le haut des genoux, dans un geste symbolique. Le globe oculaire, marqué en relief, leur confère une expression intense. Ils portent des couronnes à quatre excroissances, accentuant leur caractère hiératique. Terre cuite, beige orangée et brune Cupinisque, Pérou, 1200-500 av. J.-C. 22,5 x 16,5 x 13 cm

**Provenance :**

vente, Galerie vom Parkberg, H.-J. Westermann, Hambourg, du 08/03/2002, n° 357/5271 du catalogue.

Les figures siamoises incarnent ici des êtres perçus comme marqués par le destin. Dans les cultures précolombiennes, les individus aux singularités physiques — jumeaux fusionnés, bossus, nains — étaient souvent investis d'un pouvoir chamanique, considérés comme médiateurs entre le monde des hommes et les forces invisibles.

1 800 / 2 200 €





55

**Vase chanteur**

à deux goulots, rejoint par une anse en forme de pont, utilisé comme instrument de musique. Il est orné, sur la partie supérieure, d'un petit oiseau stylisé, modelé en relief. La panse ovoïde repose sur un fond plat et présente, en décor principal, une divinité de profil aux traits félines, gueule ouverte dévoilant des crocs, surmontée d'une couronne de serpents stylisés projetés en éventail. Terre cuite brune à décor polychrome en réserve, marque du temps, petit trou rituel sous la base. Paracas, style Chiquerillo, Pérou, 400 à 100 av. J.-C.  
20 x 16 cm

**Provenance :**

Vente Lempertz, Bruxelles, 30/01/2010, n°110 du catalogue

Les Paracas ont développé une céramique raffinée aux décors polychromes complexes. Ce vase sonore, associant zoomorphisme et symbolisme divin, incarne une figure hybride — félin et serpent — évoquant les forces telluriques invoquées dans les rituels chamaniques. La couronne de serpents souligne le rôle d'intermédiaire de l'officiant avec les puissances invisibles.

2 500/3 500 €

56

**Coupe à offrande**

ornée sur les parois externes d'un décor divisé par plusieurs cartouches. Les motifs combinent des symboles tressés évoquant l'infini, des alignements de points et des têtes humaines stylisées. Le traitement graphique des yeux, étirés et schématisés, rappelle des formes d'oiseaux stylisés vus de profil. Les bouches rectangulaires et l'élongation du regard traduisent une esthétique cubiste saisissante. La composition est encadrée par des bandes concentriques en partie haute et basse. Terre cuite polychrome en réserve, marque du temps. Paracas, Pérou, phase Ocucaje 8, intermédiaire ancien, 400-100 av. J.-C.  
9 x 16 cm

**Provenance :**

Ulrich Hoffmann, Galerie Alt Amerika, Stuttgart, 10 juillet 1993  
187e vente Ketterer Kunst, Munich, n°279  
Ancienne collection Anton Röckl, avant 1980.

Cette coupe illustre parfaitement la sophistication visuelle de la culture Paracas, marquée par une abstraction poussée et une stylisation audacieuse des formes humaines. La technique de polychromie en réserve, unique dans le monde précolombien, confère aux décors une vitalité graphique exceptionnelle. Paracas, héritière de la grande tradition Chavín, conserve dans ses représentations l'influence de cette culture, perceptible dans le dynamisme des lignes et l'usage de la symbolique animale. Œuvre rare par sa modernité formelle et la qualité de son exécution.

1 400/1 800 €



57

**Vase à deux cols**

réunis par une anse en pont. La panse ovoïde est ornée sur chaque face de deux félins aux formes cubistes, géométrisées et naturalistes, évoquant la force et la puissance de cet animal mythique. Des motifs secondaires en forme de tresses losangiques, linéaires ou en zigzag accompagnent les représentations principales. Terre cuite polychrome à décor en réserve, marques du temps. Paracas, style Cavernas, Pérou, 700 à 200 av. J.-C.  
16 x 18 cm

**Provenance :**

Vente Lempertz, Bruxelles, 30/01/2010, n°112 du catalogue

Le style Cavernas de la culture Paracas se distingue par des céramiques aux formes épurées et à la décoration appliquée après cuisson, utilisant des résines minérales pour obtenir des couleurs vives. Les représentations félines, rares et stylisées, symbolisent des forces surnaturelles et témoignent de la maîtrise artistique des artisans Paracas.

2 000/3 000 €



58

**Vase à double col**

relié par une anse en ruban, de forme caractéristique du style Calango. L'un des goulots est modelé d'une tête d'oiseau stylisée et humanisée. Le reste du vase, à l'exception du fond, est orné d'un décor de points disposés en réseau selon la technique de la peinture négative, dans deux tonalités brunes. L'ensemble témoigne d'un équilibre subtil entre abstraction formelle et symbolisme naturaliste. Terre cuite polychrome, cassé, collé, restauré (ancienne fissure consolidée) Paracas, style Calango, Pérou, période intermédiaire ancienne, 500-300 av. J.-C.  
17 x 21 cm

**Provenance :**

Ulrich Hoffmann, Galerie Alt Amerika, acquis le 10 juillet 1993 187e vente aux enchères d'art précolombien Ketterer Kunst, Munich. 08/07/1993, n°281.  
Ancienne collection Anton Röckl 1978

Test de thermoluminescence du laboratoire Ralf Kotalla en date du 11/07/1979

Le style Calango, identifié dans la vallée de Cañete au sud du Pérou, se rattache à la phase moyenne de la culture Paracas. Il se distingue par ses formes élancées, ses décors épurés en peinture négative et une stylisation poussée des figures animales ou anthropomorphes. Ce type de vase, par son iconographie et sa morphologie, était probablement utilisé dans un contexte rituel ou cérémoniel lié aux cycles agricoles et au culte des ancêtres.

1 400/1 800 €





59



60



61

59

**Trois petits bandeaux textiles**

chacun orné d'un décor tissé avec soin dans une palette de tons chauds. Deux des bandeaux présentent des frises répétitives d'oiseaux stylisés, en vol ou posés, traités dans un style schématique caractéristique. Le troisième, au centre, représente une série de divinités ailées, figurées en position dynamique, portant chacune un masque cérémoniel. Le registre est structuré avec précision, dans un souci de régularité et de symétrie. Fil de camélidé, tissage fin, fond rouge et jaune Paracas, Nécropolis, 500 à 200 avant J.-C. Dimensions variables (environ 15 x 12 cm chacun)

**Provenance :**  
Galerie Alt Amerika, Ulrich Hoffmann, Stuttgart, 25/02/2022

Ces bandeaux de petite taille étaient sans doute cousus sur des vêtements de dignitaires ou intégrés à des pièces textiles plus vastes. Les figures ailées évoquent des entités célestes ou chamaniques, intermédiaires entre les mondes terrestre et spirituel. L'ensemble témoigne de l'inventivité iconographique de la culture Paracas et de la finesse de ses traditions textiles.

**500 / 700 €**

60

**Large ceinture textile**

présentant un décor complexe en registres rectangulaires superposés. Les motifs principaux incluent des serpents à deux têtes et des oiseaux bicéphales, rendus dans un style stylisé et rythmique. Entre ces figures dynamiques se détache la silhouette d'un félin géométrisé, identifiable par ses crocs et sa posture tendue. Le décor, identique sur les deux faces du textile, est structuré avec une grande rigueur et une forte densité graphique. Fil de camélidé, tissage serré, palette polychrome à dominante rouge et beige Culture Paracas, côte sud du Pérou, 300 à 200 av. J.-C. 97 x 12 cm

**Provenance :** Galerie DB, David Bernstein, NY

**Bibliographie :**

Une pièce similaire, mais moins complète, est conservée au Textile Museum (Washington D.C.) et publiée dans Bird & Bellinger, planche CXXI, ainsi qu'en frontispice de Double-Woven Treasure from Old Peru par Adele Cahlander (p. 12).

Conçue pour être portée ou exhibée lors de cérémonies, cette bordure illustre la richesse de l'iconographie textile andine. Les figures animales à deux têtes, ambivalentes, symbolisent des forces surnaturelles liées à la protection ou à la médiation. Le caractère réversible du décor renforce l'hypothèse d'un objet à forte charge cosmologique et rituelle.

**250 / 350 €**

61

**Long bandeau textile**

orné d'une frise continue d'oiseaux stylisés, représentés en vol, les têtes orientées alternativement vers le ciel ou vers le sol. Ce rythme d'opposition accentue la dynamique de la composition. Le décor se distingue par l'harmonie des couleurs contrastées et la précision du tissage, mettant en valeur les détails graphiques de chaque figure aviaire. Le registre est encadré de fines bordures qui renforcent l'unité visuelle de l'ensemble. Fil de camélidé multicolore, tissage fin et serré Paracas, Nécropolis, 500 à 200 avant J.-C. 186 x 11 cm

**Provenance :**  
Galerie DB, David Bernstein, NY

Ce type de bandeau faisait probablement partie d'un vêtement de cérémonie ou servait d'ornement destiné à marquer un rang. Les oiseaux, très présents dans l'imaginaire paracas, symbolisent souvent les forces célestes, les messagers entre les mondes ou les esprits protecteurs. La longueur inhabituelle du textile témoigne d'un usage spécifique, peut-être lié à des rites de prestige.

**400 / 700 €**



62

**Deux magnifiques éléments de poncho**

présentant le dieu Hibou en plein vol, son visage dominé par deux grands yeux circulaires à décor concentrique, traités dans des couleurs contrastées qui confèrent au regard une intensité nocturne saisissante. La divinité est coiffée d'une couronne bicorne se terminant en volutes, trait distinctif de certaines représentations célestes dans l'art Paracas. Fil de camélidé multicolore, tissage fin et régulier, palette chromatique exceptionnelle Paracas, Nécropolis, Pérou, époque Intermédiaire ancienne, 500 à 200 avant JC 10,5 x 9,5 cm et 11,3 x 10 cm

**Provenance :**  
DB Fine Art, David Bernstein, NY

Ces deux figures totémiques témoignent d'une grande maîtrise technique. Le dieu Hibou est associé à la vision, à la sagesse ou à la médiation entre les mondes. Il est aussi un symbole guerrier et de pouvoir.

**3 000 / 4 000 €**

63

**Large bandeau textile**

Ce tissage remarquable présente des rangées d'images stylisées interprétées comme des représentations du « Oculate Being », entité mythologique liée à la transformation des morts en ancêtres. Chaque figure est identifiable par de grandes oreilles félines dressées, une tête anthropomorphe attachée à angle droit à un corps quadrupède, orné de détails zoomorphes et traits concentriques évoquant des masques cérémoniels rayonnants. Ce motif figure fréquemment dans les textiles funéraires, suggérant un lien entre les vivants et leurs ancêtres. Le tissage est d'une finesse exceptionnelle, à motifs inversés en frise continue. Fil de camélidé, polychromie rouge carmin, noir et brun foncé Paracas Cavernas, Pérou, Early Horizon / Époque I, env. 100 av. J.-C. - 200 ap. J.-C. 21 x 102 cm

**Provenance :**  
Joan Barist Primitive Art, New York, 10/12/1992

**1 200 / 1 800 €**

Ce type de frise linéaire est typique des tissus funéraires découverts dans la nécropole de Wari Kayan. Les motifs imbriqués, les registres géométriques et l'absence d'oiseaux sur cet exemplaire renforcent l'hypothèse d'un usage rituel spécifique. Le décor symbolique évoque les croyances relatives à la transformation des morts et à la filiation mythique avec des divinités surnaturelles félines.

63





64

**Vase à double col**

rejoint par une anse en forme de pont présentant le portrait d'un dignitaire, probablement un prêtre ou un chamane. Le visage est orné de deux serpents ondulants, leurs têtes affrontées au centre du front.

Terre cuite polychrome, restauration sur l'anse et sur l'extrémité d'un goulot.

Wari, Pérou, 700-1000 ap. J.-C.  
15,5 x 18,5 cm

**Provenance :**

vente Maîtres Oger et Dumont, Paris Drouot du 30 mai 2002, expert Ferdinand Anton, n° 60 du catalogue

Chez les Wari, les figures d'autorité religieuse incarnaient souvent des fonctions chamaniques. Les serpents peints sur le visage du personnage évoquent l'accès aux mondes invisibles et la médiation entre les hommes et les puissances surnaturelles.

500/800 €

65

**Petit sac à coca**

de forme rectangulaire, orné d'un décor tissé représentant une divinité stylisée tenant un sceptre à tête de serpent et portant des ailes dans le dos. La figure, traitée selon une composition géométrisée typique de l'iconographie wari, semble voler dans l'espace. Elle évoque clairement les représentations célestes anciennes, notamment par ses attributs dynamiques et son agencement en symétrie frontale. L'ensemble révèle une grande maîtrise technique et une iconographie savamment structurée.

Fil de camélidé multicolore à tissage fin et régulier, palette chromatique exceptionnelle.

Wari, Pérou, 1100 à 1400 ap. J.-C.  
18 x 20,5 cm

**Provenance :**

Rudolph Bendicht-Wagner, Genève, 12/08/1996

Ce type de chuspa, ou petit sac à coca, s'inscrit dans la tradition rituelle andine liée à la consommation de feuilles sacrées. La divinité volante qu'il présente — coiffée, ailée et armée d'un sceptre — rappelle certaines figures mythiques identifiées dans les textiles de la côte centrale, notamment dans le répertoire de Pachacamac. Il existe probablement une filiation ancienne avec les représentations paracas de divinités aériennes, aux ailes étendues et parées d'éléments serpentiformes. Ce lien iconographique entre les cultures Paracas et Wari suggère la persistance de motifs symboliques liés à la cosmologie et à la médiation chamanique à travers les époques.

500/700 €



66

**Vase étrier rejoint par une anse en forme de pont**

rejoint par une anse en forme de pont, présentant un personnage modelé en relief, vêtu d'une cape lishyac à décor de lignes aux couleurs contrastées.

Son visage arbore une expression intense, accentuée par des yeux grands ouverts. La bouche, couverte de pigment rouge, pourrait évoquer l'usage d'un cosmétique.

Le décor linéaire de la cape est d'un équilibre remarquable, les lignes étant tracées avec une grande précision formelle.

Terre cuite polychrome  
Nazca, Pérou, 200-600 ap. J.-C.  
15,2 x 12 cm

**Provenance :**

Athena Munzen Der Antike, Munich, le 06/04/2004

Ce vase témoigne du raffinement plastique des ateliers nazcas et de leur sens aigu de l'abstraction graphique. L'association entre figuration modelée et composition peinte reflète un langage visuel élaboré, destiné à identifier le statut social élevé du personnage représenté. Par sa qualité d'exécution et son traitement formel, cette pièce relève probablement d'un atelier de maître et était destinée à une élite locale.

2 200/2 800 €

67

**Vase**

à panse hémisphérique et large col cylindrique se terminant par un goulot et une anse en forme de pont.

Il est orné de quatre divinités marines au visage humain stylisé, chacune coiffée d'un couvre-chef en forme de tentacule de poulpe.

Terre cuite polychrome, anse cassée-collée, éclat au revers.

Nazca, Pérou, 200-600 ap. J.-C.  
15 x 16 cm

**Provenance :**

Gerhard Hirsch, Munich, vente du 24 et 25 septembre 2002 n° 120

[plus d'explications p. 78]

300/400 €

68

**Ornement textile**

rectangulaire représentant un visage stylisé vu de face, avec yeux circulaires, bouche aux crocs apparents, et deux orques miniatures stylisées de profil ornant les joues.

Les nageoires recourbées et les mâchoires ouvertes des orques évoquent une imagerie dynamique propre à la mythologie andine. Le tissage dense, sur fond rouge foncé, révèle une composition maîtrisée aux accents symboliques puissants.

L'ensemble, probablement destiné à un costume rituel ou à un ornement de prestige, renvoie à des figures totémiques liées aux puissances aquatiques et au chamanisme.

Fil de camélidé à dominante rouge foncé, tissage serré.

Nazca/Wari, côte sud du Pérou, 650 à 750 ap. J.-C.  
17 x 14 cm

**Provenance :**

David Bernstein, DB Fine Art, NY, 11 décembre 1994.

Dans la culture Nazca, l'orque occupe une place centrale en tant que créature mythique liée au monde marin et aux forces surnaturelles. Elle est fréquemment représentée sur les textiles, céramiques et géoglyphes, souvent associée à des pratiques rituelles impliquant la décapitation et la médiation chamanique.

250/350 €





69

**Cape licia textile**

présentant un décor abstrait composé de motifs en équerre s'imbriquant les uns dans les autres, dans une composition rythmée et parfaitement équilibrée. Les formes angulaires se répondent par contraste de couleur et de direction, créant une dynamique visuelle maîtrisée, caractéristique des productions textiles cérémonielles de la côte sud du Pérou.

Fil de caméléid multicolore, tissage dense et régulier

Nazca, Pérou, époque intermédiaire ancienne, 200 - 600 ap. J.-C.  
163 x 177 cm

**Provenance :**

galerie ETA Ethno Textil Art, Fischerhude, le 28/07/1995

Ce type de textile, probablement destiné à être porté en manteau ou utilisé lors de cérémonies, témoigne de la virtuosité technique et du raffinement esthétique des tisserands Nazca. Les motifs imbriqués en équerre sont typiques d'une iconographie abstraite à forte charge symbolique, peut-être associée à des concepts cosmogoniques ou à des structures de pouvoir.

500 / 700 €



70

**Poncho à franges**

présentant un motif de bandes aux couleurs contrastées, formant un ensemble de lignes épurées et abstraites. La disposition des tonalités, leur rythme et l'alternance des largeurs confèrent à l'ensemble une composition équilibrée, empreinte d'une grande élégance formelle.

L'objet témoigne d'une maîtrise technique raffinée et d'un sens aigu de l'harmonie visuelle.

Fil de caméléid multicolore, tissage régulier  
Nazca, Pérou, époque intermédiaire ancienne, 200 - 600 ap. J.-C.  
181 x 129 cm

**Provenance :**

Galerie Pre Inca, Jan Pelle, Copenhague, 23/09/1995, facture jointe

Ce type de poncho à structure géométrique reflète les canons esthétiques de la culture Nazca, où abstraction, couleur et symétrie participaient à la fois à l'esthétique textile et à la codification sociale. Porté lors de cérémonies ou dans la vie quotidienne des élites, il constituait un marqueur identitaire fort, aussi bien rituel que statutaire.

400 / 600 €

71

**Vase à goulot cylindrique**

rejoint par une anse en forme de pont. Il est peint et modelé d'un pêcheur tenant deux énormes poissons dans un filet. Son visage, orné de peinture cérémonielle, affiche une expression joyeuse, la langue tirée. Ses mains larges et sculptées traduisent une puissance maîtrisée, symbole de force vitale ou de pouvoir chamanique lié à la capture.

Terre cuite polychrome, quelques éclats de surface  
Nazca, Pérou, 200 - 600 ap. J.-C.  
19 x 15 cm

**Provenance :**

Vente Maître Jouan, Fondation Dosne-Thiers, Paris, 30 avril 2006, n° 62 du catalogue

Cette céramique incarne la place essentielle de la pêche dans l'univers nazca, en lien avec la subsistance, les cycles rituels et les forces naturelles. Le traitement expressif du visage et la dynamique de la scène traduisent une conception symbolique du geste de capture, inscrit dans les rites de fécondité et de prospérité propres à cette culture côtière.

800 / 1 200 €

72

**Vase à deux goulots**

rejoins par une anse en forme de pont. Il est orné d'un décor représentant une créature féline bondissante à tête rayonnante, tenant dans ses pattes des tamarins et des piments.

La partie basse de cette créature se transforme en corps humain. Deux serpents stylisés l'encadrent. Une frise, sur la base, évoque des symboles ou des empreintes de pattes de jaguar.  
Terre cuite polychrome  
Nazca, Pérou, 200 - 600 ap. J.-C.  
19 x 16 cm

**Provenance :**

Galerie vom Parkberg Éva und H.-J. Westermann, Hambourg, Le 08/03/2002, n° 433/6337

Cette iconographie associant félins, serpents et plantes à usage rituel évoque les rites agricoles et propitiatoires liés à la fertilité de la terre et au renouvellement cyclique de la nature.

400 / 700 €

73

**Vase**

à parois concaves se terminant par des lèvres droites légèrement ouvertes. Il présente un riche décor composé de deux personnages portant des masques félins et une couronne ornée de plusieurs excroissances se terminant en pointes de flèches. Ils tiennent chacun une tête trophée dans leurs mains, symbolisant la victoire sur un ennemi vaincu. Leurs parties génitales en forme de pointe de flèche sont dirigées symboliquement vers la terre.

Terre cuite polychrome  
Nazca, Pérou, 200 - 600 ap. J.-C.  
8,5 x 12,7 cm

**Provenance :**

Gerhard Hirsch Nachfolger, Munich, vente du 23/08/2008, n° 207 du catalogue

Les têtes trophées occupent une place significative dans la culture Nazca. Leur symbolique est multiple : trophées guerriers, offrandes rituelles, ou symboles de fertilité. Certaines représentations les montrent comme source de vie, des plantes germant de la tête, soulignant un lien entre mort, régénération et fécondité. Ces figures traduisent une vision du monde où conquête, reproduction et sacré sont profondément liés.

400 / 700 €



71



72



73



74

**Vase étrier**

la panse modelée d'un personnage assis portant un poncho, le visage légèrement tourné vers la gauche, orné de scarifications sur le front, les joues et le menton. Il porte un turban autour de la tête, tient un réceptacle dans une main, destiné à la cuisson du maïs, et un coussin dans l'autre. Dans son dos, il transporte un vase étrier. Ce personnage représente très certainement un artisan figuré dans un moment de repos après le labeur.  
Terre cuite polychrome, légère usure du décor.  
Mochica I - II, Pérou, 100 - 300 ap. J.-C.  
17,5 x 12 cm

**Provenance :**  
Jan Pelle, 7/01/1996

Ce type de représentation témoigne de l'importance sociale des artisans dans la société mochica, et de leur rôle dans les pratiques rituelles liées à la fabrication d'objets symboliques ou votifs. La céramique Mochica est réputée pour sa finesse technique et son réalisme.

1 400 / 1 800 €



75

**Vase étrier à double panse**

l'une d'elles modelée d'un personnage assis portant un large poncho, tenant une fronde dans une main. Il porte une couronne à décor de deux pélicans stylisés, disposés de part et d'autre de la tête. Son visage arbore une expression intemporelle et intense, accentuée par les yeux grands ouverts.  
Terre cuite polychrome.  
Mochica III, Pérou, 300 - 500 ap. J.-C.  
23 x 11,8 x 20 cm

**Provenance :**  
Galerie Alt Amerika, Ulrich Hoffmann, Stuttgart, le 25/01/2022, provenant d'une ancienne collection allemande

Test de thermoluminescence

Chez les Mochicas, les personnages portant la fronde sont souvent associés à des fonctions guerrières ou symboliques. Le pélican, animal côtier, évoque les liens étroits entre l'élite et les ressources maritimes.

1 000 / 1 500 €

76

**Superbe vase étrier**

présentant le portrait d'un seigneur au visage hiératique. Les lèvres sont finement dessinées, et les yeux ouverts lui confèrent un regard intemporel et intériorisé. Il porte une coiffe associée à sa fonction, composée d'un voile maintenu par un turban et une jugulaire. L'ensemble est orné de motifs serpentiformes ondulants et de pointillés évoquant les taches de la fourrure d'un félin.  
Terre cuite polychrome  
Mochica III-IV, Pérou, 300 - 500 ap. J.-C.  
31,5 x 15,5 cm

**Provenance :**  
TH Hahn, Darmstadt, Allemagne

Test de thermoluminescence  
du laboratoire Ralph Kotalla

Ce vase illustre magistralement la tradition mochica de représentation réaliste des élites. Le soin apporté aux détails du visage et des ornements traduit le rang élevé du personnage représenté. Les motifs serpentiformes et les pointillés ornant la coiffe pourraient symboliser des attributs de pouvoir et de protection, renforçant l'aura de l'individu. La finesse de l'exécution et la richesse iconographique de cette pièce témoignent du haut degré de sophistication atteint par les artisans mochicas dans l'art du portrait céramique.

3 500 / 4 500 €



77

**Vase étrier**

dont la panse est modelée d'un chef assis, vêtu d'un poncho et portant un large collier. Ses mains puissantes reposent sur ses cuisses dans un geste rituel. Six excroissances, chacune terminée par un coquillage de type bernard-l'ermite, encerclent la figure, évoquant une domination sur l'espace marin. Dans son dos, deux serpents ondulants s'élèvent, la gueule ouverte dévoilant des crocs félins, associant ainsi la puissance terrestre du jaguar à l'énergie cosmique du serpent.  
Terre cuite polychrome, cassée, collée, restaurée  
Mochica, Pérou, 300 - 500 ap. J.-C.  
20,4 x 20,7 cm

**Provenance :**  
Gerhard Hirsch Nachfolger, Munich, vente du 06/12/2012, n° 85 du catalogue

Cette œuvre emblématique incarne la souveraineté guerrière et spirituelle du chef mochica. Le rayonnement des éléments symboliques traduit son emprise sur les domaines naturel et surnaturel, unifiant pouvoir politique et domination cosmique.

600 / 900 €





78

**Petite bannière rectangulaire**  
probablement issue de la partie avant d'un pagne de seigneur, présentant un félin aux aguets. Il est accompagné, sur tout le pourtour, de figures secondaires : poissons stylisés, oiseaux et motifs variés. L'ensemble est encadré d'une bordure structurée de motifs en escalier évoquant l'architecture des temples.  
Fil de caméléidé, à dominante écrue, quelques légères fragilités  
Pachacamac, 1000 à 1400 après J.-C.  
33 x 22,5 cm

**Provenance :**  
Galerie Alt Amerika, Ulrich Hoffmann, Stuttgart, 25/01/2022.

Ce fragment textile, à la fois ornemental et symbolique, témoigne d'un haut degré de stylisation. Le félin, figure centrale, pourrait représenter un emblème protecteur ou un signe de rang. Son association à des figures aquatiques et aériennes pourrait renvoyer à une lecture cosmologique en trois niveaux.

500 / 700 €



79

**Encensoir cérémoniel**  
à lèvres crantées et géométriques, présentant un décor de motifs en escalier de temple inversé, de lignes ondulantes et en zigzag, et de points circulaires évoquant des ornements d'oreilles ou de nez.  
Terre cuite polychrome, petit éclat sur le pied, porte un numéro d'inventaire 6H3206.  
Mochica, Pérou, 100 - 500 ap. J.-C.  
18 x 31 cm

**Provenance :**  
ancienne vente allemande

Test de thermoluminescence du laboratoire Ralf Kotalla en date du 30 juin 1992

[plus d'explications p. 78]

1 200 / 1 800 €

80

**Coupe cultuelle**  
représentant un personnage allongé sur un pilier, les bras tendus vers le sol. Il porte une coiffe à deux ornements circulaires, maintenue par un bandeau frontal et une jugulaire. Par sa posture énigmatique, allongé en suspension, il pourrait incarner un prêtre en état de transe, à mi-chemin entre le ciel et la terre.  
Ce vase, dont la forme exclut tout usage domestique, fut probablement utilisé comme offrande votive ou objet cérémoniel.  
Terre cuite beige et brune, traces racinaires, marques du temps.  
Mochica, Pérou, 200 à 600 ap. J.-C.  
7,5 x 11,5 cm

**Provenance :**  
Galerie vom Parkberg, H.-J. Westermann, Hambourg, 08/03/2002, n° 423/ON

400 / 500 €

81

**Spatule chamanique**  
sculptée sur la partie haute d'une main au poing fermé, ornée d'un décor gravé sur le poignet représentant une divinité guerrière au corps de scolopendre, tenant une massue et portant une couronne. Au revers, le décor est réparti sur quatre registres : une barque stylisée transportant un félin, trois têtes trophées accompagnées d'un animal totem, deux félins bondissants — probablement des renards — et, sur la partie basse, trois têtes d'oiseaux associées à un motif de vagues.  
Os incrusté de spondyles, turquoise, nacre et coquillages, patiné par le temps  
Mochica, Pérou, époque intermédiaire ancienne, 100 - 300 ap. J.-C.  
17,2 x 2,8 cm

**Provenance :**  
Vente Sotheby's, New York, 20 novembre 1995, n°13 du catalogue

3 500 / 4 500 €

La richesse iconographique de cet objet témoigne d'un langage symbolique complexe. La main au poing fermé pourrait évoquer la force intérieure du chamane, son pouvoir de canaliser l'énergie vitale et d'agir comme médiateur entre le monde humain et les sphères invisibles. Le choix de la scolopendre guerrière, des têtes trophées et des félins bondissants souligne les notions de conquête spirituelle et de maîtrise des forces sauvages. Cette spatule était vraisemblablement utilisée lors des rituels chamaniques, pour l'inhalation ou l'absorption de substances hallucinogènes destinées à provoquer l'état de transe. Par ce biais, le chamane pouvait traverser les mondes, communiquer avec les divinités et restaurer l'équilibre cosmique.



82

**Grand vase étrier**  
présentant un seigneur debout, face à une divinité marine en forme de crabe stylisé. Ce seigneur porte une majestueuse couronne circulaire, ornée de deux excroissances et d'un médaillon central à motif anthropomorphe. Ses ornements d'oreilles en forme de tête de jaguar, et sa bouche féline présentant deux crocs, renforcent l'expression d'autorité et de puissance.  
Terre cuite beige et brune, légère usure du décor par endroits  
Mochica, Pérou, 300 - 500 ap. J.-C.  
26 x 15,5 cm

**Provenance :**  
Gerhard Hirsch Nachfolger, Munich, vente du 06/02/2012, n°277-280

Test de thermoluminescence du Laboratoire Ralf Kotalla

Ce vase est une œuvre emblématique de la culture Mochica, fusionnant avec force les sphères humaine et divine. La représentation frontale du dignitaire face à une entité marine souligne son rôle d'intermédiaire entre les mondes. La richesse de la parure, la rigueur du modelé et la tension contenue dans les postures témoignent de l'excellence formelle et symbolique de cette pièce.

2 000 / 3 000 €



Les encensoirs jouaient un rôle essentiel dans les cérémonies religieuses, accompagnant les prières, les offrandes et les invocations adressées aux divinités tutélaires ou forces cosmiques.



83

83

**Frange inférieure d'un poncho de dignitaire**

présentant deux divinités superposées, reposant sur un socle stylisé évoquant un trône. Ces figures divines, aux mains levées en direction du ciel, portent des jupes triangulaires et ont les pieds orientés vers l'extérieur — signe distinctif de leur nature surnaturelle.

Le piédestal repose sur un arc en plein cintre retombant en une série d'éléments triangulaires étagés. Ce motif architectural se retrouve également dans la couronne, renforçant le jeu symbolique entre le haut et le bas, le visible et l'invisible, l'ombre et la lumière, le monde terrestre et le monde céleste. Fil de camélidé multicolore. Chancay, côte centrale du Pérou, 1100 à 1400 ap. J.-C. 56 x 29 cm

**Provenance :** Galerie Alt-Amerika, Ulrich Hoffmann, Stuttgart, certificat du 25 janvier 2022  
Ancienne collection : M. Gerhard Diller, acquis dans les années 1980

[plus d'explications p. 78]

300 / 500 €

84

**Cinq pièces textiles**

comprenant quatre fragments et un petit sac à coca. Chaque élément présente un décor distinct mêlant motifs géométrisés, figures zoomorphes stylisées, représentations anthropomorphes et signes symboliques. Le tissage est fin, régulier, et fait usage d'une riche palette de fils multicolores, témoignant d'une grande maîtrise technique.

Fil de camélidé multicolore, tissage fin et régulier  
Chancay, Paracas, Inca, Ica, Pérou  
16,5 cm ; 26 cm ; 8 cm ; 4 cm ; 22 cm



84

**Provenance :**

David Bernstein, DB Fine Art, NY, 11 décembre 1994

Ces fragments, issus de traditions textiles variées de la côte et des hauts plateaux du Pérou, illustrent la continuité et la diversité des formes et des langages symboliques au fil des siècles.

Le petit sac à coca, probablement porté à la ceinture, renvoie aux pratiques rituelles et médicinales liées à cette plante sacrée, tandis que les motifs tissés sur les fragments expriment des cosmologies ancrées dans les cycles naturels et les hiérarchies sociales.

100 / 200 €

85

**Masque cultuel**

présentant le portrait d'un jeune seigneur, le nez sculpté en relief, les yeux inscrits dans un espace en losange, pupilles marquées en noir. Il porte un bandeau frontal, agrémenté de deux nattes latérales encadrant le visage. L'ensemble, très équilibré, se distingue par l'intensité tranquille du regard et la présence hiératique du jeune dignitaire. Bois, pigment naturel, rouge, blanc et brun, cheveux et fils de camélidé. Chancay, Pérou, 1100-1400 ap. J.-C. 29 x 21,5 cm

Ce masque doit son excellent état de conservation aux conditions naturelles de la côte centrale péruvienne : un climat aride, une faible humidité et la proximité maritime ont favorisé la préservation des matériaux organiques, tels que le bois, les cheveux, les fils de camélidé et les pigments.

800 / 1 200 €

86

**Idole**

solidement ancrée sur des jambes massives qui évoquent la force et la stabilité. Les bras semblent se transformer en ailes d'oiseau de proie, renforçant l'aura de puissance qui émane de cette figure. Un collier sautoir orne son torse, agrémenté d'un large pendentif qui pourrait symboliser un masque rituel. Cette parure atteste de son rang élevé dans la hiérarchie du clan et de sa capacité de transformation de l'homme vers son animal guide ou totem.

Le visage semble vigilant, scrutant l'horizon pour protéger son peuple des ennemis. Le nez massif, aux narines dilatées, pourrait indiquer un état de transe, peut-être induit par des substances hallucinogènes utilisées lors des rituels.

La bouche, révélant des dents, ajoute une dimension de force, symbolisant la défense et la protection.

Andésite sculptée et semi-polie à patine beige du temps  
Diquis, Costa Rica, période finale, 800-1500 ap. J.-C.  
70 x 30 x 10 cm

**Provenance :**

Ancienne collection François Rabier, Bruxelles

**Exposition et publication :**

« Art précolombien/double Je », Collection Liliane et Michel Durand-Dessert, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne, du 20 novembre 2021 au 18 septembre 2022, reproduit p. 97, 134, fig. 33 du catalogue

10 000 / 15 000 €



85



87

**Jeune prêtresse**

Cette statuette, d'une élégance sobre et envoûtante, représente une jeune prêtresse assise, les bras levés vers le ciel dans un geste d'incantation. Les courbes pleines et harmonieuses de son corps, notamment le ventre arrondi et les hanches généreuses, évoquent une féminité sacrée, symbole de fertilité et de force. Les jambes sont courtes et puissantes, se terminant par des pieds circulaires, dans une posture de stabilité. Le visage, épuré à l'expression douce et intense, attire le regard par ses yeux mi-clos, modelés en grains de café. Ces traits symbolisent subtilement les yeux des batraciens, créatures associées

à la pluie et à la régénération dans la spiritualité amérindienne. La bouche délicatement ouverte semble porter une prière silencieuse, renforçant le caractère mystique de la scène. Les bras, légèrement inclinés, dessinent une courbe gracieuse qui confère à l'ensemble une dynamique visuelle captivante. Terre cuite beige orangée, marques et patine du temps Tairona, Colombie, 900-1550 après J.-C. 32 x 24 x 12 cm

**Provenance :**  
Vente Binoche, Drouot Paris, le 11 juin 2003, n°103 du catalogue.

**Expositions et publications :**  
« L'art au futur antérieur », Collection Liliane et Michel Durand-Dessert : Musée de Grenoble, du 10 juillet au 4 octobre 2004, reproduit au n°73 du catalogue « Art précolombien/double Je », Collection Liliane et Michel Durand-Dessert, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne, du 20 novembre 2021 au 18 septembre 2022, reproduit p. 96, 136, fig. 37. du catalogue

**4 000 / 6 000 €**

La culture olmèque, considérée comme la « culture mère » de la Mésoamérique, prospéra entre 1500 et 400 av. J.-C. dans les régions côtières du golfe du Mexique. Elle est réputée pour ses innovations dans l'écriture, l'urbanisme et ses croyances religieuses profondément ancrées. Las Bocas, située dans la région de Puebla, fut le site de découvertes révélant des œuvres importantes qui témoignent de l'influence des Olmèques sur les civilisations ultérieures.

Les figurines en terre cuite, souvent recouvertes d'engobe et finement travaillées, jouaient un rôle significatif dans les rituels religieux et spirituels. Elles représentaient des figures mythologiques ou des ancêtres, exprimant la connexion entre l'homme, la nature et les divinités célestes.

Cette statuette, avec ses formes arrondies et puissantes et son regard dirigé vers le ciel, est une évocation subtile de la relation entre l'homme et le divin. Elle nous rappelle l'importance de la contemplation et de la quête spirituelle dans la société olmèque, où chaque création artistique portait en elle le reflet de croyances millénaires et l'harmonie recherchée entre le monde terrestre et le cosmos.



88

**Personnage assis**

aux formes potelées, émanant douceur et plénitude. Les bras et les jambes arrondis renforcent l'aspect robuste et serein de la figure. Le visage, doté de lèvres aux contours félins et d'un regard intense dirigé vers le ciel, évoque la contemplation et la connexion spirituelle. Les yeux expressifs semblent capturer un moment de réflexion, typique des croyances en des forces supérieures et symbolisant une quête spirituelle. Terre cuite orangée à engobe crème, patine et marques du temps.

Olmèque, Las Bocas, région de Puebla, Mexique, époque préclassique, 900-600 av. J.-C. 16 x 10,5 x 13 cm

**Provenance :**  
Ancienne collection professeur Urs Eppenberger, Suisse, avant 1969  
Ancienne collection Anton Roeckl, Bavière, Allemagne, depuis 1969

**8 000 / 12 000 €**

**Exposition :**  
« Art précolombien/double Je », Collection Liliane et Michel Durand-Dessert, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne, du 20 novembre 2021 au 18 septembre 2022

**Publications :**  
« Artefacts », Munich, Lars Keussen, p. 58, 59, 60, 61 et couverture « Art précolombien/double Je », Collection Liliane et Michel Durand-Dessert, éditions Léa Pietton, 2022, p. 50, 122, fig. 10



Les têtes sculptées réalistes témoignent d'une grande connaissance de l'anatomie et de la capacité à capturer des expressions humaines empreintes d'émotion et de profondeur.

Cette tête pourrait personnifier un chef ou un prêtre, figures essentielles des rituels religieux, souvent liées à des cérémonies de vénération des ancêtres et des dieux. Elles servaient à renforcer le lien entre la communauté et le divin, offrant protection et guidance.

Par sa beauté et sa finesse, cette sculpture transcende la simple représentation pour devenir un symbole de la profondeur spirituelle de la culture Tumaco-La Tolita. Elle est une invitation à la contemplation d'un moment figé dans le temps où l'art exprimait la quête de sens et d'harmonie au sein de la société.

89

**Tête de prêtre**

Cette tête incarne les traits naturalistes et hiératiques d'un personnage de haut rang social. Les formes, modelées avec précision, révèlent une expression calme et autoritaire. Les yeux mi-clos lui confèrent une expressivité intériorisée profonde, tandis que la bouche entrouverte semble prête à prononcer des paroles sacrées. Le nez et les contours du visage, finement sculptés, renforcent le caractère noble de la figure.

L'oreille percée et le crâne à la légère déformation rituelle sont des détails révélateurs, suggérant la présence d'un ornement, symbole de son statut dans le clan.

Terre cuite  
Tumaco-La Tolita,  
Équateur/Colombie,  
500 av. J.-C. - 500 ap. J.-C.  
18 x 14 x 17 cm

**Provenance :**  
Ancienne collection  
Olivier Le Corneur, Paris  
Galerie Bernard Dulon, Paris

**Publications :**  
« L'art au futur antérieur »,  
Collection Liliane et Michel  
Durand-Dessert, Musée d'art  
Grenoble, 2004, n° 72  
« Art précolombien/double Je »,  
Collection Liliane et Michel  
Durand-Dessert, éditions Léa  
Pietton, 2022, p. 110, 111, 137, fig. 41

**Expositions :**  
« L'art au futur antérieur »,  
Collection Liliane et Michel  
Durand-Dessert,  
Musée de Grenoble,  
du 10 juillet au 4 octobre 2004

« Art précolombien/double Je »,  
Collection Liliane et Michel  
Durand-Dessert, Musée d'art  
moderne et contemporain de  
Saint-Étienne, du 20 novembre  
2021 au 18 septembre 2022

10 000 / 15 000 €

90

**Chaman guerrier portant un masque zoomorphe**

Il est présenté debout dans une posture majestueuse, portant un masque amovible en forme de tête hybride de pécarie. Symbole de force et de cohésion du clan, cet animal totémique transmet au guerrier ses qualités, en hommage aux esprits guides de la communauté. La coiffe amovible est surmontée d'un motif en flèche dirigé vers le ciel, en signe de connexion divine. Tonaque, région de Juachin, Veracruz, Mexique, époque classique, 600 à 900 ap. J.-C. 24,5 x 15,7 x 14 cm

**Provenance :**  
Ancienne collection Émile Deletaille  
Ancienne collection Walter Vanden  
Avenue, d'Oostrozebeke en  
Flandre, depuis 1971

**Expositions :**  
Art de Mésoamérique,  
Exposition Société Générale de  
Banque Bruxelles, 17 novembre 1976  
au 8 janvier 1977  
Trésors du Nouveau Monde,  
Bruxelles, musées royaux d'Art  
et d'Histoire, 15 septembre au 27  
décembre 1992  
« Art précolombien/double Je »,

Collection Liliane et Michel  
Durand-Dessert, Musée d'art  
moderne et contemporain de  
Saint-Étienne, du 20 novembre  
2021 au 18 septembre 2022

**Provenance :**  
« Art de Mésoamérique » :  
Catalogue Exposition Société  
Générale de Banque Bruxelles,  
17 novembre 1976 - 8 janvier 1977,  
N° 119  
Rediscovered Masterpieces of  
Mesoamerica, Éditions Arts, 1985,  
fig. 99  
« Chefs-D'œuvre Inédits, Mexique,  
Guatemala », office du livre, 1985,  
Gérald Berjonneau, Jean Louis  
Sonnery, p. 79, fig. 99  
« Trésors du Nouveau Monde »,  
Bruxelles, musées royaux d'Art  
et d'Histoire, 1992, p. 173, fig. 105  
« Art précolombien/double Je »,  
Collection Liliane et Michel  
Durand-Dessert, Musée d'art  
moderne et contemporain de  
Saint-Étienne, éditions Léa Pietton,  
2022, p. 64, 124, fig. 18

**Bibliographie :**  
Objet similaire dans Before Cortés,  
fig. 135

[plus d'explications p. 78]

10 000 / 15 000 €



91

**Statuette représentant un prêtre-guerrier**

Vêtue d'un pagne plissé et d'un pantalon texturé, évoquant une peau animale et renforçant son lien symbolique avec le monde sauvage. Les ornements d'oreilles, sont modelés en fleurs, encadrant un visage concentré et marqué de discrets tatouages. Sa coiffe volumineuse à deux couronnes superposées, porte en son centre un symbole gravé – sans doute un glyphe – suggérant son statut ou sa fonction rituelle. Terre cuite beige avec restes d'engobe stuqué blanc, marques du temps Région de Juachin, Veracruz, Mexique, époque classique, 600 à 900 ap. J.-C. 20 x 15 x 9 cm

**Provenance :**  
Ancienne collection Émile Deletaille  
Ancienne collection Walter Vanden  
Avenue, d'Oostrozebeke en  
Flandre, depuis 1971

**Expositions :**  
Art de Mésoamérique,  
Exposition Société Générale  
de Banque Bruxelles,  
17 novembre 1976 - 8 janvier 1977  
« Art précolombien/double Je »,  
Collection Liliane et Michel  
Durand-Dessert, Musée d'art  
moderne et contemporain  
de Saint-Étienne,  
20 novembre 2021 -  
18 septembre 2022

**Publications :**  
« Art de Mésoamérique » :  
Catalogue Exposition Société  
Générale de Banque Bruxelles,  
17 novembre 1976 - 8 janvier 1977,  
N° 118  
« Art précolombien/double Je »,  
Collection Liliane et Michel  
Durand-Dessert, éditions Léa Pietton,  
2022, p. 69, 126, fig. 20

[plus d'explications p. 78]

4 000 / 6 000 €



**Déesse Terre-Mère**

Cette œuvre incarne la puissance et l'équilibre dans la représentation d'une déesse aux formes élégantes. Debout, les mains posées sur les hanches, elle dégage une impression de force et d'assurance. Les volumes, alternant courbes concaves et convexes, insufflent une dynamique gracieuse à sa posture. La tête est ornée d'une coiffe peinte de motifs en chevrons noirs et crème. Son visage exprime une sérénité intemporelle, accentuée par des yeux en amande soulignés et peints en noir, tandis que la bouche ouverte dévoile les dents, renforçant l'aspect résolu de cette divinité.

Les bras, détachés du corps, encadrent la sculpture et ajoutent un mouvement subtil, tandis que les détails des doigts gravés et l'incision entre les jambes évoquent la féminité avec pudeur. Les boucles d'oreilles circulaires complètent harmonieusement la figure et relient visuellement la coiffe aux courbes des épaules. Les motifs géométriques en pointe de diamant, ornant le corps, symbolisent possiblement les éclairs annonciateurs de pluie et des escaliers de temple, représentant la connexion entre la terre et le ciel. Cette iconographie, comparée à la déesse du musée du quai Branly-Jacques Chirac, souligne la représentation de la femme comme lien entre le terrestre et le divin.

Terre cuite creuse à engobe polychrome, marques et patine du temps  
Chupicuaro, Guanajuato, Michoacán, Mexique,  
400-200 av. J.-C.  
38,5 x 15,5 x 8 cm

**Provenance :**

Ancienne collection Guy Joussemet, 1966

**Expositions :**

« 56th Brussels Antique & Fine Arts Fair », Bruxelles, du 19 au 30 janvier 2011  
« Art précolombien/double Je », Collection Liliane et Michel Durand-Dessert, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne, du 20 novembre 2021 au 18 septembre 2022

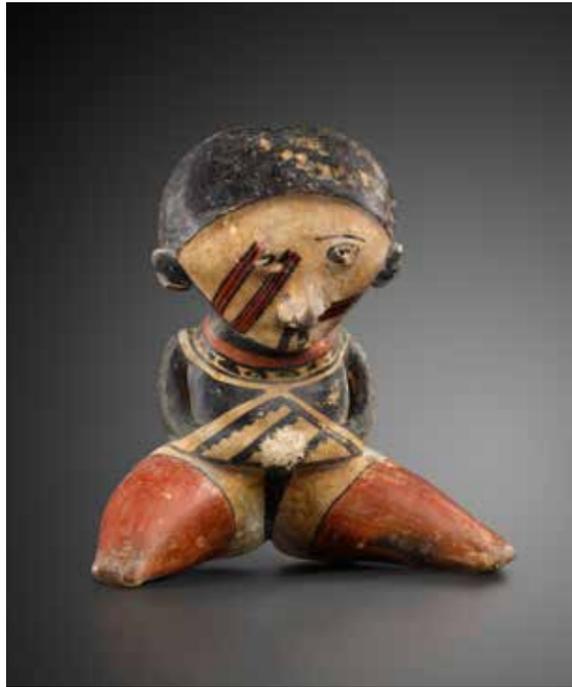
**Publications :**

« 56th Brussels Antique & Fine Arts Fair », Bruxelles, du 19 au 30 janvier 2011, n° 35, p. 23  
« Art précolombien/double Je », Collection Liliane et Michel Durand-Dessert, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne, éditions Léa Pietton, 2022, p. 115, 139, fig. 45

20 000/30 000 €

Cette déesse incarnant la Terre-Mère reflète la puissance et la sérénité de la femme dans son rôle de gardienne de la vie. Par ses lignes harmonieuses et ses motifs sacrés, elle rappelle la connexion entre l'humain, la nature et le divin, offrant un témoignage intemporel de la profondeur spirituelle et de la beauté esthétique de la culture Chupicuaro.





93

**Jeune fille aux peintures corporelles**

Son corps aux belles formes potelées et stylisées est dessiné avec grâce et douceur. Elle porte un anneau nasal et arbore des peintures cérémonielles aux formes géométriques, empreintes d'une symbolique mystérieuse. Son cou est orné d'un collier ras de cou avec pendentifs. Son regard est dirigé vers le sol, et la tête couverte d'un voile brun. Les bras, finement modelés en arc de cercle, ajoutent à l'élégance de la pose. L'absence de représentation des mains et des pieds souligne son statut divin, suggérant qu'elle pourrait personnifier une jeune prêtresse ou une vestale.

Terre cuite polychrome, marque en étoile de concrétion calcaire sur le ventre, marques du temps.  
Chinesco, Nayarit, Mexique occidental,  
100 av. J.-C. à 250 ap. J.-C.  
20 x 17 x 10 cm

**Provenances :** Galerie Mermoz, Paris, 28 mars 1992.

**Exposition :**

« Art précolombien/double Je », Collection Liliane et Michel Durand-Dessert, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne, du 20 novembre 2021 au 18 septembre 2022.

**Publication :**

« Art précolombien/double Je », Collection Liliane et Michel Durand-Dessert, éditions Léa Pietton, 2022, p. 62, 124, fig. 15.

3 000/5 000 €



94

**Rare maternité assise**

Cette œuvre dépeint probablement avec intensité la présentation d'un enfant élu pour une cérémonie initiatique, un moment de transition sacré se déroulant dans un temple. La mère, accroupie, incarne vigilance et douceur. Ses yeux grands ouverts et ses bras longilignes contrastent avec la robustesse de son corps, symbolisant son rôle de guide et de protectrice. Le collier ras de cou et l'ornement tubulaire sur son nez accentuent sa dignité et son statut dans le clan. L'enfant, debout à ses côtés, adopte une posture rituelle. Il porte un ornement nasal similaire, marquant la continuité des coutumes familiales, tandis que sa mèche de cheveux relevée exprime vivacité et réceptivité.

Terre cuite à engobe orangé, quelques traces de concrétions calcaires, marques du temps.  
Chinesco, Mexique occidental,  
150 av. J.-C. à 200 ap. J.-C.  
24 x 12 x 14 cm

**Provenance :**

Ancienne collection Vanden Avenne, Belgique, constituée à la fin des années 1960  
Vente Binoche et Giquello, Paris, du 23 mars 2016, n°19

**Exposition et publication :**

« Art précolombien/double Je », Collection Liliane et Michel Durand-Dessert, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne, du 20 novembre 2021 au 18 septembre 2022. Reproduit p. 62, 124, fig. 16 du catalogue

2 000/3 000 €

## À DIVERS COLLECTIONNEURS



95

**Jeune femme assise**

caractérisée par des jambes et un corps robuste, en contraste avec ses bras délicats formant un arc de cercle, ornés de nombreux bracelets superposés. Elle porte un torque élégant autour du cou et des ornements d'oreilles attestant de son rang.

L'expression douce et intense de son visage, marquée par une intériorité sereine, est soulignée par un nez finement dessiné et un front dégagé qui accentue l'harmonie des traits.

Terre cuite beige saumon à engobe lisse.

**Restaurations**

Chinesco, Mexique occidental,  
100 av. J.-C. – 300 ap. J.-C.  
48 cm

**Provenance :**

Christie's, Paris, 10 décembre 2003, lot 483  
Ancienne collection de Monsieur M, NY  
Sotheby's, Paris, Le Soleil de nuit,  
30 octobre 2019, lot 45

Un test de thermoluminescence du laboratoire QED sera remis à l'acquéreur.

8 000/12 000 €



96

**Statuette**

représentant une jeune femme assise en tailleur, tenant une coupe à offrande chamannique, une de ses mains posée symboliquement à l'arrière de sa tête. Son cou est couvert d'un large collier, et son visage arbore l'expression féline, de son animal totem, le chat sauvage. Les oreilles sont ornées de tambas, elle porte un turban sur sa tête a déformation crânienne rituelle. Terre cuite polychrome, main et tête cassées et recollées. Jalisco, Mexique Occidental, 100 av. - 250 ap. J.-C. H : 22,5 cm, L : 12,5 cm, P : 11 cm

**Provenance :**

Ancienne collection privée du Maryland, USA, acquise en mars 2020 auprès d'Art for Eternity Gallery. Collection antérieure privée, Nevada, USA, avant 1985.

400 / 600 €

97

**Idole**

présentant un personnage aux traits stylisés. La bouche et les bras sont marqués par incision, et le regard, mystérieux, se devine en ombre portée sous la visière proéminente du front. Pierre dure légèrement mouchetée, sculptée et polie. Mezcala (type M6), région du Guerrero, Mexique 400 à 100 av. J.-C. 15,2 x 6,4 cm

Cette œuvre se distingue par son esthétique sobre et sa forte abstraction. Sculptée directement dans la forme d'un galet, elle illustre l'approche minimaliste caractéristique de l'art Mezcala. Peu de détails suffisent à évoquer la figure humaine, réduite à l'essentiel : incisions, symétries, volumes épurés. Le type M6, auquel cette idole se rattache, met en valeur les contours naturels du galet tout en accentuant la frontalité de la figure.

1 500 / 2 000 €

98

**Idole anthropomorphe en forme de hache**

aux traits épurés à l'extrême lui conférant une expression intériorisée et méditative. Pierre sculptée et polie, marques du temps. Mezcala, région du Guerrero, Mexique, 400-100 av. J.-C. H : 11,7 cm, L : 4,6 cm, P : 3,1 cm

**Provenance :**

Ancienne collection Austin, Texas, USA. Ancienne collection Donna Dawson (Fisher), Palo Alto, Californie,

USA. Ancienne collection Matt Dawson, Waco, Texas, USA, constituée dans les années 1940/1950.

350 / 450 €

99

**Petite idole anthropomorphe**

au visage expressif, marqué par une bouche ouverte qui accentue son intensité symbolique. Son design épuré et minimaliste illustre l'esthétique caractéristique de la culture Mezcala. Pierre dure verte mouchetée, sculptée et polie. Usure de surface sur la partie basse. Mezcala, région du Guerrero, Mexique, 400-100 av. J.-C. H : 7,9 cm, L : 3,2 cm

**Provenance :** Ancienne collection privée Fayetteville, Arkansas, USA, constituée à partir de 1960.

160 / 200 €

100

**Idole anthropomorphe**

aux formes stylisées et épurées. Son visage, marqué par une expression intemporelle et mystérieuse, évoque l'esthétique minimaliste propre aux sculptures Mezcala. Pierre dure sculptée et polie, avec discrets restes de concrétion calcaire localisée. Très léger éclat sur le haut de la tête, l'ensemble en bon état général de conservation. Mezcala, type M10, région du Guerrero, Mexique, 400-100 av. J.-C. H : 11,5 cm, L : 4,3 cm, P : 1,8 cm

**Provenance :**

Ancienne collection Austin, Texas, USA. Ancienne collection Donna Dawson (Fisher), Palo Alto, Californie, USA. Ancienne collection Matt Dawson, Waco, Texas, USA, constituée dans les années 1940/1950.

450 / 650 €

101

**Idole**

aux traits schématisés et épurés. Debout, les avant-bras sont incisés et posés symétriquement contre le bas du ventre. Le visage, traité avec une grande abstraction, est dominé par un nez pyramidal saillant. Le front, légèrement fuyant, forme une arête marquée qui surplombe une zone creusée, générant une ombre portée dans le regard. Cette profondeur confère à la figure une expression énigmatique et silencieuse. La bouche est simplement marquée par une incision, soulignant l'économie de moyens utilisée pour traduire la présence. Pierre dure, sculptée et polie, marques du temps. Mezcala (type M10), région du Guerrero, Mexique 400 à 100 av. J.-C. 23 x 7,5 cm

L'ensemble révèle une modernité saisissante, un équilibre graphique remarquable entre formes anguleuses, volumes rigoureux et surface polie. Cette idole, à la posture figée et au regard dirigé au-delà du visible, dégage une impression de vigilance sacrée, comme un gardien intemporel entre les mondes humains et divins. Elle incarne pleinement l'esthétique abstraite et spirituelle des productions Mezcala, où la simplification formelle devient vecteur de puissance symbolique.

3 000 / 5 000 €

102

**Idole anthropomorphe**

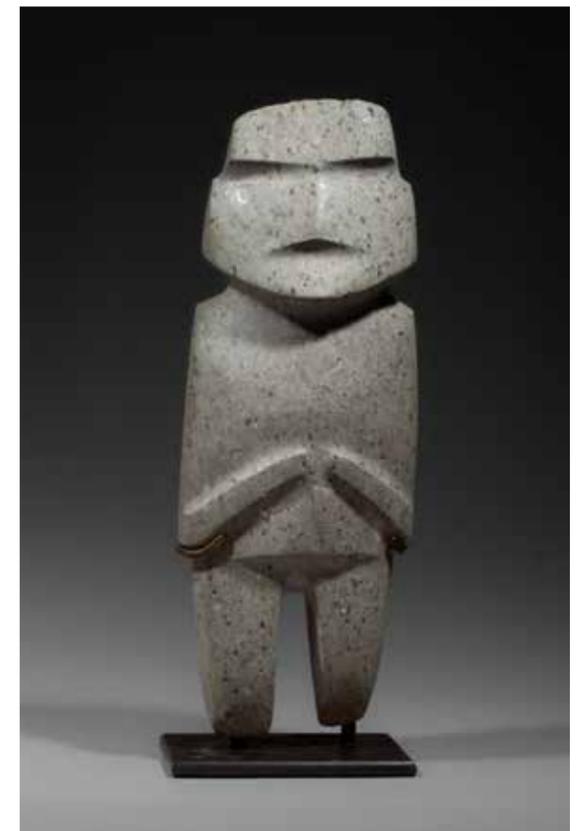
présentée debout. Les bras, à peine suggérés, longent le tronc. Les avant-bras, sans les mains, rendus en relief, sont pliés et posés symétriquement contre le bas-ventre. Le torse et le ventre convexes sont séparés du bas du corps par une incision verticale, qui marque la transition avec les jambes. Ces dernières sont effilées et définies par une large strie centrale. Le front, rectangulaire et sculpté en léger surplomb, projette une ombre portée sur le regard, lui conférant une expression mystérieuse et énigmatique. Pierre dure verte légèrement mouchetée, sculptée et polie, marque du temps. Mezcala, type M10 de la classification de Carlo et Robin Gay, région du Guerrero, sud du Mexique 400 à 100 av. J.-C. 20 x 9 cm

**Bibliographie :**

Miguel Covarrubias, Mezcala: Ancient Mexican Sculpture, New York, André Emmerich Gallery, 1956, p. 9, pour une idole très proche.

Cette idole se distingue par la rigueur de sa frontalité et son abstraction volontaire. Sculptée selon des conventions propres à la tradition Mezcala, elle reflète une recherche d'équilibre formel où chaque volume trouve sa place. Le travail de la surface, la sobriété du modelé et la précision des incisions renforcent la lisibilité géométrique de l'ensemble. L'expression énigmatique du visage, obtenue par de simples creusements et un jeu d'ombre, témoigne d'une esthétique ancienne d'une modernité saisissante.

2 500 / 3 500 €



97



100

103

**Petite amulette**

sculptée représentant un personnage accroupi, caractérisé par une tête disproportionnée, probablement chargée d'une signification symbolique. Son style épuré et minimaliste s'inscrit dans l'esthétique des productions Mezcala. Pierre dure sculptée et polie, percement latéral réalisé au trépan primitif. Mezcala, région du Guerrero, Mexique, 100-400 av. J.-C. H: 5,4 cm, L: 2,6 cm

**Provenance :**

Ancienne collection privée Fayetteville, Arkansas, USA, constituée à partir de 1960.

90/120 €

104

**Pendentif anthropomorphe**

sculpté représentant un masque aux traits géométrisés, caractéristique de l'art Mezcala. Son style minimaliste met en valeur la puissance expressive du visage. Pierre dure sculptée et polie, percement aux trépan primitifs. Mezcala, région du Guerrero, Mexique, 400-100 av. J.-C. H: 4,8 cm, L: 3,7 cm

**Provenance :**

Ancienne collection privée Fayetteville, Arkansas, USA, constituée à partir de 1960.

140/180 €

105

**Mortier chamanique**

sculpté d'un animal hybride à tête de félin et corps de singe. Le réceptacle, de forme cubique, est creusé sur la partie supérieure. La tête massive et puissante présente une gueule ouverte aux dents incisées, les yeux étant sculptés en relief. La queue, enroulée à l'arrière, évoque le singe. Pierre dure beige, à veines brunes et vertes, queue cassée-collée, marque du temps. Valdivia-Chorrera, Équateur, vers 1200-500 av. J.-C. 26 x 9 cm

2 500/3 500 €

106

**Masque**

présentant un visage stylisé s'inscrivant dans un espace rectangulaire. Les arcades sourcilières puissamment dégagées rejoignent l'arête nasale pour former un relief frontal en «T». Les yeux, de forme oblongue, ainsi que la bouche ovale sont soigneusement percés. Deux perforations au sommet de la pièce suggèrent une possible fixation, peut-être une suspension ou un portage lors de cérémonies. Pierre dure vert-brun mouchetée, sculptée, polie et percée, marques d'usage. Chontal, région du Guerrero, Mexique 400 à 100 av. J.-C. 14,8x14 cm

**Bibliographie :**

Carlo & Robin Gay, Chontal. Ancient Stones, Sculpture from Guerrero, Mexico, éd. Balsas, Genève, 2001, p. 70-71.

Ce masque constitue un marqueur iconographique essentiel dans cette culture du sud-ouest mésoaméricain. Sculptés dans des pierres dures, ces visages expriment des préoccupations spirituelles liées au monde des ancêtres, de la divination et des rites communautaires. Cette œuvre reprend les traits caractéristiques identifiés dans les recherches de Carlo et Robin Gay : une stylisation poussée, un équilibre entre abstraction et naturalisme, et un travail subtil du volume par abrasion et polissage. La forme en T du visage, comme les cavités creusées des yeux et de la bouche, répondent à un langage visuel propre à l'art chontal, et à sa fonction votive ou rituelle. Ces objets ont longtemps été interprétés comme funéraires, mais les auteurs évoquent aussi leur usage dans des contextes rituels liés à la fertilité, à l'agriculture ou aux pratiques chamaniques. Certains masques auraient pu incarner des figures ancestrales ou surnaturelles intervenant dans des cérémonies de passage, comme le suggèrent leurs dimensions et leurs perforations.

3 000/5 000 €

107

**Masque**

présentant un visage stylisé : bouche mi-ouverte, nez angulaire sculpté en relief, joues concaves, yeux creusés et front bombé formant visière, créant une ombre portée dans le regard. Les oreilles sont discrètement suggérées par deux excroissances linéaires sur les côtés. Pierre dure verte mouchetée, sculptée et polie, trous biconiques à l'arrière. Chontal, région du Guerrero, sud Mexique, 400-100 av. J.-C. 14 x 16 cm

**Bibliographie :**

Carlo and Robin Gay, Chontal, Ancient Stone Sculpture from Guerrero, Mexico, éd. Balsas, Genève, 2001, p. 64, fig. 84 (pour un masque proche).

Ce masque illustre l'esthétique épurée et abstraite propre à cette tradition. Les traits géométriques traduisent ici une conception symbolique de la figure humaine, éloignée du naturalisme. La fonction exacte de ce masque demeure sujette à interprétation en raison du manque de contexte archéologique précis. Toutefois, plusieurs hypothèses convergent vers un usage cultuel : il aurait pu servir de représentation idéalisée d'un dignitaire, d'un seigneur ou d'un personnage important. Certains chercheurs suggèrent également qu'il aurait pu être fixé sur une structure en bois, dans un contexte rituel ou cérémoniel. L'absence d'ouvertures faciales fonctionnelles tend à confirmer qu'il ne s'agissait pas d'un masque porté, mais d'un objet votif ou symbolique à forte valeur spirituelle.

1 500/2 000 €

108

**Large tamba circulaire**

de proportions équilibrées, présentant un trou central percé au trépan primitif. Sa surface finement sculptée et polie met en valeur la texture mouchetée de la jadéite verte, matériau hautement symbolique dans la culture maya. Jadéite verte mouchetée, sculptée et polie. Maya, Mexique, époque classique, 600-900 ap. J.-C. H: 5,8 cm, P: 2,2 cm

**Provenance :**

Ancienne collection privée Fayetteville, Arkansas, USA, constituée à partir de 1960.

100/150 €



105

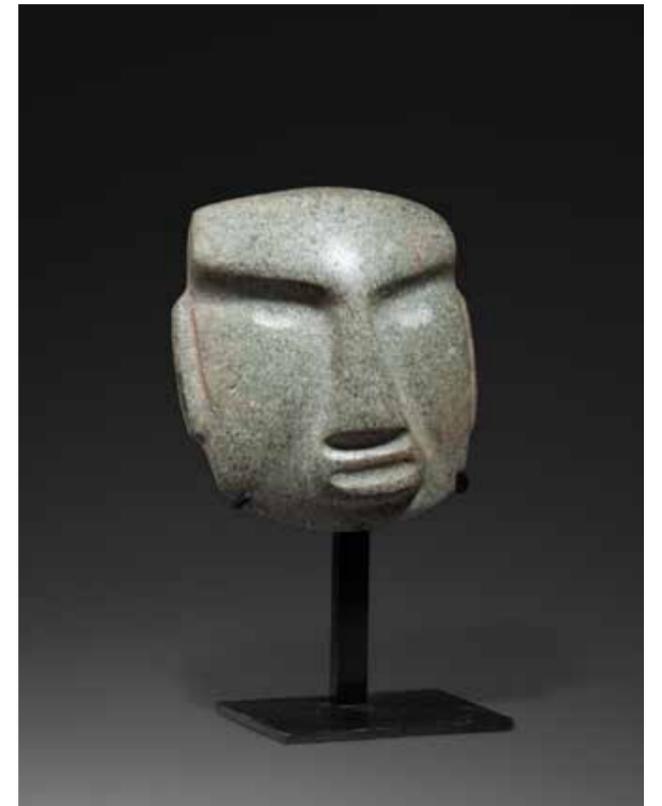
Ce type de mortier, caractéristique de la période de transition entre les cultures Valdivia et Chorrera, témoigne d'une synthèse artistique et symbolique. Les figures hybrides, combinant traits félin et simiesques, reflètent des croyances chamaniques où l'homme et l'animal sont intimement liés.

Mais au-delà de l'imagerie, la fonction première de ces objets était technique et rituelle : ils servaient à broyer des substances végétales, notamment des racines, graines ou écorces psychoactives destinées à la préparation de potions hallucinogènes. Ces mixtures, consommées par le chaman, permettaient l'entrée en transe, état de conscience modifiée recherché pour accéder au monde surnaturel, dialoguer avec les esprits, guérir ou prédire. L'usage de ces substances est attesté par analogie avec des pratiques ethnographiques andines plus récentes, et leur préparation impliquait des instruments spécialisés, tels que ce type de mortier en pierre dure.

Par sa forme, sa densité et sa symbolique animale, ce mortier matérialise le lien direct entre le rituel et la transformation spirituelle : il est à la fois outil de préparation et support de médiation entre le monde des hommes et celui des puissances invisibles.



106



107



109

**Cosmogramme rectangulaire**

présentant un décor complexe de points de taille inégale, percés avec minutie dans la pierre. L'ensemble est structuré par un bandeau incisé en diagonale, encadré de lignes et de deux flèches gravées, dirigées vers un point central. Cette composition géométrique rigoureuse, enrichie par des creusements alignés, évoque une grille symbolique à la fois graphique et codifiée.

Pierre blanche, sculptée, percée, incisée, semi-polie, marques du temps.  
Valdivia, Équateur, 2500 – 1800 av. J.-C.  
22,5 x 20 cm

**2 500 / 3 500 €**

Objet d'exception, ce cosmogramme issu de la culture Valdivia reste à ce jour l'un des témoignages les plus énigmatiques des premières sociétés équatoriennes. L'agencement non aléatoire des perforations, leurs tailles variées, l'axe fléché double et la division en quatre zones évoquent une représentation cosmique stylisée : orientations cardinales, constellations, axes célestes ou cycles rituels. La précision de l'agencement, la division quadripartite et la convergence vers un centre suggèrent un système de pensée structuré, orienté vers la représentation de l'univers ou d'un territoire sacré. Certains chercheurs évoquent des correspondances avec des configurations célestes visibles depuis la région de Valdivia (constellations comme Orion ou les Pléiades), bien qu'aucune lecture définitive ne soit encore établie.

Ce type de pièce, à forte charge symbolique, ouvre un champ de recherche remarquable. Il offre à la fois aux collectionneurs et aux institutions une clé précieuse — encore partielle — vers les fondements cosmologiques de l'une des plus anciennes cultures d'Amérique du Sud.



110

**Idole anthropomorphe**

rectangulaire aux traits stylisés, sculptée directement dans la masse. La silhouette est structurée par deux incisions horizontales profondes, marquant la séparation entre la tête, le torse et la base. Les jambes sont suggérées par deux entailles verticales discrètes.

Le visage s'inscrit dans un espace rectangulaire, dominé par un nez angulaire flanqué de deux arcades sourcilières incisées. Les yeux, de forme carrée, sont définis par des incisions profondes qui en soulignent les contours, renforçant l'intensité du regard. Un léger déséquilibre entre la tête et le tronc confère à l'ensemble une expressivité singulière et volontaire.

Pierre dure, sculptée et semi-polie, traces d'oxyde de manganèse, marques d'outils lithiques.  
Valdivia, Équateur, 2500 – 1800 av. J.-C.  
25,5 x 12,5 cm

Cette idole incarne l'abstraction radicale propre aux figures lithiques de la culture Valdivia. Sa silhouette, réduite à l'essentiel, évoque une figure de gardien aux pouvoirs de veille et de prescience. Le regard, frontal et énigmatique, semble se projeter au-delà du monde visible, dans un entre-deux sacré reliant humain et divin.

**3 500 / 4 500 €**

111

**Idole monolithique**

figurant une entité anthropomorphe debout, stylisée à l'extrême. Le traitement est totalement géométrique : un trapèze inversé pour la tête, un rectangle rigide pour le corps. Les incisions sont nettes, profondes, réduisant les volumes à une grammaire de lignes droites et de plans.

Le visage, à l'expression énigmatique, se compose de deux cavités carrées sculptées par de larges incisions. Le sommet est marqué par une excroissance plate, évoquant un attribut symbolique. Le corps est traversé par trois profondes incisions verticales, suggérant sans le figurer les membres.

Pierre blanche, sculptée et polie, marque du temps.  
Valdivia, côte pacifique de l'Équateur, entre 2500 et 2000 av. J.-C.  
45 x 16 cm

**12 000 / 18 000 €**



Figure d'abstraction radicale, cette idole incarne possiblement une entité hybride, fusion de l'humain et de l'animal. Son schéma frontal, rigide, peut être lu comme une représentation du hibou, prédateur nocturne et symbole chamannique majeur. Le hibou, capable de voir dans l'obscurité, est lié à la perception intérieure, à la clairvoyance et à la magie du monde invisible. Dans de nombreuses cultures, y compris chez les Valdivia, il incarne l'intermédiaire entre les ténèbres de la pensée et la lumière de la vision, entre la terre et le ciel. On retrouve cette symbolique dans la Grèce archaïque, où le hibou est l'attribut d'Athéna, déesse de la guerre, de la sagesse et de la connaissance occulte.



112

**Statuette de prêtresse**

debout sur un piédestal cubique. Elle est campée sur des jambes puissantes, vêtue d'une jupe courte, et son torse est orné d'un imposant pectoral maintenu par un collier de perles à double rang. Ses mains adoptent une gestuelle rituelle : la droite, paume vers l'avant, doigts levés et pouce recourbé ; la gauche, poing serré dirigé vers le sol, évoquant la tenue d'une lance ou d'un étendard. Son visage arbore une expression hiératique et intemporelle. Elle porte une coiffe spectaculaire à deux excroissances symbolisant des plumets, maintenue par un bandeau frontal modelé en relief. Deux longues nattes descendent sur ses épaules. Terre cuite beige à décor brun (un des plumets cassé).

Totonaque, région du Veracruz, Mexique  
Période classique, env. 450-750 ap. J.-C.

**Provenance :**

acquis en novembre 1975

La culture totonaque, florissante sur les côtes du golfe du Mexique entre 300 et 1200 ap. J.-C., est réputée pour ses représentations féminines. Cette statuette présente une prêtresse richement vêtue. Elle incarne le lien entre autorité spirituelle et pouvoir symbolique. Les gestes codifiés, la coiffe élaborée, les accessoires portés révèlent l'importance des cérémonies dans l'organisation religieuse et sociale de ce peuple. Cette œuvre remarquable, par sa posture et la précision de ses attributs, constitue un témoignage fort de l'expressivité et du raffinement totonaque.

2 000 / 3 000 €



113

**Joug**

en forme de U, au design épuré et parfaitement équilibré. La base est plate, tandis que la partie supérieure, légèrement arrondie, confère à l'ensemble une silhouette sobre et harmonieuse. L'objet ne présente aucune iconographie ni décor sculpté, mettant en valeur la pureté de ses lignes et l'élégance de son volume. Œuvre d'un grand modernisme formel, il témoigne d'une recherche esthétique fondée sur la géométrie et la clarté des proportions.

Pierre verte à grains fins, sculptée et polie, marque du temps.  
Région du Veracruz, Mexique,  
300 av. - 300 ap. J.-C.  
34 x 27 cm

[plus d'explications p. 78]

2 500 / 3 500 €

114

**«Hacha» du dieu ventripotent**

Elle représente un visage incarnant le dieu aux joues gonflées et aux yeux ovoïdes, magnifiquement sculptés en relief, symbolisant l'omniprésence ou la prescience. Le haut de son arête nasale est orné de deux piercings, rehaussant la délicatesse de ses traits et délimitant le prolongement d'une crête médiane qui s'étire gracieusement vers l'arrière. Sa petite bouche boudeuse, mi-ouverte, est finement sculptée en relief, ajoutant une touche de subtilité et de mystère à l'ensemble. Les courbes harmonieuses et les détails minutieux de cette œuvre soulignent son esthétique raffinée et sa profonde symbolique spirituelle.

Pierre volcanique sculptée et semi-polie à patine brune du temps  
Veracruz, Mexique, 400 - 700 ap. J.-C.  
22 x 10 x 17,5 cm

**Provenance :** Galerie Ambre Congo, Bruxelles

Collection Liliane et Michel Durand-Dessert, Paris

**Exposition et publication :**

« Art précolombien/double Je », Collection Liliane et Michel Durand-Dessert, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne, du 20 novembre 2021 au 18 septembre 2022, reproduit p. 53, 54, 125, fig. 17 du catalogue.

3 000 / 5 000 €



115

**Hacha anthropomorphe**

présentant la tête d'un seigneur, le visage à l'expression marquée. La bouche ouverte, aux lèvres félines dessinées avec soin, laisse apparaître une langue tirée de manière symbolique. Le nez aux narines légèrement désarqué, les arcades sourcilières mi-closes lui confèrent un regard intériorisé. Les sourcils sont marqués en relief. Trois excroissances ovoïdes, de taille égale, sont disposées sur un axe axial au sommet de la tête, prolongeant la verticalité du crâne.

Pierre volcanique, sculptée et polie, marque du temps.  
Région du Veracruz, Mexique, 600-900 ap. J.-C.  
18 x 12 cm

**Bibliographie :**

Ulama, jeu de balle des Olmèques aux Aztèques, Musée olympique de Lausanne, exposition du 29 juin au 12 octobre 1997, Lausanne, 1997 :  
- p. 97, fig. 36 (pour une hacha présentant un visage tirant la langue)  
- p. 102, fig. 41 (pour une hacha avec trois excroissances axiales)

[plus d'explications p. 78]

3 500 / 4 500 €





116

116

-  
**Femme chamane debout**, richement vêtue, les cuisses ornées de scarifications. Elle tient contre sa poitrine un chien, compagnon symbolique souvent associé aux pratiques rituelles et au monde spirituel. Son visage, à l'expression concentrée et statique, pourrait refléter un état de transe induit par l'usage d'hallucinogènes. Terre cuite beige avec discrets restes de polychromie, tête cassée et recollée. Colima, Mexique Occidental, 100 av. - 250 ap. J.-C. H: 21,5 cm, L: 11 cm

**Provenance :**  
Ancienne collection privée Fayetteville, Arkansas, USA, constituée à partir de 1960.

**300/400 €**



118

117

-  
**Statuette féminine** représentant une jeune femme nue debout, ses formes généreuses et ses parties génitales accentuées symbolisant la fertilité et la procréation, en lien avec la déesse Terre-Mère. Elle porte un turban sur la tête et des ornements circulaires aux oreilles, témoignant d'un statut particulier au sein de son groupe. Terre cuite beige, orangée, avec restes d'engobe de surface blanc. Tête cassée et recollée, restaurations sur les bras, petit éclat ancien sur le bord du nez. Colima, Mexique Occidental, 100 av. - 250 ap. J.-C. H: 18,3 cm, L: 9 cm

**Provenance :**  
Ancienne collection privée Fayetteville, Arkansas, USA, constituée à partir de 1960.

**200/250 €**



119

118

-  
**Statuette féminine** représentant une femme debout dans une gestuelle symbolique, une main posée à l'arrière de sa tête et l'autre sur le torse. Elle porte une coiffe à visière rectangulaire, maintenue par un turban noué à l'arrière, orné d'un diadème circulaire. Sa ceinture retombe sur les bords de ses cuisses, ajoutant à l'élégance de sa silhouette. Terre cuite beige, avec restes de polychromie. Coiffe cassée et recollée à deux endroits. Colima, Mexique Occidental, 100 av. - 250 ap. J.-C. H: 19 cm, L: 8 cm

**Provenance :**  
Ancienne collection privée Fayetteville, Arkansas, USA, constituée à partir de 1960.

**280/350 €**

119

-  
**Statuette masculine** représentant un personnage debout, vêtu d'un pagne maintenu par une ceinture retombant sur l'une de ses jambes. Ses mains sont posées sur la poitrine dans un geste symbolique. Il porte des ornements d'oreilles, un collier orné de deux amulettes et un turban croisé sur le haut du front. Terre cuite orangée avec discrets restes de polychromie, légers éclats et marques du temps. Colima, Mexique occidentale, 100 av. - 250 ap. J.-C. H: 17,5 cm, L: 9,5 cm

**Provenance :**  
Ancienne collection privée, Fayetteville, Arkansas, USA, constituée à partir de 1960.

**Provenance :**  
Ancienne collection privée, Fayetteville, Arkansas, USA, constituée à partir de 1960.

**280/350 €**

120

-  
**Statuette féminine** présentée debout, vêtue d'un pagne maintenu par une ceinture retombant sur les cuisses. Ses bras en arc de cercle accentuent la poitrine, et son visage arbore une expression sereine et intemporelle. Elle porte des tambas aux oreilles et un turban sur la tête. Terre cuite beige avec restes de polychromie ocre jaune et orangée, quelques infimes égrenures et marques du temps. Colima, Mexique occidentale, 100 av. - 250 ap. J.-C. H: 16,5 cm, L: 8,3 cm

**Provenance :**  
Ancienne collection privée, Fayetteville, Arkansas, USA, constituée à partir de 1960.

**250/350 €**

121

-  
**Ensemble de pièces précolombiennes :**  
- Buste d'un personnage assis portant un turban et de larges brassards. Terre cuite beige. Veracruz, Mexique, 400-700 ap. J.-C. 4 x 2,5 cm.  
- Hochet en terre cuite représentant une tête animale aux oreilles dressées. Terre cuite beige. Veracruz, Mexique, 400-700 ap. J.-C. 3,5 x 2,5 cm.  
- Pendentif en coquillage sculpté. Coquillage. Maya, Mexique, 600-900 ap. J.-C. 2,9 x 1,5 cm.  
- Perle incisée en terre cuite brune. Terre cuite brune. Aztèque, Mexique, 1325-1521 ap. J.-C. 1,7 x 2 cm.  
- Petit bol chamanique à usage rituel. Terre cuite. Colima, Mexique, 100 av. - 250 ap. J.-C. 6,3 x 1 cm.

**Provenance :** Ancienne collection privée Fayetteville, Arkansas, USA, constituée à partir de 1960.

**100/200 €**

122

-  
**Ensemble :**  
- Un buste Machalilla, Equateur  
- 6 têtes Tumaco, Equateur  
- 2 amulettes Bahia  
Et une tête probablement Jama-Coaque, Equateur  
Terre cuite beige orangée et brune  
Vendu en l'état

**100/200 €**

123

-  
**Vénus** représentant une jeune femme nue debout, coiffée de deux nattes croisées sur le front et retombant sur le bas du torse. Sa poitrine généreuse symbolise la fécondité et son lien avec la déesse Terre-Mère. Terre cuite à décors blanc et orangé. Michoacán, région des Hautes Terres, Mexique, 400-100 av. J.-C. H: 7 cm - L: 4 cm

**Provenance :**  
Ancienne collection privée Fayetteville, Arkansas, USA, constituée à partir de 1960.

**200/250 €**

124

-  
**Vénus de fertilité** représentée nue debout, au ventre et à la poitrine arrondis, incarnant un concept de fertilité associé à la déesse Terre-Mère. Terre cuite beige à décors localisés blanc et orangé. Michoacán, Hautes Terres, Mexique, 400-100 av. J.-C. H: 8,1 cm, L: 5 cm

**Provenance :**  
Ancienne collection privée Fayetteville, Arkansas, USA, constituée à partir de 1960.

**200/250 €**

125

-  
**Vénus de fertilité** présentée nue debout, les oreilles ornées de tambas et le front ceint d'un diadème. Elle porte un collier avec pendentif en forme de huit inversé. Sa poitrine généreuse évoque un concept nourricier associé à la déesse Terre-Mère. Terre cuite avec restes de chromie blanche localisée. Michoacán, Hautes Terres, Mexique, 400-100 av. J.-C. H: 5 cm, L: 3,5 cm

**Provenance :**  
Ancienne collection privée Fayetteville, Arkansas, USA, constituée à partir de 1960.

**140/180 €**

126

-  
**Vénus** représentant une jeune femme nue debout, à la poitrine généreuse, évoquant un concept nourricier associé à la déesse Terre-Mère. Elle porte un collier orné d'une amulette et de larges tambas circulaires. Terre cuite beige à décors blanc et orangé. Tête cassée à recoller. Michoacán, région des Hautes Terres, Mexique, 400-100 av. J.-C. H: 8,3 cm - L: 4,6 cm

**Provenance :**  
Ancienne collection privée Fayetteville, Arkansas, USA, constituée à partir de 1960.

**140/180 €**

127

-  
**Vénus** représentée nue debout, la poitrine généreuse, symbole de fertilité. Elle porte un collier orné d'une amulette circulaire et des tambas sur les oreilles. Son visage, la bouche entrouverte, semble figé dans un chant rituel destiné à honorer la déesse dans un rite de bénédiction. Terre cuite beige à décors blanc. Michoacán, région des Hautes Terres, Mexique, 400-100 av. J.-C. H: 6,5 cm - L: 3,5 cm

**Provenance :**  
Ancienne collection privée Fayetteville, Arkansas, USA, constituée à partir de 1960.

**200/250 €**

128

-  
**Petite figurine** représentant un personnage debout, orné d'un large collier et d'un ornement frontal. Son visage, doté d'un double regard, exprime une détermination et une vigueur remarquables. Terre cuite beige, éclat sur un bras. Michoacán, région côtière, Mexique, 400-100 av. J.-C. H: 6 cm - L: 3,2 cm

**Provenance :**  
Ancienne collection privée Fayetteville, Arkansas, USA, constituée à partir de 1960.

**100/150 €**



124



123



127

## DESCRIPTIFS ANNEXES

6

- Les Totonagues ont laissé une production céramique singulière, dont les célèbres têtes souriantes, emblèmes d'un art empreint d'humanité. Ces portraits étaient probablement liés à des rites initiatiques ou à des cérémonies festives, dans lesquelles la transe, l'humour et l'expression corporelle occupaient une place importante. Le sourire exagéré pourrait ainsi refléter un état second, une ouverture à un monde symbolique.

26

- Dans le Popol Vuh, Hun Batz' (« Un Singe ») et Hun Chuen (« Un Artisan ») sont les demi-frères aînés des célèbres héros jumeaux Hunahpú et Xbalanqué. Initialement doués pour les arts sacrés — musique, peinture, sculpture — Hun Batz' et Hun Chuen sombrèrent dans l'orgueil et la jalousie, ce qui leur valut d'être transformés en singes par les dieux. Leur métamorphose symbolise la perte du prestige divin, mais conserve un lien fort avec la créativité, l'expression artistique et l'univers du savoir rituel. La représentation de ces deux figures aux traits simiesques témoigne de leur rôle ambivalent : à la fois ancêtres mythiques des artistes et rappel moral contre l'orgueil. Leur posture hiératique, leurs offrandes et leur ancrage sur un rocher sacré renforcent leur statut intermédiaire entre l'humain, l'animal et le divin.

31

- Les deux cartouches latéraux figurent une version anthropo-zoomorphe du glyphe Witz, représentant la montagne sacrée considérée comme point d'émergence des forces vitales. Ces masques stylisés, que l'on retrouve aussi dans l'architecture des façades-temples, incarnent l'interface entre monde terrestre et monde surnaturel. Leur répétition en vis-à-vis sur le vase suggère un rôle protecteur et cosmologique, en lien avec la fonction rituelle du récipient. La forme tripode et la profondeur de la gravure situent ce vase dans la production classique du Petén central. L'association des masques Witz à des motifs de natte et à une bande glyphique continue reflète un haut niveau d'élaboration symbolique, souvent associé à des ateliers proches de grandes cités comme Naranjo, Holmul ou Ucanal.

Il s'agit d'un bel exemple de la convergence entre pouvoir dynastique, paysage sacré et rituel dans l'art maya classique.

38

- Son iconographie complexe met en scène des divinités hybrides associant les attributs du jaguar et de l'aigle, animaux totems fondamentaux dans le monde précolombien. Le jaguar incarne la force terrestre, la puissance instinctive et l'autorité chamanique, tandis que l'aigle, maître des airs, symbolise la clairvoyance, l'élévation et le lien avec les sphères célestes. Leur fusion en une figure unique exprime une souveraineté totale sur les mondes visibles et invisibles.

39

- Le décor en corde et les symboles de crochet et de lance sur ce vase étrier témoignent des liens entre la culture matérielle et les pratiques rituelles chavin. L'art chavin, riche en motifs géométriques et figuratifs, traduit une conception du monde où les symboles d'armement sont souvent associés aux forces divines, la guerre et la protection. Ces éléments décoratifs suggèrent une réflexion sur le pouvoir, la domination et la défense des territoires sacrés.

40

- Dans la culture Chavin, les formes utilitaires ou guerrières sont fréquemment transposées dans un registre symbolique. La représentation d'une massue, instrument de combat au pouvoir affirmé, évoque ici des notions de puissance et de domination, peut-être associées à des fonctions rituelles ou d'apparat. Ce type de transposition formelle, courant dans le corpus céramique chavin, participe d'une pensée religieuse où les objets deviennent vecteurs de pouvoir sacré.

46

- Cette œuvre d'une grande richesse iconographique témoigne des représentations chamaniques propres aux cultures chavin et tambladera. Le cactus de San Pedro (Echinopsis pachanoi), plante sacrée à fort pouvoir hallucinogène, est ici au centre de la scène : outil de transe, vecteur de passage entre les mondes. La posture du chaman et sa fusion partielle avec la carapace d'une tortue évoquent un état liminal entre humain et animal, entre terre et cosmos. La divinité incisée sur la carapace suggère une vision obtenue sous l'effet de la plante, dans un rituel de transformation

et de communication avec les puissances invisibles. Ce vase illustre avec force l'importance du voyage intérieur et de la métamorphose dans les traditions spirituelles andines anciennes.

67

- Les divinités marines jouent un rôle fondamental dans la cosmogonie nazca. Le poulpe, maître des profondeurs, était perçu comme une créature ambiguë, liée à la fertilité et à la régénération, mais aussi au chaos.

79

- Dans les cultures archaïques de l'aire andine, le chamanisme occupe une place centrale au sein des systèmes religieux. Ces figures initiées, perçues comme des intermédiaires entre les sphères humaine et divine, accédaient aux mondes invisibles par l'extase rituelle. L'œuvre met en scène un moment de transformation : l'homme devient oiseau, dans un processus symbolique d'envol de l'esprit. Le modelé expressif des visages et la présence d'un oiseau au sommet du vase renforcent cette lecture d'un passage entre états, d'un voyage vers les hauteurs célestes. Cette iconographie, à la fois rare et éloquente, exprime la profondeur visionnaire des croyances chamaniques propres aux traditions chavin et cupinisque.

83

- Chez les Chanca, la représentation du divin s'inscrit dans une cosmologie duale où la Terre, les astres et les forces invisibles dialoguent en permanence. Le textile devient ainsi un vecteur symbolique entre le monde des hommes et celui des puissances célestes.

90

- Ce personnage est paré d'un vêtement orné de deux rosaces incisées et d'un collier étagé. Un grand pectoral repose sur sa ceinture, ajoutant à la solennité de sa tenue. Sa tête, marquée de tatouages autour des lèvres, montre une déformation crânienne rituelle, signe de son statut important dans le clan. Sur son dos, des ornements en joncs liés recouverts de tapa évoquent les ailes d'un oiseau de proie, renforçant l'image du guerrier comme intermédiaire entre la terre et le ciel. Il est chaussé de sandales et porte des gants. Des vêtements similaires ont été découverts sur une statue conservée dans une grotte de la région de Tehuacán. Céramique beige avec restes de stuque blanc.

91

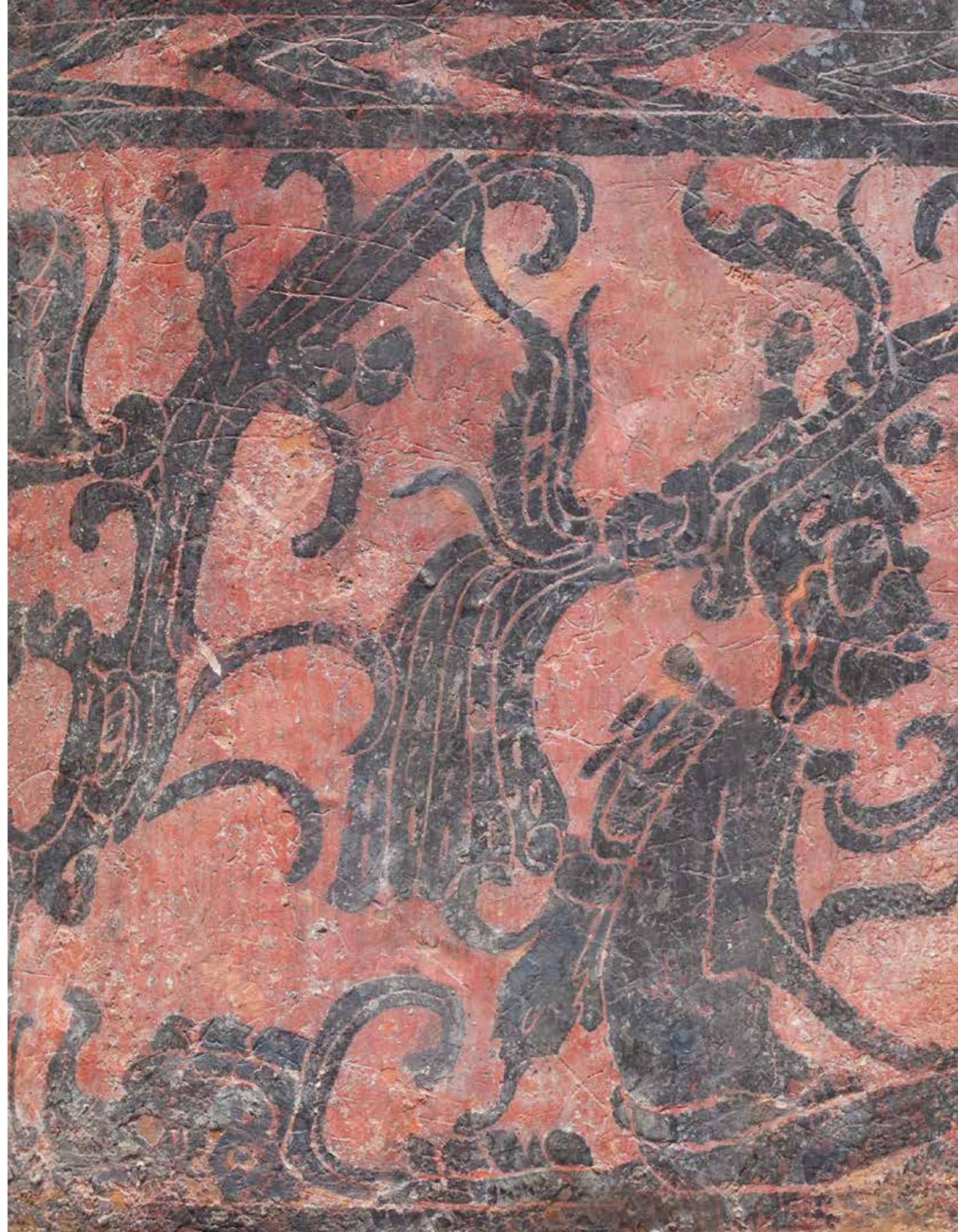
- Chaque détail, de la texture des vêtements aux motifs de la coiffe, exprime une harmonie entre puissance et sophistication, capturant l'essence de ce prêtre-guerrier dans une posture où l'humain et le sacré se rejoignent.

113

- Ce type de joug est associé au jeu de pelote mésoaméricain, rituel central des civilisations précolombiennes. Praticué dans des terrains encadrés de gradins, ce jeu, appelé "tlachtli" ou "pok-ta-pok", opposait deux équipes utilisant hanches et coudes pour frapper une lourde balle de caoutchouc. Le terrain figurait la cosmologie, et la partie symbolisait souvent le combat entre les forces du ciel et de l'infra-monde. Le joug faisait partie, avec la hacha et la palma, d'un triptyque rituel. Il ne s'agissait probablement pas d'un équipement porté, mais d'un élément cérémoniel représentant la ceinture de protection du joueur ou une incarnation du passage entre les mondes. L'absence de décor sur cet exemplaire renforce son caractère sacré et sa fonction de support symbolique dans un système religieux complexe.

115

- Ce type de hacha, emblématique de la Mésoamérique classique, trouve sa place dans l'univers symbolique du jeu de balle rituel, pratiqué à travers toute la région. L'objet, par sa forme, semble incarner un personnage héroïsé, guerrier ou seigneur, porteur d'une charge spirituelle intense. La langue tirée est un motif fort dans l'iconographie mésoaméricaine. Chez les Mayas, notamment, elle renvoie au rituel de la saignée : les élites perçaient leur langue avec des cordeles garnies d'épines d'agave, provoquant un écoulement de sang offert aux dieux. Ce sang, fluide sacré par excellence, ouvrait un canal vers le monde invisible et facilitait l'entrée en transe. Le visage ici représenté, tendu, concentré, semble figer cet instant de bascule entre la matière et le sacré. Les trois excroissances crâniennes, de forme ovoïde et rigoureusement alignées, pourraient évoquer la structure tripartite du cosmos selon la vision mésoaméricaine : monde céleste, monde terrestre, monde souterrain. Ces volumes sphériques superposés pourraient représenter cette architecture tripartite, et faire de ce visage non pas un simple portrait, mais une figure synthétique, entre humanité, sacrifice et cosmos.



## Conditions de vente

Les présentes Conditions Générales de Vente sont applicables, pour les dispositions qui les concernent, à toute personne portant ou souhaitant porter des enchères, directement ou par personne interposée, à l'occasion de la vente volontaire de meubles aux enchères publiques qui y est soumise, ainsi qu'à toute personne remportant les enchères.

DEFINITIONS

Ci-après, les termes suivants sont définis comme suit :

- Vente** : la vente volontaire de meubles aux enchères publiques organisée par Millon soumise aux présentes conditions générales de vente ;
- Catalogue** : liste des Lots proposés à la Vente et informations les concernant sur tout support édité par Millon ;
- Lot** : bien ou ensemble de biens proposés à la Vente sous un seul numéro au Catalogue ;
- Commissaire-Preneur** : personne chargée par Millon de recevoir les enchères ou cours de la Vente et d'adjudger les Lots ;
- Vendeur** : personne ayant mandaté Millon pour vendre son bien dans le cadre de la Vente ;
- Prix de Réserve** : prix convenu entre le Vendeur et Millon en-dessous duquel le Lot ne peut être adjugé ;
- Ordre d'Achat** : pouvoir donné à Millon par toute personne intéressée *d'enchérir pour son compte sur un Lot déterminé jusqu'à un montant déterminé* ;
- Ordre d'Achat Irrevocable** : offre ferme, définitive, irrévocable et inconditionnelle d'achat d'un Lot émise par toute personne intéressée, avec instruction donnée à Millon d'enchérir progressivement pour son compte jusqu'au montant de cette offre, sans que le Lot ne puisse lui être adjugé à un prix inférieur à ce montant, et moyennant des conditions financières particulières définies entre les parties ;
- Adjudicataire** : personne ayant porté, directement ou par personne interposée, la plus haute enchère avant la clôture des enchères par le Commissaire-Preneur, et acheteur du Lot adjugé ;
- Adjudication** : moment de formation du contrat de vente entre le Vendeur et l'Adjudicataire, à la clôture des enchères par le Commissaire-Preneur, dès lors que la dernière enchère estée supérieure ou égale à l'éventuel Prix de Réserve ;
- Prix d'Adjudication** : prix dit " au marteau " dont le montant correspond à celui de la dernière enchère portée avant que le Commissaire-Preneur clôture les enchères et adjudge le Lot au dernier enchérisseur ;
- Commission d'Adjudication** : frais dus par l'Adjudicataire à Millon correspondant à un pourcentage du Prix d'Adjudication, majoré de la TVA applicable ;
- Prix de Vente** : addition du Prix d'Adjudication et de la Commission d'Adjudication ;
- Plateformes Digitales** : toute plateforme de vente aux enchères en ligne susceptible d'être autorisée par Millon à recevoir des enchères ou cours de la Vente, et notamment " www.intencheres.com " et " www.drouot.com ";
- Enchères par Téléphone** : enchères portées en salle par l'intermédiaire d'un membre du personnel de Millon en communication téléphonique avec l'enchérisseur ;
- Enchères Exclusivement en Ligne** : enchères portées sans que l'enchérisseur ne puisse assister en personne à la Vente, à défaut de mise à disposition d'une salle dédiée et d'organisation d'une exposition publique des Lots.

INFORMATIONS ET GARANTIES

Tous les Lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de leur Adjudication, avec leurs potentiels défauts et imperfections.

Le fait que la description ne comporte pas d'information particulière sur l'état d'un Lot ne signifie pas que ce Lot est exempt de défauts ou d'imperfections.

Les informations figurant au Catalogue sont renseignées par Millon et les experts indépendants mentionnés au Catalogue, et peuvent être modifiées par rectifications, notifications et/ou déclarations formulées avant la mise aux enchères des Lots, et portées ou procès-verbal de la Vente. Les informations figurant au Catalogue, notamment les caractéristiques, les dimensions, les couleurs, l'état du Lot, les incidents, les accidents et/ou les restaurations affectant le Lot ne peuvent être exhaustives, traduisent l'appréciation subjective de l'expert qui les a renseignées, et ne peuvent donc suffire à convaincre tout intéressé d'enchérir sans avoir inspecté personnellement le Lot, dès lors qu'il aura fait l'objet d'une exposition publique.

Pour tous les Lots dont le montant de l'estimation basse figurant dans le Catalogue est supérieur à 2 000 euros, un rapport de condition sur l'état de conservation pourra être mis à disposition de tout intéressé à sa demande. Toutes les informations figurant dans ce rapport restent soumises à l'appréciation personnelle de l'intéressé.

Les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des ventes volontaires de meubles aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'Adjudication conformément à l'article L.321-17 alinéa 3 du code de commerce.

Les Lots signalés par le symbole "" comportent de l'ivoire d'éléphant ou de la corne de rhinocéros dont la vente est libre ou titre des dérogations prévues à l'arrêté du 4 mai 2017 portant modification de l'arrêté du 16 août 2016 relatif à l'interdiction du commerce de l'ivoire d'éléphants et de la corne de rhinocéros sur le territoire national, et ont fait l'objet d'un certificat intracommunautaire nécessaire à leur mise en vente sur le territoire de l'Union européenne délivré par la Direction régionale et interdépartementale de l'environnement, de l'aménagement et des transports (DRIEAT). Les Lots précédés d'une lettre " I " seront vendus par la société [ . . . ] titulaire d'un office de commissaire de justice, et feront l'objet d'un procès-verbal judiciaire et engendreront des frais de vente égaux de 12% HT du Prix d'Adjudication (soit 14,40% TTC) à la charge de l'Adjudicataire. Un système de conversion de devises pourra être mis en place lors de la Vente. Les contre-values en devises des enchères portées dans la salle en euros sont fournies à titre indicatif.

CHARTRE DE L'ENCHÉRISSSEUR :

En participant aux ventes aux enchères publiques chez MILLON, les enchérisseurs quel que soit leur nationalité s'engagent à respecter l'article 3 notes du règlement 2022/428 du Conseil européen du 15 mars 2022 et son annexe XVIII à savoir : l'interdiction de vente et de tout transfert direct ou indirect à destination de la Russie d'œuvres d'art, antiquités et objets de collection. Cette interdiction s'applique également aux voitures, vins et spiritueux, articles de maroquinerie, vêtements et textiles, pierres précieuses, perles et bijoux, articles de joaillerie, monnaies et argenterie, porcelaines, verres et cristaux, montres et instruments de musique, ainsi qu'aux articles électroniques et électriques.

Les seuils de valeur unitaire appliqués à cette interdiction sont les suivants : Objets d'art, de collection et articles de luxe : à partir de 500 € Les véhicules terrestres : à partir de 50 000 €, 50000 € pour les deux roues) Les articles électroniques d'usage domestique : à partir de 750 € Les appareils électroniques d'enregistrement de son et d'image : à partir de 1000 €

En participant aux ventes aux enchères publiques chez MILLON, les enchérisseurs engagent leur responsabilité en cas de non-respect des obligations ci-dessus mentionnées.

MILLON se tient votre disposition pour tout renseignement complémentaire : service-client@millon.com

CAUTION

Millon se réserve le droit de demander la constitution d'une caution aux personnes souhaitant porter des enchères lors de leur inscription. Le montant de cette caution sera automatiquement prélevé par Millon à hauteur du Prix de Vente dès lors que l'Adjudicataire ne l'aura pas payé dans un délai de 15 jours à compter de la Vente.

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Les Ordres d'Achat et demandes d'enchères par Téléphone sont pris en compte et exécutés par Millon à titre gracieux.

Millon s'efforcera d'exécuter les Ordres d'Achat et demandes d'Enchères par Téléphone qui lui seront transmis par écrit jusqu'à deux heures avant la vente.

Millon n'assumera aucune responsabilité si, dans le cadre d'Enchères par Téléphone, la liaison téléphonique n'a pas pu être établie ou est interrompue.

Bien que Millon soit prête à enregistrer les demandes d'Enchères par Téléphone jusqu'à la fin des horaires d'exposition, elle n'assumera aucune responsabilité en cas d'inexécution des demandes transmises le jour même de la vente.

Les échanges téléphoniques à l'occasion d'Enchères par Téléphone sont susceptibles d'être enregistrés.

Toute personne intéressée peut adresser à Millon un Ordre d'Achat Irrevocable en contrepartie duquel il peut être convenu que son auteur percevra une indemnité forfaitaire ou proportionnelle au Prix d'Adjudication dans l'hypothèse où le Lot serait adjugé à un tiers à un prix supérieur au montant de l'offre.

L'Ordre d'Achat Irrevocable sera indiqué dans le Catalogue si Millon le reçoit avant l'édition du Catalogue au format papier, et fera l'objet d'une mention avant la mise aux enchères du Lot concerné. Tout enchérisseur qui reçoit le conseil d'un tiers pour l'achat d'un Lot faisant l'objet d'un Ordre d'Achat Irrevocable doit demander à ce tiers qu'il lui divulgue ses intérêts financiers sur ce Lot, et ce tiers est tenu de le lui divulguer.

Le fait d'enchérir ou tenter d'enchérir sur un Lot faisant l'objet d'un Ordre d'Achat Irrevocable en détournant une communauté d'intérêts directe ou indirecte, permanente ou ponctuelle, avec l'auteur de l'Ordre d'Achat Irrevocable, et de convenir avec ce dernier d'une entente financière dans le but d'entraîner les enchères, est puni de 6 mois d'emprisonnement et de 22.500 € d'amende en application de l'article 313-6 du code pénal.

ENCHÈRES SUR LES PLATEFORMES DIGITALES

Millon ne saurait être tenue responsable de l'interruption d'un service de Plateforme Digitale ou cours de la Vente ou de tout autre dysfonctionnement de nature à empêcher l'utilisateur de porter des enchères.

L'interruption d'un service de Plateforme Digitale ou cours de la Vente ne justifie pas nécessairement l'interruption de la Vente par le Commissaire-Preneur. Dans le cadre des Ventes simultanément en salle et en ligne, en cas d'enchères concomitantes, l'enchère portée dans la salle de vente est prioritaire sur l'enchère portée sur une Plateforme Digitale.

PAIERS D'ENCHÈRES ET ADJUDICATION

Les palliers d'enchères ou incréments sont définis à la discrétion du Commissaire-Preneur en charge de la Vente.

Si le montant d'une enchère est jugé insuffisant, incohérent avec le montant de la précédente enchère ou de nature à perturber la bonne tenue, l'équité et le rythme de la vente, le Commissaire-Preneur peut décider de ne pas la prendre en compte. L'adjudication est matérialisée par le coup de marteau et le prononcé du mot "adjugé" par le Commissaire-Preneur et/ou de l'affichage du mot "adjugé" dans le cadre des enchères sur les Plateformes Digitales.

Le prononcé du mot "adjugé" prévaut sur l'affichage du mot "adjugé". En cas d'enchère portée entre le coup de marteau et le prononcé du mot " adjugé ", le Commissaire-Preneur reprendra les enchères.

En cas de contestation sur l'Adjudication d'un Lot, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps le Lot après le prononcé du mot "adjugé", ledit Lot sera remis aux enchères ou prix proposé par les enchérisseurs concurrents, et tout le public présent sera admis à enchérir de nouveau.

RESPONSABILITÉ DES ENCHÉRISSEURS

En portant une enchère sur un Lot, directement ou par personne interposée, les enchérisseurs assument la responsabilité personnelle de régler le Prix de Vente additionné de tous droits ou taxes exigibles.

Les enchérisseurs sont réputés agir en leur nom et pour leur propre compte sauf indication écrite contraire transmise à Millon avant la Vente.

Sous réserve de la décision du Commissaire-Preneur habilité, et sous réserve que l'enchère finale soit supérieure ou égale au Prix de Réserve, le dernier enchérisseur deviendra Adjudicataire. Les Lots adjugés sont sous l'entière responsabilité de l'Adjudicataire est de le moment de l'Adjudication.

FRAIS À LA CHARGE DE L'ADJUDICATAIRE

L'Adjudicataire paieera à Millon, en sus du Prix d'Adjudication, une Commission d'Adjudication égale à un pourcentage du Prix d'Adjudication dégressif par tranche définit comme suit:

- 25 % HT** (soit 30 % TTC) entre 1.001 € et 500.000 € ;
- Sauf pour** :
- La tranche inférieure à 1000 € : 27,5 % HT** (soit 33% TTC) ;
- Puis dégressivité comme suit** :
- 20,85 % HT** (soit 25% TTC) entre 500.001 € à 1.500.000 € ;
- 16,46 % HT** (soit 20% TTC) sur la tranche supérieure à 1.500.001 €.

En outre, la Commission d'Adjudication est majorée comme suit dans les cas suivants :

- 3% HT en sus** (soit 3,6% TTC) pour les Lots acquis via la Plateforme Digitale Live « www.intencheres.com » (v. CGV de la plateforme « www.intencheres.com ») + **0,45% HT** (soit 0,54 % TTC) de prestation cyber-clerc ;
- 1,8% HT en sus** (soit 1,8% TTC) pour les Lots acquis sur la Plateforme Digitale Live « www.drouot.com » (v. CGV de la plateforme « www.drouot.com ») + **0,45% HT** (soit 0,54 % TTC) de prestation cyber-clerc ;
- 3% HT en sus** (soit 3,6% TTC) pour les Lots acquis via la Plateforme Digitale Live « www.invaluable.com » (v. CGV de la plateforme « www.invaluable.com ») + **0,45% HT** (soit 0,54 % TTC) de prestation cyber-clerc ;
- Pour les ventes conclues exclusivement en Ligne**, réalisées via la plateforme « Drouotonline.com », les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de **3% HT** du prix d'adjudication (cf. CGV de la plateforme Drouotonline.com).

Par exception, pour toutes les ventes ayant lieu ou garde-meuble de Millon situé au 116, boulevard Louis-Armand à Neuilly-sur-Marne (93330), la Commission d'Adjudication est de **29,17% HT** (soit 35% TTC), majorés des frais de délivrance de 2,40€ TTC par lot.

\*Taux de TVA en vigueur : 20%

RÉGIME DE TVA APPLICABLE

Conformément à l'article 297-A du code général impôts, Millon est assujettie ou régime de la TVA sur la marge.

Comme rappelé par le Conseil des maisons de vente, autorité de régulation du secteur, " la TVA sur la marge (la marge étant en pratique constituée de la somme des frais acheteurs, vendeurs et des frais récupérés) ne donne pas droit à récupération par l'acheteur. L'opérateur de vente ne doit pas faire ressortir de TVA sur le bordereau de vente remis à l'adjudicataire (pas de mention HT ou TTC ni de détail de la partie TTC des frais d'acquisition)".

PAIEMENT DU PRIX DE VENTE

La vente aux enchères publiques est faite au comptant et l'Adjudicataire doit s'acquitter du Prix de Vente immédiatement après l'Adjudication, indépendamment de sa volonté de sortir son Lot du territoire français (v. infra "La sortie du territoire français").

L'Adjudicataire doit s'acquitter personnellement du Prix de Vente et notamment, en cas de paiement depuis un compte bancaire, être titulaire de ce compte.

Le paiement pourra être effectué comme suit :

- en espèces, pour les dettes (montant du bordereau) d'un montant global inférieur ou égal à 1 000 € lorsque le débiteur a son domicile fiscal en France ou agit pour les besoins d'une activité professionnelle, et pour les dettes d'un montant global inférieur ou égal à 15 000 € lorsque le débiteur justifie qu'il n'a pas son domicile fiscal sur le territoire de la République française et n'agit pas pour les besoins d'une activité professionnelle. Aucun paiement fractionné en espèces à hauteur du plafond et par un autre moyen de paiement pour le soldé, ne peut être accepté.
- par chèque bancaire ou postal, avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cas de validité (délivrance différée sous vingt jours à compter du paiement : chèques étrangers non-acceptés) ;
- par carte bancaire. Visto ou Master Card ;
- par virement bancaire en euros, aux coordonnées comme suit :

DEMILICITION:

**NEULFIE OBC**  
**3, avenue Hoche – 75008 Paris**  
**IBAN FR76 3078 8009 0002 0609 7000 469**  
**BIC NSMFRPFXXX**

- par paiement en ligne : https://www.millon.com/a-propos/payer-en-ligne/paris ;
- Les Adjudicataires ayant enchéri via la plateforme Live " www.intencheres.com ", seront débités sur la Carte Bancaire enregistrée lors de leur inscription pour les bordereaux de moins de 1200 € dans un délai de 48 heures suivant la fin de la Vente sauf avis contraire.
- En cas d'achat de plusieurs lots, sauf indication contraire de l'acheteur au moment du paiement partiel, celui-ci renonce au bénéfice de l'article 1342-10 du code civil et laisse à Millon le soin d'imputer son paiement partiel sur ses différentes dettes de prix, dans l'intérêt des parties et en recherchant l'efficacité de toutes les ventes contractées.

RETRAD DE PAIEMENT

Au-delà de 30 jours suivant la Vente, tout retard de paiement entraînera des pénalités de retard égales à 3 fois le taux d'intérêt légal ainsi qu'une indemnité forfaitaire pour frais de recouvrement de 40 €.

Millon est abonnée au service TEMIS permettant la consultation et l'alimentation du fichier des restrictions d'accès aux ventes aux enchères (" Fichier TEMIS ") mis en œuvre par la société Commissaires-Priseurs Multimédia (CPM). S.A ayant son siège social sis à (75009) Paris, 37 rue de Châteaudun (RCS Paris 437 868 425).

Tout Prix de Vente demeuré impayé auprès de Millon ou ayant fait l'objet d'un retard de paiement est susceptible de faire l'objet d'une inscription au fichier TEMIS. Pour toute information complémentaire, merci de consulter la politique de protection des données de TEMIS : https://temis.auction/siticv/politique-protection-dp-temis.pdf

DÉFAUT DE PAIEMENT

En cas de défaut de paiement, lorsque la vente est résolue ou le bien revendu sur réitération des enchères en application des dispositions de l'article L.321-14 du code de commerce, l'Adjudicataire défaillant devra payer à Millon une indemnité forfaitaire égale au montant de la Commission d'Adjudication dont il était redevable, majorée des pénalités de retard égales à 3 fois le taux d'intérêt légal au-delà de 30 jours suivant la Vente, ainsi qu'une indemnité forfaitaire pour frais de recouvrement de 40 €.

En cas de défaut de paiement, lorsque le bien est revendu sur réitération des enchères en application des dispositions de l'article L.321-14 du code de commerce, l'Adjudicataire défaillant devra également payer à Millon, agissant pour le compte du vendeur, la différence entre le premier Prix d'Adjudication et le second Prix d'Adjudication, si ce dernier est inférieur au premier, sans préjudice des dommages et intérêts susceptibles d'être dus au Vendeur et à Millon. Millon se réserve également le droit de procéder à toute compensation avec les sommes dues par l'Adjudicataire défaillant ou à encasser les chèques de caution.

ENLÈVEMENT DES LOTS, ASSURANCE, MAGASINAGE ET TRANSPORT

Millon ne remettra les Lots vendus à l'Adjudicataire qu'après encaissement de l'intégralité du Prix de Vente.

Il appartient à l'Adjudicataire de faire assurer les Lots dès le moment de leur Adjudication car il supporte les risques de perte, vol, dégradations ou autres dès ce moment conformément à l'article 1196 du code civil. Millon décline toute responsabilité quant aux dommages eux-mêmes, y compris les dommages causés aux encadrements et verres, et à la défectance de l'Adjudicataire pour couvrir ces risques.

Il est conseillé aux Adjudicataires de procéder à un enlèvement rapide de leurs lots.

Les sociétés de présentation ne font pas partie intégrante du Lot.

RETRAIT DIFFÉRÉ DES ACHATS ET STOCKAGE

Sauf indication contraire, le retrait des Lots a lieu au siège de Millon situé au 19, rue de la Grange-Batelière à Paris (75009).

Millon assure la gratuité du stockage pendant 30 jours à compter de la Vente.

Passé ce délai, des frais de stockage et de transfert de nos locaux vers le garde-meuble de Millon situ au 116, boulevard Louis Armand à Neuilly-sur-Marne (93330) seront facturés à raison de :

- 10 € HT** (soit 12 € TTC) / Lot/semaine révolue pour un volume supérieur à 1 m<sup>3</sup> ;
- 7 € HT** (soit 8,40 € TTC) / Lot/semaine révolue pour un volume inférieur à 1 m<sup>3</sup> ;
- 5 € HT** (soit 6 € TTC) / Lot/semaine révolue pour un volume "tenant dans le creux de la main". Concernant les ventes intitulées "Les Aubaines", et toutes celles réalisées dans le garde-meuble de Millon situé au 116, boulevard Louis Armand à Neuilly-sur-Marne (93330), la gratuité n'excèdera pas 7 jours à compter de la Vente.

Concernant les ventes en Salle VV (3, rue Rossini, 75009 PARIS), les meubles, tapis et objets volumineux seront transférés dans le garde-meuble de Millon situé au 116, boulevard Louis Armand à Neuilly-sur-Marne (93330) à la disposition des Adjudicataires après paiement du Prix de Vente.

**Ces conditions et frais ne concernent pas les Lots déposés au magasinage de l'Hôtel Drouot dont le coût dépend de l'Hôtel Drouot lui-même (cf. Paragraphe Ventes et stockage à Drouot).**

\*Taux de TVA en vigueur : 20%

TRANSFERT POUR RETRAIT HORS DU LIEU DE STOCKAGE

Tout demande de transfert de Lots entre les différentes adresses parisiennes et/ou le garde-meuble de Millon sera facturée.

- 15 € HT** (soit 18 € TTC) par bordereau n'excédant pas 5 objets et petits gabarits ;
- 40 € HT** (soit 48 € TTC) par bordereau n'excédant pas 5 objets et jusqu'à 1 m<sup>3</sup>.

Pour un volume d'achats supérieur, toute demande de transfert ne pourra être effectuée qu'après acceptation d'un devis.

Les meubles meublants sont exclus des lots dits " transférables par navette " mais pourront faire

l'objet de devis de livraison.

Si les Lots transférés ne sont pas réclamés dans un délai de 7 jours après leur enregistrement dans un catalogue, et si les frais sont à la charge de l'Adjudicataire, les frais renvoyés vers le garde-meuble de Millon sans possibilité de remboursement et la période de gratuité de stockage reprendra à compter du jour de la Vente. Un stockage de longue durée peut être négocié avec Millon.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT :

116, Bd Louis Armand, 93330 Neuilly-sur-Marne

116@millon.com

Aucune livraison ni aucun enlèvement des lots ne pourra intervenir sans le règlement complet des frais de mise à disposition et de stockage.

\*Taux de TVA en vigueur : 20 %

VENTES ET STOCKAGE A L'HOTEL DROUOT

Dans le cadre des ventes ayant lieu à l'Hôtel Drouot, les meubles, tapis et objets volumineux ou fragiles seront stockés au service Magasinage de l'Hôtel Drouot situé au 6bis, rue Rossini à Paris (75009).

Le service Magasinage de l'Hôtel Drouot est un service indépendant de Millon. Ce service est payant, et ses frais sont à la charge de l'Adjudicataire (renseignements et prises de rendez-vous pour contacter le service :magasinage@drouot.com).

EXPÉDITION DES ACHATS

Le service logistique de Millon propose la livraison des Lots à l'issue de la Vente à Paris et dans un rayon de 40 km autour de Paris.

Toute demande de devis est à adresser à : livraison@millon.com

Exclusivement en Ligne entre un Vendeur professionnel et un Adjudicataire consommateur ou sens de l'article linéaire du code de la consommation.

Si Millon accepte de s'occuper de l'expédition d'un bien à titre exceptionnel, sa responsabilité ne pourra être engagée en cas de perte, de vol ou d'accidents dont les risques sont à la charge de l'Adjudicataire.

Cette expédition ne sera effectuée qu'après réception d'une lettre déchargeant Millon de sa responsabilité à cet égard, et sera à la charge financière exclusive de l'Adjudicataire, qui devra souscrire une assurance à cet égard.

VENTES EXCLUSIVEMENT EN LIGNE

Le droit de rétractation est applicable dans le cadre des ventes réalisées à l'issue d'Enchères Exclusivement en Ligne entre un Vendeur professionnel et un Adjudicataire consommateur ou sens de l'article linéaire du code de la consommation.

Le consommateur dispose d'un délai de quatorze jours à compter du lendemain de la date de réception du Lot qui lui a été adjugé pour exercer son droit de rétractation, et ce délai est prorogé au premier jour ouvrable suivant s'il expire un samedi, un dimanche, un jour férié ou chômé, conformément à l'article L.221-18 du code de la consommation.

Le consommateur exerce son droit de rétractation en informant Millon de sa décision de se rétracter par l'envoi, avant l'expiration du délai précis, du formulaire annexé à l'article R. 212-1 du code de la consommation reproduit ci-dessous :

\*Taux de TVA en vigueur : 20%

MODÈLE DE FORMULAIRE DE RÉTRACTATION

(Veuillez compléter et renvoyer le présent formulaire uniquement si vous souhaitez vous rétracter du contrat.)

À l'attention de [ le professionnel insère ici son nom, son adresse géographique et son adresse électronique] :
Je/nous (\*) vous notifie/notifions (\*) par la présente ma/notre (\*) rétractation du contrat portant sur le vente du bien (\*)/pour la prestation de services (\*) ci-dessous :
Commandé le (\*)/recu le (\*) :

Nom du (des) consommateur(s) :
Adresse du (des) consommateur(s) :
Signature du (des) consommateur(s) (uniquement en cas de notification du présent formulaire sur papier) :
Date :
(\*) Rayez la mention inutile.

Ce formulaire doit être envoyé à l'adresse suivante :

MILLON, 19 rue de la Grange Batelière, 75009 Paris

Dans un délai de quatorze jours à compter de la communication de sa décision de se rétracter, le consommateur devra restituer le Lot à l'adresse ci-dessus, à ses frais.

Le Lot restitué devra être strictement dans le même état qu'au moment de son Adjudication.

La restitution du Lot et la rétractation de la vente seront refusées s'il n'est pas restitué dans le délai de quatorze jours susmentionné ou s'il se trouve dans un état différent de celui dans lequel il était au moment de son Adjudication.

Millon rembourse le Prix de Vente à l'Adjudicataire au jour de la réception du bien, ou au jour de la réception de la preuve de l'expédition du bien, conformément à l'article L.221-24 du code de la consommation.

A compter du paiement, l'Adjudicataire dispose d'un délai de quarante-huit heures pour venir prendre livraison de son Lot.

IMPORTATION TEMPORAIRE

Les Adjudicataires des Lots signalés par un symbole ""\*"" devront s'acquitter, en sus de la Commission d'Adjudication, de la TVA à l'import (15,5 % du Prix d'Adjudication en principe, et 20% du Prix d'Adjudication pour les bijoux et montres, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples).

LA SORTIE DU TERRITOIRE FRANÇAIS

La sortie d'un Lot de France peut être conditionnée à une autorisation administrative.

La vente du Lot à l'Adjudicataire est parfaite indépendamment de l'obtention de l'éventuelle autorisation administrative nécessaire à son exportation, et le retard ou le refus de délivrance de l'autorisation administrative ne justifiera ni l'annulation de la vente, ni la résolution de la vente, ni aucun paiement différé du Prix de Vente.

L'Adjudicataire est seul responsable de la demande d'autorisation administrative de sortie de territoire de son Lot.

Si Millon est sollicitée par l'Adjudicataire pour initier cette demande d'autorisation administrative, les frais engagés seront à la charge de l'Adjudicataire et ce service sera rendu par Millon sans aucune garantie de résultat. Les formalités d'exportation (demandes de certificat pour un bien culturel, licence d'exportation, permis d'exportation de la DRIEAT) des Lots assujettis sont du ressort de l'Adjudicataire.

EXPORTATION APRÈS LA VENTE

Conformément au Bulletin officiel des Finances publiques BOI-TVA-SECT-9

